

LE BRÉVIAIRE ROMAIN

PROPRE
DES
SAINTS

FASCICULE I

DE S^t CLÉMENT I

23 NOVEMBRE

A S^t THOMAS APÔTRE

21 DÉCEMBRE

LABERGERIE

PARIS

Toutes les Fêtes de l'Avent, jusqu'au jour qui précède la Vigile de Noël inclusivement, sont Fêtes majeures. Quand elles se rencontrent avec une fête simple, on en fait l'Office avec Mémoire de la Fête simple; et quand, à raison de l'occurrence d'une Fête à neuf Leçons, on n'en fait pas l'Office, on en fait toujours Mémoire, par l'Antienne propre indiquée pour chaque jour, les Versets indiqués pour tout le Temps de l'Avent et l'Oraison du Dimanche précédent.

FÊTES DE NOVEMBRE

23 NOVEMBRE

S. CLÉMENT I, PAPE ET MARTYR

DOUBLE

AUX I^{res} VÊPRES

A Capitule, de S. Clément. Voir Fasc. 13.

Mais si l'on doit dire les 1^{res} Vêpres intégralement de S. Clément, Antiennes des Laudes, p. 12; Psaumes comme aux 1^{res} Vêpres du Commun d'un Apôtre, p. [7].

Capitule et Hymne du Commun d'un Martyr, p. [74].

ŷ. Glória et honóre coronásti eum, Dómine.
 ʀ. Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

Ad Magnif. Ant. Oré-mus omnes * ad Dóminum Jesum Christum, ut Confessóribus suis fontis venam apériat.

ŷ. Vous l'avez couronné, Seigneur, de gloire et d'honneur. ʀ. Et vous l'avez établi sur les œuvres de vos mains.

A Magnif. Ant. Prions tous le Seigneur Jésus-Christ d'ouvrir à ses Confesseurs le courant de la fontaine ¹.

1. De la divine fontaine d'où jaillit l'eau de la grâce.

Oraison

GREGEM tuum, Pastor ætérne, placátus inténde : et per beátum Cleméntem, Mártyrem tuum atque Summum Pontíficem, perpétua protectione custódi ; quem totíus Ecclésiæ præstitísti esse pastórem. Per Dóminum.

OPASTEUR éternel, veillez avec bonté sur votre troupeau : assurez-lui une protection constante par saint Clément, votre Martyr et Souverain Pontife, à qui vous avez donné d'être pasteur de toute l'Église. Par Notre Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent : Ste Cécile, Vierge et Martyre :

Ant. Virgo gloriósa * semper E v a n g é l i u m Christi gerébat in pectore suo, et non diébus neque nóctibus a collóquiis divínis et oratione cessábat.

ÿ. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. R̄. Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

Ant. La vierge glorieuse portait toujours l'Évangile du Christ sur son cœur, et ne cessait ni jour ni nuit ses colloques divins et sa prière.

ÿ. La grâce est répandue sur tes lèvres. R̄. C'est pourquoi Dieu t'a bénie pour l'éternité.

Oraison

DEUS, qui nos ánnua beátæ Cæciliæ Vírginis et Mártyris tuæ solemnitáte lætíficas : da, ut quam venerámur officio, étiam piæ conversatiónis sequámur exémplo. (Per Dóminum.)

O DIEU qui, chaque année, nous réjouissez par la fête de la bienheureuse Cécile, votre Vierge et Martyre, donnez-nous de suivre, par l'imitation de sa pieuse vie, celle que nous honorons en cet office. (Par Notre Seigneur.)

Ensuite, Mémoire de Ste Félicité, Martyre :
Ant. Simile est... hómini negotiátóri.
 ÿ. Spécie tua.

Oraison

PRÆSTA, quæsumus, omnipotens Deus : ut, beátæ Felicitátis Mártyris tuæ solémnia recenséntes, méritis ipsíus protegámur et précibus. Per Dóminum.

FAITES, nous vous le demandons, Dieu tout-puissant, que commémorant la solennité de votre bienheureuse Martyre Félicité, nous soyons protégés par ses mérites et ses prières. Par Notre Seigneur.

Complies de la Férie.

A MATINES

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

CLEMENS Románus, Faustíni fílius, de regione Cælii montis, discipulus beáti Petri, cujus méminit Paulus scribens ad Philippénes : Etiam rogo et te, germáne compar, ádjuva illas quæ mecum laboravérunt in Evangélio, cum Cléménte et céteris adjutóribus meis, quorum nómina sunt in libro vitæ. Hic septem Urbis régions divisit septem notáriis, síngulas síngulis attríbuenus, qui passíones Mártyrum et res

LE Romain Clément, fils de Faustinus, du quartier du mont Cælius, fut disciple du bienheureux Pierre. C'est lui que mentionne saint Paul, quand il écrit aux Philippiens : *Je t'en prie aussi, toi, mon fidèle compagnon, aide celles qui ont travaillé avec moi pour l'Évangile, avec Clément et mes autres auxiliaires, dont les noms sont dans le livre de vie*¹. Il distribua les sept régions de Rome entre sept notaires, un pour chacune, qui avaient charge de rechercher avec le plus grand soin les

1. *Philip.* 4, 3.

ab eis gestas, diligentissime conquisitas, litteris mandarent. Multa scripsit et ipse accuraté et salutariter, quibus christiana religionem illustravit.

᠙7. Orante sancto Clemente, apparuit ei Agnus Dei, * De sub cujus pedes vivus emanat : fluminis impetus lætificat civitatem Dei. ᶘ. Vidi supra montem Agnum stantem. De.

passions et les actes des Martyrs, pour les consigner par écrit. Il composa lui-même avec zèle beaucoup d'ouvrages utiles, par lesquels il mit en lumière la religion chrétienne.

᠙7. Pendant que saint Clément priait, l'Agneau de Dieu lui apparut, * Sous son pied une source d'eau vive jaillit : le courant du fleuve réjouit la cité de Dieu. ᶘ. J'ai vu sur la montagne l'Agneau debout. Sous.

LEÇON V

CUM autem doctrina ac vitæ sanctitate multos ad Christi fidem converteret, a Trajano imperatore relegatus est trans mare Põnticum in solitudine urbis Chersonæ ; in qua duo millia Christianorum reperit, qui ab eodem Trajano condemnati fuerant. Qui cum in eruendis et secandis marmoribus aquæ penuria laborarent, Clemens, facta oratione, in vicinum collem ascendit, in cujus jugo vidit Agnum, dextero pede fontem aquæ dulcis, qui inde scatēbat, attin-

MAIS comme, par son enseignement et la sainteté de sa vie, il convertissait un grand nombre de personnes à la foi du Christ, il fut envoyé en exil par l'empereur Trajan, au delà du Pont-Euxin, dans les déserts qui avoisinent la ville de Cherson. Il y retrouva deux mille Chrétiens qui avaient été condamnés par le même Trajan. Ceux-ci travaillaient à extraire et à tailler le marbre et manquaient d'eau ; alors, Clément, après avoir prié, monta sur une colline voisine et aperçut au sommet un Agneau, le pied droit posé sur une source d'eau

géntem ; ubi omnes sitim expleverunt. Eóque miraculo multi infidèles, ad Christi fidem convèrsi, Cleméntis étiam sanctitátem venerári cœperunt.

R̄. Omnes una voce dixerunt : Ora pro nobis, sancte Clemens ; * Ut digni efficiámur promissionibus Christi. †. Non meis méritis ad vos remisit Dóminus vestris corónis participem fieri. Ut.

douce qui jaillissait de là ¹. Tous y étanchèrent leur soif. A la suite de ce miracle, un grand nombre d'infidèles, s'étant convertis à la foi du Christ, commencèrent à vénérer la sainteté de Clément.

R̄. Tous, d'une voix unanime, s'écrièrent : Priez pour nous, saint Clément ; * Afin que nous soyons dignes des promesses du Christ. †. Ce n'est pas à cause de mes mérites que le Seigneur m'a envoyé vers vous, pour participer à vos couronnes. Afin que.

LEÇON VI

QUIBUS concitátus Trajánus, misit illuc qui Cleméntem, alligáta ad ejus collum áncora, in profúndum dejícèrent. Quod cum factum esset, Christiánis ad littus orántibus, mare ad tria milliária recéssit ; eóque illi accedéntes, ædiculam marmóream in templi formam et intus arcam lapídeam, ubi Mártyris corpus cónditum erat, et juxta illud áncoram qua mer-

FURIEUX de ces événements, Trajan envoya en ce lieu des soldats pour jeter Clément à la mer, après lui avoir attaché une ancre au cou. Il fut ainsi fait ; les Chrétiens s'étant alors mis en prière sur le littoral, la mer se retira jusqu'à trois milles ; et les fidèles, s'étant ensuite avancés, trouvèrent là un édicule de marbre en forme de temple. A l'intérieur était un sépulcre de pierre, où le corps du Mar-

1. Le fleuve d'eau vive jaillissant sous le pied de l'Agneau est, dans les peintures des premiers siècles, le symbole du fleuve de grâce que nous a valu le sacrifice de Jésus, l'Agneau immolé pour nos péchés.

sus fúerat, invenérunt. Quo miraculo incolæ permóti, Christi fidem suscépérunt. Ejus corpus póstea Romam, Nicoláo primo Pontífice, translátum, in ecclésia ipsíus sancti Cleméntis cónditum est. Ecclésia étiam in eo însulæ loco unde divínitus fons manárat, ejúsdem nómine dedicáta est. Vixit in pontificátu annos novem, menses sex, dies sex. Fecit ordinatiónes duas mense Decémbri, quibus creávit presbyteros decem, diáconos duos, épiscopos per divérsa loca quíndecim.

ꝛ. Dedísti, Dómine, habitáculum Mártyri tuo Cleménti in mari, in modum templi marmórei angélicis mánibus præparátum : * Iter præbens pópulo terræ, ut enárrent mirabília tua. ŷ. Dedísti, Dómine, Sanctis tuis viam in mari, et in flumínibus sémitam. Iter. Glória Patri. Iter.

tyr avait été déposé, et près de lui, l'ancre avec laquelle il avait été immergé. Frappés de ce prodige, les habitants du pays embrassèrent la foi du Christ. Dans la suite, sous le pontificat de Nicolas I, son corps, transporté à Rome, fut déposé dans l'église mise sous son patronage. Également, en ce point de l'île où une source miraculeuse avait jailli, on dédia une église sous son vocable. Clément occupa le souverain pontificat neuf ans, six mois et six jours. Il fit deux ordinations, au mois de Décembre, et, au cours de celles-ci, créa dix prêtres, deux diacres et quinze évêques pour divers lieux.

ꝛ. Vous avez donné, Seigneur, à votre Martyr Clément, une demeure dans la mer, sous la forme d'un temple de marbre bâti par la main des anges : * Offrant un chemin au peuple du pays, afin qu'ils racontent vos merveilles. ŷ. A vos Saints, Seigneur, vous avez accordé un chemin dans la mer, et un sentier dans les fleuves ¹. Offrant. Gloire au Père. Offrant.

1. Allusion au passage de la Mer Rouge et du Jourdain, merveille renouvelée pour le peuple de Chersonèse qui, par le chemin ouvert dans la mer, vers le tombeau de S. Clément, est arrivé à la foi, à la vraie louange de Dieu.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

CLEMENS Románus discipulus beáti Petri, septem Urbis regiónes divisit septem notáriis, singulas singulis attribuens, qui passiones Mártyrum et res ab eis gestas, diligentissime conquisitas, literis mandarent. Multa scripsit et ipse accuráte et salutáriter, quibus christiánam religionem illustrávit. Cum autem doctrína ac vitæ sanctitáte multos ad Christi fidem convérteret, a Trajáno imperatóre relegátus est trans mare Pónticum in solitúdine urbis Chersónæ, in qua duo míllia Christianórum réperit, qui ab eódem Trajáno condemnáti fuerant. Cum multos ibi infidèles ad Christi fidem convertísset, jussu ejúsdem imperatóris alligáta ad ejus collum ánchora, in mare præcipitátus, martyrio coronátus est. Ejus corpus, Nicoláo primo Pontífice Romam translátum, in ecclésia,

LE Romain Clément, disciple du bienheureux Pierre, distribua les sept régions de Rome entre sept notaires, un pour chacune, qui avaient charge de rechercher avec le plus grand soin les passions et les actes des Martyrs, pour les consigner par écrit. Il composa lui-même avec zèle beaucoup d'ouvrages utiles, par lesquels il mit en lumière la religion chrétienne. Mais comme, par son enseignement et la sainteté de sa vie, il convertissait un grand nombre de personnes à la foi du Christ, il fut envoyé en exil par l'empereur Trajan, au delà du Pont-Euxin, dans les déserts qui avoisinent la ville de Cherson. Il y retrouva deux mille Chrétiens qui avaient été condamnés par le même Trajan. Comme il y avait converti de nombreux infidèles à la foi du Christ, sur l'ordre du même empereur, il fut jeté à la mer, ayant une ancre attachée au cou, et reçut ainsi la couronne du martyre. Son corps, transporté à Rome sous le Pontificat de Nicolas I, fut

quæ ejus nómine ántea
fúerat dicáta, honorífice
recónditum est.

déposé avec honneur dans
l'église qui lui avait été
dédiée.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Évangile Venit Jesus
du commun des Souverains Pontifes p. [69] avec les ^{R7 R7}
du Commun des Martyrs, p. [104].

Pour Ste Félicité, Martyre :

LEÇON IX

Sermo sancti
Gregórii Papæ

Sermon de saint
Grégoire Pape

Homélie 3^e sur les Evangiles

BEATA Felicitas, cujus
hódie natalítia cele-
brámus, septem filios sic
post se tímuit vivos in
carne relínquere, sicut
carnáles paréntes solent
metúere ne mórtuos præ-
míttant. In persecutiónis
enim labóre deprehénsa,
filiórum corda in amóre
supérnæ pátriæ prædi-
cándo roborávit; et par-
turívit spírítu quos carne
pepérerat, ut prædica-
tióne páreret Deo quos
carne pepérerat mundo.
Nymquid ergo hanc fé-
minam Mártyrem díxe-
rim? Sed plus quam Már-
tyrem; quæ, septem pi-
gnóribus ad regnum præ-

LA bienheureuse Félicité
dont nous célébrons au-
jourd'hui la naissance au
ciel, craignit de laisser après
elle ses sept fils vivant sur
terre, autant que les parents
de ce monde ont coutume
de craindre que leurs en-
fants ne les précèdent dans
la tombe. En effet, alors
qu'elle supportait l'épreuve
de la persécution, elle affer-
mit, par ses exhortations,
le cœur de ses fils dans
l'amour de la patrie céleste.
Ainsi elle enfanta selon l'es-
prit ceux qu'elle avait en-
fantés selon la chair, afin de
donner à Dieu par son
exhortation ceux qu'elle
avait donnés au monde par
sa chair. Dirai-je donc de
cette femme qu'elle est une
Martyre? Je dirai qu'elle

míssis, tot ante se mórtuos transmísit. Ad pœnam prima venit, sed pervénit octáva.

est plus qu'une Martyre, elle qui, en envoyant avant elle ses sept enfants au royaume des cieux, les a livrés autant de fois, avant elle, à la mort. Elle est venue la première à la peine, mais n'a atteint le but que la huitième.

A LAUDES

Ant. 1. Oránte * sancto Cleménte, appáruit ei Agnus Dei.

Ant. 1. Pendant que saint Clément priaít, l'Agneau de Dieu lui apparut.

Psaumes du Dimanche, p. 17.

2. Non meis méritis * ad vos me misit Dóminus vestris corónis partícipem fíeri.

2. Ce n'est pas à cause de mes mérites que le Seigneur m'a envoyé vers vous pour participer à vos couronnes.

3. Vidi supra montem * Agnum stantem, de sub cujus pede fons vivus emánat.

3. J'ai vu debout, sur la montagne, l'Agneau sous le pied duquel une source d'eau vive jaillit.

4. De sub cujus pede * fons vivus emánat : flúminis ímpetus lætíficat civitátem Dei.

4. Sous son pied, une source d'eau vive jaillit ; le courant du fleuve réjouit la cité de Dieu.

5. Omnes gentes * per gyrum credidérunt Christo Dómino.

5. Tous les peuples d'alentour crurent au Christ Seigneur.

Capitule. — Jacques I, 12

BEATUS vir, qui suffert tentatiónem : quóniam cum probátus fúerit,

BIENHEUREUX l'homme qui supporte l'épreuve, car après avoir été éprouvé, il

accípiet corónam vitæ,
quam repromísit Deus
diligéntibus se.

recevra la couronne de vie
promise par Dieu à ceux
qui l'aiment.

Hymne

INVICTE Martyr, únicum
Patris secútus Filium,
Victis triúmphas hóstibus,
Victor furens cæléstibus.

Tui precátus múnere
Nostrum reátum dílué,
Arcens mali contágium,
Vitæ repéllens tædium.

Solúta sunt jam víncula
Tui sacráti córporis :
Nos solve vinclis sæculi,
Dono supérni Núminis.

¶ Deo Patri sit glória,
Ejúsque soli Filio
Cum Spíritu Paráclito,
Nunc et per omne sæcu-
lum. Amen.

ŷ. Justus ut palma flo-
rébit. ʀ. Sicut cedrus Lí-
bani multiplicábitur.

Ad Bened. Ant. Cum
iter ad mare cepísset, *
pópulus voce magna cla-
mábat : Dómine Jesu
Christe, salva illum ; et
Clemens cum lácrimis di-
cébat : Súscipe, Pater, spí-
ritum meum.

MARTYR invincible, ayant
suivi le Fils unique du
Père, tu triomphes des enne-
mis vaincus ; vainqueur, tu
jouis des biens célestes.

Par la grâce de ta prière,
lave notre souillure, éloigne
la contagion du mal et chasse
l'ennui de la vie.

Les voilà brisées, les
chaînes de ton corps sacré :
brise pour nous les chaînes
du monde, par le don de la
Puissance d'en-haut.

¶ Gloire soit à Dieu le Père,
et à son Fils unique, avec
l'Esprit Paraclet, main-
tenant et dans tous les
siècles. Amen.

ŷ. Le juste fleurira comme
le palmier ʀ. Il se mul-
tipliera comme le cèdre du
Liban.

A Bénéd. Ant. Pendant
qu'il s'avançait vers la mer,
le peuple criait à haute voix :
Seigneur Jésus-Christ, sau-
vez-le ; et Clément disait
tout en larmes : Père, rece-
vez mon esprit.

Oraison

GREGEM tuum, Pastor ætérne, placátus inténde : et per beátum Cleméntem, Mártyrem tuum atque Summum Pontíficem, perpétua protectione custódi ; quem totíus Ecclésiæ præstitísti esse pastórem. Per Dóminum.

O PASTEUR éternel, veillez avec bonté sur votre troupeau : assurez-lui une protection constante par saint Clément, votre Martyr et Souverain Pontife, à qui vous avez donné d'être pasteur de toute l'Église. Par Notre Seigneur.

Et l'on fait Mémoire de Ste Félicité, Mart.

Ant. Date ei * de fructu mánuum suárum, et laudent eam in portis ópera ejus.

ŷ. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. R̄. Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

Ant. Donnez-lui du fruit de ses mains et que ses œuvres la louent aux portes (de la cité).

ŷ. La grâce est répandue sur tes lèvres. R̄. C'est pourquoi Dieu t'a bénie pour l'éternité.

Oraison

PRÆSTA, quæsumus, omnípotens Deus : ut, beátæ Felicitátis Mártyris tuæ solémnia recenséntes, méritis ipsíus protegámur et précibus. Per Dóminum nostrum.

FAITES, nous vous le demandons, Dieu tout-puissant, que commémorant la solennité de votre bienheureuse Martyre Félicité, nous soyons protégés par ses mérites et ses prières. Par Notre Seigneur.

Aux Petites Heures, *Ant.* et Psaumes de la Férie ; à Prime, Leçon brève : Justus comme au Capitule de None du Commun d'un Martyr, p. [100].

Mais où cette Fête est célébrée sous le rite double de I^{re} ou II^e classe, Antiennes des Laudes, p. 12, avec les Psaumes du Dimanche, comme aux Fêtes, p. 17.

AUX II^{es} VÊPRES

Ant. des Laudes, p. 12; Psaumes du Dimanche, p. 62 en remplaçant le dernier par le Ps. 115 : Confisus sum, p. [73].

A Capitule, du suivant.

Si l'on doit dire les II^{es} Vêpres en entier, le Capitule et l'Hymne sont du Commun d'un Martyr, p. [74], avec le Verset et l'Ant. à Magnificat, comme ci-dessous.

24 NOVEMBRE

S. JEAN DE LA CROIX, CONF. ET DOCT.
DE L'ÉGLISE

DOUBLE (m. t. v.)

ÿ Amávit. *Ant.* O Doctor óptime.

Oraison

DEUS, qui sanctum Joán-nem, Confessórem tuum atque Doctórem, perféctæ sui abnegatiónis et crucis amatórem exímium effecísti : concéde ; ut, ejus imitatióni júgiter inhæréntes, glóriam assequámur ætérrnam. Per Dó-minum.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Clément, Pape et Martyr :

Ant. Dedísti, Dómine, habitáculum Mártýri tuo Cleménti in mari, in modum templi marmórei angélicis mánibus præparátum : iter præbens pó-pulo terræ, ut enárrent mirabília tua.

O DIEU, qui avez inspiré à saint Jean, votre Confesseur et Docteur, un rare amour de la croix et d'une parfaite abnégation de soi-même, faites que, nous appliquant sans cesse à l'imiter, nous obtenions la gloire éternelle. Par Notre Seigneur.

Ant. Vous avez donné, Seigneur, à votre Martyr Clément, une demeure dans la mer, sous la forme d'un temple de marbre bâti par la main des anges, offrant un chemin aux habitants de la terre, afin qu'ils racontent vos merveilles.

ψ. Justus ut palma
florébit. ϙ. Sicut cedrus
Libani multiplicábitur.

ψ. Le juste fleurira comme
le palmier. ϙ. Il se multi-
pliera comme le cèdre du
Liban.

Oraison

GREGEM tuum, Pastor
æterne, placatus in-
tènde : et per beátum
Cleméntem, Mártyrem
tuum atque Summum
Pontíficem, perpétua pro-
tectione custódi ; quem
totíus Ecclésiæ præstitisti
esse pastórem. Per Dó-
minum.

O PASTEUR éternel, veillez
avec bonté sur votre
troupeau : assurez-lui une
protection constante par
saint Clément, votre Martyr
et Souverain Pontife, à qui
vous avez donné d'être pas-
teur de toute l'Église. Par
Notre Seigneur.

Ensuite, Mémoire de S. Chrysogone Mart. :

Ant. Iste Sanctus. ψ. Glória et honóre.

Oraison

ADESTO, Dómine, sup-
plicationibus nostris :
ut, qui ex iniquitate nostra
reos nos esse cognóscimus,
beáti Chrysógoni Márty-
ris tui intercessióne libe-
rémur. Per Dóminum.

AGRÉEZ, Seigneur, nos sup-
plications, afin que nous
reconnaissant coupables à
cause de notre iniquité,
nous soyons libérés par
l'intercession du bienheu-
reux Chrysogone, votre
Martyr. Par Notre Seigneur.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

JOANNES a Cruce, Fontí-
beri in Hispánia piis
paréntibus natus, a primis
annis certo innótuit quam
Deíparæ Vírgini futúrus
esset accéptus ; nam quin-

JEAN de la Croix naquit de
parents pieux, à Fonti-
béros en Espagne. On vit
clairement, dès ses pre-
mières années, combien il
serait cher à la Vierge, Mère
de Dieu ; car, à l'âge de

quënnis, in púteum lapsus, ejúsdem Deíparæ manu sublátus, incólumis evásit. Tanto autem patiëndi desidério flagravit, ut novënnis, spreto mollióri lecto, super sarméntis cubáre consuéverit. Adolëscens hospítio páuperum ægrotántium Metymnæ Campi fámulum sese addíxit, quibus magno caritátis ardóre, vilíssima quæque compléctens offícia, præsto áderat. Cujus exémplo excitáti céteri, éadem caritátis múnera ardéntius obíbant. Verum, ad altióra vocátus, beátæ Mariæ Vírginis de Monte Carmélo institútum amplexus est ; ubi, sacérdos ex obediéntia factus, severióriis disciplínæ et arctióriis vitæ cupidíssimus, primitívam órdis régulam ex superioriis licéntia ita proféssus est, ut, ob jugem Domínicæ passiónis memóriam, bello in se, tamquam in infensíssimum hostem indícto, vigíliis, jejúniis, férreis flagéllis omníque pœnárum

cinq ans, étant tombé dans un puits, il fut soutenu par la main de cette même Mère de Dieu, et retiré sain et sauf. Or il était enflammé d'un tel désir de la souffrance, qu'à l'âge de neuf ans, méprisant son lit trop doux, il aimait s'étendre sur une couche de sarments. Devenu jeune homme, il s'engagea comme serviteur à l'hospice des pauvres malades de Médina del Campo où, dans la grande ardeur de sa charité, il était toujours prêt à leur rendre les services les plus vils. Excités par son exemple, les autres serviteurs remplissaient alors avec plus de zèle les mêmes offices de charité. Mais appelé à des œuvres plus hautes, il embrassa l'Ordre de la bienheureuse Vierge Marie du Mont-Carmel, où, ordonné prêtre par obéissance, passionnément désireux d'une discipline plus sévère et d'une vie plus austère, il professa, avec la permission de ses supérieurs, la règle primitive de l'Ordre. Il le fit à tel point, qu'à cause du souvenir continu de la passion du Seigneur, se déclarant la guerre à soi-même comme à son ennemi le

génere, brevi carnem cum vítiis et concupiscéntiis suis crucifíxerit ; dignus plane, qui a sancta Terésia inter purióres sanctiorésque ánimas, Ecclésiám Dei id témporis illustrántes recenserétur.

77. Honéstum, p. [241].

plus redoutable, il eut bientôt fait, par les veilles, les jeûnes, les disciplines de fer et toutes sortes de mortifications, de crucifier sa chair avec ses vices et ses convoitises. Il mérita ainsi pleinement d'être compté par sainte Thérèse parmi les plus pures et les plus saintes âmes qui illustraient alors l'Église de Dieu.

LEÇON V

SINGULARI vitæ austeritate et ómnium virtútum præsidio munitus, præ assídua rerum divinarum contemplatione, diuturnas et mirábiles éxstases fréquenter patiebatur ; tantóque in Deum æstuábat amóre, ut, cum divinus ignis sese intro diútius continére non posset, foras erúmpere ejúsque vultum irradiáre visus sit. Proximórum salutí summópere inténtus, tum in verbi Dei prædicatione tum in sacramentórum administratióne fuit assíduus. Hinc tot méritis auctus, strictiorisque disciplinæ promovéndæ ardóre veheménter accensus, sanctæ Terésiaæ comes

PROTÉGÉ par une rare austerité de vie et soutenu par toutes les vertus, il éprouvait fréquemment, à cause de sa contemplation assidue des choses divines, de longues et merveilleuses extases ; et il brûlait d'un tel amour envers Dieu, que parfois le feu divin, qu'il ne pouvait pas tenir plus longtemps enfermé en lui-même, se manifesta au dehors par le rayonnement de son visage. Extrêmement préoccupé du salut du prochain, il fut assidu tant à la prédication de la parole de Dieu qu'à l'administration des sacrements. C'est pourquoij, orné de tant de mérites et enflammé de l'ardent désir de promouvoir une discipline

divinitus datus est, ut, quam ipsa inter sorores primævam Carméli ordinis observantiam instauráverat, eámdem et inter fratres, Joánne adjutore, restitúeret. Innúmeros itaque una cum Dei fórmula in divíno ópere promovéndo perpéssus labóres, cœnóbia, quæ ejúsdem sanctæ Vírginis cura per totam Hispániam erécta fúerant, nullis vitæ incómmodis et pérículis térritus, síngula perlustrávit. In quibus aliisque quamplúrimis, ejus ópera eréctis, restaurátam observantiam propagádo, verbo et exémplo firmávit ; ut mérito primus, post sanctam Terésiam, Carmelitárum excalceatórum ordinis professor et parens habeátur.

Ry. Amávit eum, p. [242].

plus austère, il fut donné par Dieu comme compagnon à sainte Thérèse pour l'aider à rétablir, chez les Frères, la même primitive observance de l'Ordre du Carmel qu'elle avait restaurée chez les Sœurs. Pour promouvoir cette œuvre divine en union avec la servante de Dieu, il supporta des fatigues innombrables et visita chacun des monastères qui avaient été édifiés par les soins de cette sainte, dans toute l'Espagne, sans se laisser effrayer par aucune privation ni aucun danger. Dans ces maisons et dans toutes les autres, édifiées en très grand nombre par ses soins, il restaura et affermit l'ancienne observance qu'il propageait par ses paroles et son exemple. Aussi est-il regardé, à juste titre, après sainte Thérèse, comme le premier fondateur et le père de l'Ordre des Carmes déchaussés.

LEÇON VI

VIRGINITATEM perpétuo cóluit, impudentésque mulieres ejus pudicitíæ insidiári conántes, non modo répulit, sed étiam Christo lucrifécit. In di-

IL garda la virginité toute sa vie, et des femmes impudentes s'étant efforcées de tendre des pièges à sa chasteté, non seulement il les repoussa,

vínis explicándis arcánis æque ac sancta Terésia, apostólicæ Sedis iudicio, divínitus instrúctus, libros de mystica theología, cælesti sapiéntia refértos, conscrípsit. Semel interrogátus a Christo, quid præmii pro tot labóribus pósceret, respóndit : Dómine, pati et contémni pro te. Império in dæmones, quos e corpóribus sæpe fugábat, discretióné spirítuum, prophetiæ dono, miraculorum glória celebratíssimus, ea semper fuit humilitáte, ut sæpius a Dómino flagitáverit eo loco mori, ubi ómnibus esset ignótus. Voti compos factus, Ubédæ, diro morbo et in crure quinque plagis sánie manántibus, ad impléndum patiéndi desidérium constantíssime tolerátis, Ecclésiæ sacraméntis pie sanctéque suscéptis, in Christi crucifíxi amplexu, quem semper in corde atque ore habúerat, post illa verba : In manus tuas comméndo spíritum

mais il les gagna même au Christ. Pour l'explication des mystères de l'intimité divine, il a été, au jugement du Saint-Siège, l'égal de sainte Thérèse. Divinement éclairé, il a composé, sur la théologie mystique, des livres pleins d'une sagesse céleste. Un jour, le Christ lui ayant demandé quelle récompense il désirait pour tant de travaux, il répondit : « Seigneur, souffrir et être méprisé pour vous. » L'empire sur les démons qu'il chassait souvent des possédés, le discernement des esprits, le don des prophéties, l'éclat des miracles l'avaient rendu très célèbre. Il fut cependant toujours tellement humble, que très souvent il suppliait le Seigneur de mourir là où il serait inconnu de tous. Son vœu fut exaucé à Ubèda où il supporta très courageusement une cruelle maladie accompagnée de cinq plaies purulentes à la jambe, pour satisfaire son désir de souffrances. Il reçut les sacrements de l'Église pieusement et saintement. Tenant embrassé le Christ crucifié qu'il avait eu constamment sur les lèvres et dans le cœur, il prononça ces pa-

meum, obdormívit in Dómino, die et hora a se prædictis, anno salutis millésimo quingentésimo nonagésimo primo, ætátis quadragésimo nono. Migrántem ejus ánimam splendidíssimus ignis globus excépit ; corpus vero suavíssimum odórem spirávit, quod, etiánum incorruptum, Segóviæ honorífice cólitur. Eum, plúrimis ante et post óbitum fulgéntem signis, Benedictus décimus tértius Póntifex máximus in Sanctórum númerum rétulit, et Pius undécimus, ex Sacrórum Rítuum Congregatiónis consúlto, universális Ecclésiæ Doctórem declarávit.

☩. Iste homo, p. [243].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

JOANNES a Cruce, Fontíberi in Hispánia piis paréntibus natus, a primis annis certo innótuít quam Deíparæ Vírgini futúrus esset accéptus ; nam quinquénis in púteum lapsus, ejúsdem manu sublátus,

roles : *En vos mains, je remets mon esprit*, et s'endormit dans le Seigneur, au jour et à l'heure qu'il avait prédits, l'an de la rédemption quinze cent quatre-vingt-onze, âgé de quarante-neuf ans. Son âme expirante fut reçue par un globe de feu tout resplendissant de lumière ; quant à son corps, il exhala un parfum très suave, et demeuré jusqu'à ce jour exempt de corruption, il est vénéré en grand honneur, à Ségovie. Rendu célèbre avant et après sa mort par un grand nombre de miracles, Jean de la Croix fut inscrit au nombre des Saints, par le pape Benoît XIII, et Pie XI, sur l'avis de la Sacrée Congrégation des Rites, l'a déclaré Docteur de l'Église universelle.

JEAN de la Croix naquit de parents pieux, à Fontibéros, en Espagne. On vit clairement, dès ses premières années, combien il serait cher à la Vierge, Mère de Dieu ; car, à l'âge de cinq ans, étant tombé

incólumis evásit. Adolés-
cens hospítio páuperum
ægrotántium Metymnæ
Campi fámulum aman-
tíssime se addíxit ; tum
beátæ Mariæ Vírginis de
Monte Carmélo institú-
tum ampléxus et sacerdos
ex obediéntia factus, pri-
mitívam régulam profés-
sus est. Strictióris disci-
plínæ promovéndæ ardóre
succensus, sanctæ Teré-
siæ, a qua inter puriôres
et excellentiôres ánimas
Ecclésiám Dei tunc tém-
poris illustrántes habe-
bátur, comes divínitus da-
tus est ad primævam Car-
méli órdis observántiam
inter fratres instaurán-
dam. Quo in ópere eníxe
cum laborásset et multa
esset passus, interrogátus
a Christo, quid præmii
pro tot labóribus pósce-
ret, respóndit : Dómine,
pati et contémni pro te.
Libros de mystica theo-
logía, cælésti sapiéntia re-
fértos, conscrípsit. Tan-
dem Ubédæ, diro morbo
patientíssime toleráto, ob-
dormívit in Dómino, anno

dans un puits, il fut sou-
tenu par la main de celle-ci
et retiré sain et sauf. Devenu
jeune homme, il s'engagea
tout joyeux comme servi-
teur à l'hospice des pauvres
malades de Médina del
Campo ; ayant alors em-
brassé l'Ordre de la bien-
heureuse Vierge Marie du
Mont-Carmel et reçu le
sacerdoce par obéissance, il
professa la règle primitive.
Enflammé d'ardeur pour
promouvoir une discipline
plus austère, il fut donné
par Dieu comme compagnon
à sainte Thérèse qui le
rangeait parmi les âmes
les plus pures et les plus
précieuses illustrant l'Église
de Dieu à cette époque.
Avec elle, il rétablit l'obser-
vance primitive de l'Ordre
du Carmel, parmi ses Frères.
Alors qu'il consacrait
toutes ses forces à cette
œuvre et souffrait beaucoup,
le Christ lui demanda quelle
récompense il désirait pour
tant de travaux, il répondit :
« Seigneur, souffrir et être
méprisé pour vous. » Il
composa sur la théologie
mystique des livres pleins
d'une sagesse céleste. Enfin,
il s'endormit dans le Sei-
gneur à Ubèda, après avoir
supporté une cruelle ma-

Fin de l'aperçu

La suite du livre est en qualité visuelle diminuée. Le livre est toutefois complet.

Pour une version entièrement en haute définition, il est possible de se procurer à prix abordable une édition papier du livre en visitant le site suivant :

canadienfrancais.org

Ce PDF peut être distribué librement. Détails à la dernière page.

millésimo quingentésimo nonagésimo primo, ætátis quadragésimo nono. Eum Pius undécimus, ex Sacrorum Rítuum Congrégationis consúlto, universalis Ecclésiæ Doctórem declarávit.

ladie avec une très grande patience, l'an quinze cent quatre-vingt-onze, âgé de quarante-neuf ans. Pie XI, sur l'avis de la Sacrée Congrégation des Rites, l'a déclaré Docteur de l'Église universelle.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Vos estis sal terræ du Commun des Docteurs (I), p. [215].

Pour S. Chrysogone, Martyr :

LEÇON IX

CHRYSOGONUS, Dioclétiano imperatôre, Romæ inclûsus in cárcere, ibi biennium sanctæ Anastasiæ facultátibus vixit ; quam étiam, afflíctam propter Christum a viro suo Públio, propterea que a suis orationibus per litéras auxiliûm postulántem, mútuis epístolis est consolátus. Sed, cum imperátor Romam scripsisset ut, réliquis Christiánis qui in vínculis essent interféctis, Chrysogonus Aquiléjam ad se mitterétur, eo perdúctus est. Cui imperátor : Accersívi, inquit, te, Chrysogone, ut honóribus augeam, si modo indúxeris ánimûm deos cólere. At ille : Ego eum, qui vere

CHRYSOGONE, enfermé dans une prison de Rome, sous l'empereur Dioclétien, y resta deux ans entretenu aux frais de sainte Anastasie. Celle-ci persécutée à cause du Christ, par son mari Publius, demandait par lettre le secours des prières du martyr et recevait de cette correspondance grande consolation. Mais l'empereur ayant écrit à Rome, qu'après avoir mis à mort les autres chrétiens prisonniers, on lui envoyât Chrysogone à Aquilée, il y fut conduit. L'empereur lui dit alors : « Je t'ai fait amener, Chrysogone, pour te combler d'honneurs, si tu te décides à rendre un culte aux dieux. » Mais lui, de répondre : « Je vénère en

est Deus, mente et oratione veneror; deos autem, qui nihil sunt nisi dæmonum simulacra, odi et exsecror. Quo responso excandescens imperator, ad Aquas Gradatas eum securi percuti jubet octavo Kalendas Decembris. Cujus corpus, projectum in mare, paulo post in littore inventum, Zóilus presbyter in suis ædibus sepelivit.

esprit et par la prière celui qui est vraiment Dieu; quand aux dieux qui ne sont rien que des images des démons, je les hais et les exécère. » Furieux de cette réponse, l'empereur ordonna qu'on le frappât de la hache, aux Eaux Gradées (Laguna di Grao, Frioul), le huit des Calendes de Décembre. Son corps jeté à la mer et peu après trouvé sur le rivage fut enseveli par le prêtre Zoïle dans la maison de celui-ci.

A Laudes, on fait mémoire de S. Chrysogone, Mart.
Vêpres, à Capitule, du suivant.

25 NOVEMBRE

SAINTE CATHERINE, VIERGE ET MARTYRE

DOUBLE

ÿ. Spécie tua. *Ant.* Veni Sponsa.

Oraison

DEUS, qui dedisti legem Móysi in summitate montis Sínai, et in eodem loco per sanctos Angelos tuos corpus beatæ Catharínæ Virgínis et Mártiris tuæ mirabíliter collocásti: præsta, quæsumus; ut, ejus méritis et intercessióne, ad montem, qui

O DIEU, qui avez donné votre loi à Moïse sur le sommet du mont Sínaï, et avez fait miraculeusement transporter au même lieu, par vos saints Anges, le corps de la bienheureuse Catherine, votre Vierge et Martyre, accordez à notre demande que, par ses mérites et son intercession,

Christus est, pervenire
valeamus : Qui tecum
vivit.

nous puissions parvenir à
cette montagne qui est le
Christ : Lui qui avec vous.

Et l'on fait Mémoire du précédent : S. Jean de la Croix,
Conf., Doct. :

Ant. O Doctor óptime. *ÿ.* Justum deduxit.

Oraison

DEUS, qui sanctum Joán-
nem, Confessórem
tuum atque Doctórem,
perféctæ sui abnegatiónis
et crucis amatórem exí-
mum effecísti : concéde ;
ut, ejus imitatióni júgiter
inhæréntes, glóriam asse-
quámur ætérnam. Per Dó-
minum.

O DIEU, qui avez inspiré
à saint Jean, votre Con-
fesseur et Docteur, un rare
amour de la croix et d'une
parfaite abnégation de soi-
même, faites que, nous ap-
pliquant sans cesse à l'imi-
ter, nous obtenions la gloire
éternelle. Par Notre Sei-
gneur.

Au I^{er} Nocturne, si l'on doit prendre les Leçons du
Commun, celles-ci seront : Confitébor (II), p. [283].

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

CATHARINA, nóbilis virgo
Alexandrína, a prima
ætáte stúdia liberálium
ártium cum fídei ardóre
conjúgens, brevi ad eam
sanctitátis et doctrínæ
perfectiónem pervénit, ut,
decem et octo annos nata,
eruditissimum quemque
superáret. Quæ cum
Maximíni jussu multos,
propter cristiánæ reli-
giónis professiónem várie

CATHERINE, noble vierge
d'Alexandrie, joignant
dès l'enfance l'étude des
arts libéraux à un zèle ar-
dent pour la foi, parvint
bientôt à cette perfection de
sainteté et de savoir qui, à
l'âge de dix-huit ans, lui
faisait surpasser les plus
érudits. Comme elle voyait
traîner au supplice, sur
l'ordre de Maximin, un
grand nombre de chrétiens

torméntis cruciátos, ad supplicium rapi vidéret, non dubitánte ipsum ádiit Maximinum, eique nefáriam immanitátem objiciens, sapientíssimis ratióibus Christi fidem ad salutem necessariam esse affirmávit.

17. Propter, p. [270].

déjà torturés par divers tourments, à cause de leurs pratiques religieuses, elle n'hésita pas à aller trouver Maximin lui-même et, lui reprochant son impie cruauté, affirma par des raisonnements pleins de sagesse la nécessité de la foi au Christ pour le salut.

LEÇON V

CUJUS prudéntiam Maximinus admirátus, retinéri eam jubet, accersítis úndique doctíssimis homínibus, magnísque propósitis præmiis, qui convíctam Catharínam a Christi fide ad idolórum cultum perduxíssent. Quod contra áccidit. Nam plures philósophi, qui ad eam coarguéndam convénérant, vi ac subtilité ejus disputatiónis tanto Jesu Christi amóre sunt incénsi, ut pro illo mori non dubitáverint. Quam ob rem Maximinus blandítiis ac promíssis Catharínam de senténtia dedúcere aggréditur; verum, id frustra fieri intélligens, verbéribus afféctam plum-

MAXIMIN admirant la science de Catherine la fit retenir, puis, ayant rassemblé de toutes parts les hommes les plus savants, il leur promit de grandes récompenses s'ils parvenaient à la convaincre et à l'amener de la foi du Christ au culte des idoles. C'est le contraire qui arriva. Car plusieurs de ces philosophes qui étaient venus pour la convaincre, frappés par la force et la netteté de sa discussion, furent embrasés d'un tel amour pour Jésus-Christ qu'ils n'hésitèrent pas à mourir pour lui. Maximin tente alors, par des flatteries et des promesses, de détourner Catherine de son dessein; mais, comprenant que ses efforts sont vains, il la fait frapper de verges et de fouets garnis

batísque contúsam, dies undecim sine cibo ac potu inclúsam tenet in cárcere.

᠙. Dilexísti, p. [271].

de plombs, puis la retient, ainsi meurtrie, onze jours en prison, sans boisson ni nourriture.

LEÇON VI

QUO tēpore Maximíni uxor et Porphyrius belli dux, viséndæ vírginis causa cárcerem ingrēssi, et ejúsdem prædicatióne in Jesum Christum credētes, póstea martyrio coronáti sunt. Interim Catharína edúcitur e custódia; et rota expéditur, crebris et acútis præfíxa gládiis, ut vírginis corpus crudelíssime dilacerarétur. Quæ máchina brevi, Catharínæ oratióne, confrácta est; eóque miraculo multi Christi fidem suscéperunt. Ipse Maximínus, in impietáte et crudelitáte obstinátior, Catharínam secúri percúti ímperat. Quæ, fórtiter dato cápite, ad duplicátum virginitátis et martyrii præmium evolávit séptimo Kaléndas Decémbris; cujus corpus ab Angelis in Sina, Ará-

C'EST alors que l'épouse de Maximin, et Porphyre, chef de l'armée, entrés dans la prison pour voir la vierge, furent touchés par sa prédication, crurent en Jésus-Christ et reçurent dans la suite la couronne du martyre. Cependant Catherine est tirée de sa prison et l'on prépare une roue sur laquelle on a fixé de nombreuses lames aiguës pour déchirer affreusement son corps. Cette machine est vite brisée par une simple prière de Catherine, et beaucoup, à la vue de ce miracle, embrassent la foi du Christ. Maximin lui-même, plus obstiné que jamais dans son impiété et sa cruauté, ordonne alors de frapper Catherine de la hache. Celle-ci, ayant présenté courageusement sa tête, s'envola au ciel pour recevoir la double récompense de la virginité et du martyre, le septième jour des Calendes de Dé-

biæ monte, mirabiliter collocatum est.

Æ. Afferéntur, p. [271].

cembre. Son corps fut miraculeusement transporté par les Anges, sur le mont Sinaï, en Arabie.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

CATHARINA, nóbilis virgo Alexandrina, liberálíum ártíum stúdia cum fidei ardóre conjúgens, cum multos Christiános Maximíni jussu ad supplícium rapi vidéret, ípsum ádiit Maximínium, eíque Christi fidem ad salútem esse necessáriam strénue affirmávit. Ejus prudéntiam admirátus, tyránnus retinéri eam jubet ; et, accersítis úndique doctíssimis homínibus, ei persuadére studet, ut ad idolórum cultum se convertat. Sed contra áccidit ; plures enim ex iis viris, sapientíssimis ratióibus a Catharina convícti, Christi fidem sunt ampléxi et pro ea mori non dubitá-runt. Quam ob rem Maximínus blandítiis primum, deínde torméntis Catha-

CATHERINE, noble vierge d'Alexandrie, joignit l'étude des arts libéraux à un zèle ardent pour la foi. Comme elle voyait traîner au supplice, sur l'ordre de Maximin, un grand nombre de chrétiens, elle alla trouver Maximin lui-même et lui affirma courageusement la nécessité de la foi au Christ pour le salut. Admirant sa science, le tyran la fait retenir ; et ayant rassemblé de toutes parts les hommes les plus savants, il s'applique à la persuader de se convertir au culte des idoles. C'est le contraire qui arriva. En effet, plusieurs de ces savants, convaincus par les raisonnements très sages de Catherine, embrasèrent la foi du Christ et n'hésitèrent pas à mourir pour elle. C'est pourquoi, Maximin, par ses promesses flatteuses d'abord, puis par des tortures, entreprit

rinam de sententia deducere aggréditur ; sed, cum nihil proficeret, eam secúri percúti imperat.

d'amener Catherine à changer d'avis ; mais, comme rien ne réussissait, il la condamna à être décapitée.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : *Simile erit regnum cælórum, du Commun des Vierges (I) p. [276].*

Vêpres, à Capitule, du suivant.

26 NOVEMBRE

SAINT SILVESTRE, ABBÉ

DOUBLE

ÿ. Amávit. *Ant.* Similábo.

Oraison

CLEMENTISSIME Deus, qui sanctum Silvéstrum Abbátem, sæculi hujus vanitátem in apérto túmulo pie meditántem, ad erémum vocáre, et præcláris vitæ méritis decoráre dignátus es : te súpplíces exorámus ; ut, ejus exémplo terréna despiciéntes, tui consórtio perfruámur ætérno. Per Dóminum.

O DIEU très clément, qui avez daigné appeler au désert saint Silvestre, Abbé, méditant avec piété la vanité de ce monde, devant un tombeau ouvert, et illustrer sa vie de mérites éclatants, accordez-nous, nous vous en supplions, de mépriser, à son exemple, les biens terrestres, pour jouir de votre éternelle compagnie. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, Ste Catherine, Vierge et Martyre

Ant. Veni, Sponsa. ÿ. Diffúsa est.

Oraison, p. 24.

Ensuite, Mémoire de S. Pierre d'Alexandrie, Év. et Mart. :

Ant. Iste est. ÿ. Glória et honóre

Oraison

INFIRMITATEM nostram
 respice, omnipotens
 Deus : et, quia pondus
 propriæ actionis gravat,
 beati Petri Mártiris tui
 atque Pontíficis intercés-
 sio gloriósa nos prótegit.
 Per Dóminum.

VOYEZ notre infirmité,
 Dieu tout-puissant : et
 puisque le poids de notre
 propre activité nous alour-
 dit, que la glorieuse inter-
 cession de votre bienheureux
 Pierre, Martyr et Pontife,
 nous protège. Par Notre
 Seigneur.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

SILVESTER, Auximi in
 Picéno nóbili genere
 ortus, statim puerílem
 ætátem lítteris ac bonis
 móribus mirífice exorná-
 vit. Adolécens, Bonóniam
 ad stúdia jurisprudentiæ
 missus a patre, cum sacris
 lítteris, a Deo mónitus,
 dedisset óperam, paréntis
 incúrrit indignationem;
 quam æquo ánimo toto
 decénnio pértulit. Ob
 egrégiam ejus virtútem a
 canónicis cathedrális
 Auximánæ ecclésiæ sócius
 honóris eléctus est; in
 quo múnere pópulo
 oratióibus, exémplo et
 conciónibus opem tulit.

¶. Honéstum, p. [241].

SILVESTRE, né à Osimo,
 dans la Marche d'An-
 cône, de famille noble, se
 distingua merveilleusement,
 dès son enfance, par ses
 succès littéraires et sa bonne
 conduite. Adolescent, il fut
 envoyé par son père aux
 études de droit, à Bologne.
 Mais comme en même
 temps, sur l'ordre de Dieu,
 il étudiait les saintes Lettres,
 il encourut la colère pater-
 nelle, qu'il supporta avec
 résignation, pendant dix an-
 nées entières. A cause de sa
 rare vertu, les chanoines de
 l'église cathédrale d'Osimo
 l'associèrent, par élection, à
 leur dignité ; et, dans cette
 fonction, il se rendit utile
 au peuple par ses prières,
 ses exemples et ses prédica-
 tions.

LEÇON V

INTER funus nóbilis cu-
 júsdam defúnti, in
 apérto túmulo formósi viri
 suíque propínqui defór-
 me cadáver conspiciens :
 Ego, inquit, sum, quod
 hic fuit; quod hic est,
 ego ero. Et mox, perácto
 fúnere, illa sibi Dómini
 occurrénte senténtia : Qui
 vult veníre post me, áb-
 neget semetípsum, et tol-
 lat crucem suam, et se-
 quátur me; in solitúdi-
 nem, majóris perfectiónis
 stúdio, secéssit, ibíque
 vigíliis, oratiónibus jeju-
 niisque déditus, crudas
 tantum herbas in cibum
 sæpius adhíbuit. Ut au-
 tem magis latéret hómi-
 nes, várias mutávit sedes;
 ac demum pervénit ad
 montem Fanum, locum,
 quamvis propre Fabriá-
 num, eo tamen témpore
 désertum, ibíque in ho-
 nórem sanctíssimi patris
 Benedícti templum éré-
 xit, congregatiónisque Sil-
 vestrinórum fundaménta
 jecit, sub régula et hábitu
 in visióne sibi ab eódem
 Sancto osténsis.
 R. Amávit eum, p. [242].

AUX funérailles d'un noble
 défunt, devant le cer-
 cueil ouvert, considérant
 le cadavre défiguré de cet
 homme qui avait été beau
 et qui était son parent, il
 se dit : « Je suis ce qu'il a
 été; ce qu'il est, je le serai. »
 Aussitôt, les obsèques ter-
 minées, sous l'impression
 de cette parole du Seigneur :
*Que celui qui veut venir après
 moi, se renonce, prenne sa
 croix et me suive*¹, il se
 retira dans la solitude, avec
 le désir de mener une vie
 plus parfaite. Là, s'appli-
 quant aux veilles, à l'oraison
 et aux jeûnes, il se contenta,
 pour nourriture habituelle,
 d'herbes crues. Afin de
 mieux se dérober aux regards
 des hommes, il changea plu-
 sieurs fois de retraite, et enfin
 s'arrêta à Monte-Fano, lieu
 désert à cette époque, bien
 que proche de Fabriano.
 Il y éleva un temple en l'hon-
 neur du très saint père
 Benoît et jeta les fonde-
 ments de la congrégation
 des Silvestrins, sous la règle
 et l'habit que le même Saint
 lui avait montrés dans une
 vision.

1. Matth. 16, 24.

LEÇON VI

AT Invidens sátanas váriis terróribus illíus mónachos turbáre nitebátur, noctu monastérii jánuas hostíliter invádens. Sed vir Dei, hostis ímpetum ita représsit, ut mónachi in sancto institúto magis confirmaréntur ac patris sanctitátem agnóscerent. Spírítu prophetiæ aliisque donis enítuit. Quæ ut semper profúnda humilitáte conservávit, ita contra se dæmonis invídiam concitávit; a quo præceps actus per scalas oratórii, et prope interi-méndus, præsentíssimo Vírginis benefício incolumitáti rédditus est. Quod benefícium perpétua et singulári in illam pietáte commendávit ad últimum usque vitæ spírítum, quem, fere nonagenárius, sanctitáte et miraculis clarus, Deo réddidit anno salutis millésimo ducentésimo sexagésimo séptimo, sexto Kaléndas Decémbris. Ejus Offícium ac Missam Leo décimus

ALORS, Satan jaloux s'efforça de terrifier ses moines de diverses manières, en enfonçant violemment pendant la nuit les portes du monastère. Mais l'homme de Dieu repoussa si bien les attaques de l'ennemi, que les moines s'affermirent davantage dans leur saint institut et reconnurent la sainteté de leur père. L'esprit de prophétie et d'autres dons brillaient en lui. Mais parce qu'il cachait tout cela dans un sentiment de profonde humilité, il excita d'autant plus contre lui la haine du démon. Précipité un jour par le diable, du haut de l'escalier de l'oratoire, et presque moribond, il fut rendu à la santé par l'intervention toute-puissante de la Sainte Vierge. Il reconnut ce bienfait, par une piété constante et particulière envers elle, jusqu'au dernier souffle de sa vie qu'il rendit à Dieu, presque nonagénaire, illustré par sa sainteté et ses miracles, l'an douze cent soixante-sept de la Rédemption, le sixième jour des Calendes de Décembre. Le Souverain Pontife Léon

tértius Póntifex máximus
ad univérsam exténdit Ec-
clésiám.

XIII a étendu son Office et
sa Messe à l'Église uni-
verselle.

☩. Iste homo, p. [243].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

SILVESTER, Auximi in Pi-
ceno nóbili genere or-
tus, puerilem ætatem lit-
teris ac bonis móribus
mirífice exornávit. Sacris
litteris rite imbútus et
canónicus factus, exem-
plo et sacris conciónibus
pópulo opem tulit. Inter
funus nóbilis cujúsdam
defúncti, in apérto túmu-
lo formósi viri súque pro-
pínqui defórme cadáver
conspíciens : Ego, inquit,
sum, quod hic fuit; quod
hic est, ego ero. Et mox
in solitúdinem, majóris
perfectiónis stúdio, secés-
sit, ibíque vigíliis, ora-
tiónibus jejuniisque dé-
ditus fuit. Ut autem ma-
gis latéret hómines, várias
mutávit sedes, ac tandem
ad montem Fanum,
locum eo témpore desér-
tum, in honórem sanc-
ti Benedícti templum eré-

SILVESTRE, né à Osimo,
dans la Marche d'An-
cône, de famille noble, se
distingua merveilleusement,
dès son enfance, par ses
bonnes mœurs et ses succès
littéraires. Instruit avec soin
dans les sciences sacrées et
créé chanoine, il se rendit
utile au peuple par ses
exemples et ses prédications.
Aux funérailles d'un noble
défunt, devant le cercueil
ouvert, considérant le ca-
davre défiguré de cet homme
qui avait été beau et qui
était son parent, il se dit :
« Je suis ce qu'il a été ; ce
qu'il est, je le serai. » Et
aussitôt, il se retira dans
la solitude, avec le désir
de mener une vie plus
parfaite, et s'y livra aux
veilles, à l'oraison et aux
jeûnes. Afin de mieux se
dérober aux regards des
hommes, il changea plusieurs
fois de retraite et enfin
s'arrêta à Monto-Fano, lieu
désert à cette époque, où

xit, congregationisque Silvestrinorum fundamenta jecit. Ibi mira sanctitate monachis præfulsit; spiritu prophetiæ, potestate in dæmones aliisque donis enituit, quæ semper profunda humilitate conservavit. Obdormivit in Domino, anno salutis millesimo ducentesimo sexagesimo septimo.

il éleva un temple en l'honneur de saint Benoît et jeta les fondements de la congrégation des Silvestrins. Au milieu de ses moines, il brilla par une sainteté remarquable et se distingua par l'esprit de prophétie, par son pouvoir sur les démons et par d'autres dons qu'il cacha toujours, dans un sentiment de profonde humilité. Il s'endormit dans le Seigneur l'an douze cent soixante-sept de la Rédemption.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Ecce nos reliquimus, du Commun des Apôtres (I), p. [33] avec les Réponses marqués pour un Abbé.

Pour S. Pierre d'Alexandrie, Év. et Mart. :

LEÇON IX

PETRUS, episcopus Alexandriæ, post Theonam virum sanctissimum, sanctitatis et doctrinæ splendore non solum illustravit Ægyptum, sed toti luxit Ecclesiæ Dei. Qui in persecutiōne Maximiani Galerii illam temporum acerbitatem ita pertulit, ut multi, admirabilem ejus patientiam intuētes, plurimum in christiana virtute proficerent. Is primus Arrium diaconum Alexandrinum, propter schisma Meletianum

PIERRE, évêque d'Alexandrie, après Théonas, homme d'une éminente sainteté, illustra non seulement l'Égypte, mais brilla encore dans toute l'Église de Dieu, par l'éclat de sa sainteté et de son enseignement. Pendant la persécution de Maximien Galère, il supporta la rigueur de ces temps avec un tel courage que beaucoup, en voyant son admirable patience, firent de grands progrès dans la pratique des vertus chrétiennes. Il fut le premier qui sépara

cui favébat, a fidélium communióne sejúnxit. Ad eum, cápitis ab eódem Maximiano damnátum, in cárcere cum Achilles et Alexander presbyteri deprecátóres Arii venissent, respóndit, noctu apparuisse sibi Jesum veste discissa, causámque rei sciscitánti dixisse : Arius vestem meam, quæ est Ecclésia, dilacerávit. Quibus étiam prædicens fore, ut sibi in episcopátu succéderent, præcépit, ne umquam Arium in communióne recipere, quem Deo mórtuum esse sciret. Et hanc divínam prænotiónem veram fuisse non diu post rei probávit événtus. Dénique, duodécimo sui episcopátus anno, sexto Kalédas Decémbris, abscisso cápite, ad martyrii corónam evolávit.

de la communion des fidèles, Arius, diacre d'Alexandrie, à cause du schisme de Méléce qu'il favorisait. Lorsque, condamné à la peine capitale par le même Maximien, il reçut la visite des prêtres Achilles et Alexandre, venus pour intercéder en faveur d'Arius, il leur répondit que, pendant la nuit, Jésus lui était apparu avec une tunique déchirée et lui avait dit en réponse à sa question sur la cause de cette déchirure : « Arius a lacéré mon vêtement, qui est l'Église. » Il leur prédit aussi qu'ils lui succéderaient dans l'épiscopat et leur défendit de jamais recevoir dans leur communion Arius, qu'il savait être mort devant Dieu. Peu de temps après, les événements démontrèrent la vérité de cette prévision divine. Enfin, la douzième année de son épiscopat, le sixième jour des Calendes de Décembre, ayant eu la tête tranchée, il alla recevoir la couronne du martyr.

A Laudes, on fait Mémoire de S. Pierre d'Alexandrie, Évêque et Martyr :

Ant. Qui odit. *ÿ.* Justus.

Oraison : Infirmítatem comme plus haut, p. 30.

28 NOVEMBRE

Si ce jour est un Samedi, on fait l'Office de la Vigile anticipée de S. André Apôtre, comme il est indiqué le lendemain, en omettant cependant la Mémoire de S. Saturnin Mart., qui se fait alors à l'Office du Dimanche suivant.

29 NOVEMBRE

POUR LA MÉMOIRE
DE S. SATURNIN, MARTYR

Aux Vêpres du jour précédent :

Ant. Iste Sanctus. ♯. Gloria et honore.

Oraison

DEUS, qui nos beáti Saturníni Mártiris tui concédis natalítio pérfrui : ejus nos tríbue méritis adjuvári. Per Dóminum.

ODIEU, qui nous faites la grâce de nous réjouir de la naissance céleste du bienheureux Saturnin, votre Martyr, accordez-nous d'être secourus par ses mérites. Par Notre Seigneur.

En Avent, l'on ne fait rien de la Vigile de S. André, à l'Office.

LA VIGILE DE SAINT ANDRÉ, APOTRE

L'Office se prend à la Férie, comme pour les Vigiles des Apôtres au Commun, p. [3], excepté les Leçons et l'Oraison, comme ci-dessous :

LEÇON I

Léctio
sancti Evangéli
secúndum Joánnem.

Lecture
du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre I, 35-51
[Vocation d'André.]

IN illo témpore : Stabat Joáannes et ex discipulis ejus duo. Et respiciens Jesum ambulántem,

EN ce temps-là, Jean était avec deux de ses disciples. Et voyant Jésus qui marchait, il dit : Voici

dicit : Ecce Agnus Dei.
Et réliqua.

l'Agneau de Dieu. Et le
reste.

Homilia
sancti Augustini
Episcopi.

Homélie
de saint Augustin
Evêque

Traité 7 sur S. Jean, après le commencement
[Jean conduit ses disciples vers Jésus.]

QUIA talis erat Joán-
nes amicus sponsi,
non quærébat glóriam su-
am, sed testimónium per-
hibébat veritati ; numquid
vóluit apud se remanére
discipulos suos, ut non
sequeréntur Dóminum ?
Magis ipse osténdit disci-
pulis suis quem seque-
réntur. Habébat enim
illum tamquam Agnum ;
et ille : Quid me attén-
ditis ? ego non sum Agnus ;
ecce Agnus Dei. De quo
et supérius díxerat :
Ecce Agnus Dei. Et quid
nobis prodest Agnus Dei ?
Ecce, ait, qui tollit peccá-
tum mundi. Secúti sunt
illum, hoc audíto, duo qui
erant cum Joánne.

PARCE que Jean était vrai-
ment l'ami de l'époux,
il ne recherchait pas sa
propre gloire, mais rendait
témoignage à la vérité.
Voulut-il jamais retenir près
de lui ses disciples, afin
qu'ils ne suivissent pas le
Seigneur ? Bien plus, lui-
même montra à ses disciples
celui qu'ils devaient suivre.
Ils le regardaient en effet
comme l'Agneau ; et lui
de leur dire : « Pourquoi
vous attachez-vous à moi ?
Je ne suis pas l'Agneau ;
voici l'Agneau de Dieu. »
C'est de Jésus qu'il avait
déjà dit précédemment :
Voici l'Agneau de Dieu. Et
à quoi nous sert l'Agneau de
Dieu ? *Voici, dit-il, celui
qui ôte le péché du monde.*
Ayant entendu cette parole,
les deux disciples qui étaient
avec Jean suivirent Jésus.

Répons de la Férie occurrente.

LEÇON II

[C'est provisoirement que deux disciples vont vers Jésus.]

VIDEAMUS sequéntia. Ec-
ce Agnus Dei. Hoc

VOYONS ce qui suit : *Voici
l'Agneau de Dieu, c'est*

Joáñnes. Et audiérunt eum duo discipuli loquéntem, et secúti sunt Jesum. Non sic illum sequebántur, quasi jam ut inhærérent illi; nam manifestum est, quando illi inhæsérunt, quia de navi eos vocávit. In his enim duóbus erat Andréas, sicut modo audístis, Andréas autem frater Petri erat; et nóvimus in Evangélio quod Petrum et Andréam Dóminus de navi vocávit dicens : Veníte post me, et fáciam vos piscatóres hóminum. Et ex illo jam inhæsérunt illi, ut non recéderent.

ce que dit Jean. *Et les deux disciples entendirent sa parole, et suivirent Jésus.* Ils ne le suivirent pas encore comme s'ils s'attachaient déjà à lui; il est manifeste, en effet, qu'ils s'attachèrent seulement à lui quand il les appela de leur barque. Or parmi ces deux disciples était André, comme vous l'avez entendu, mais André était le frère de Pierre. Nous savons aussi par l'Évangile que le Seigneur appela Pierre et André, de leur barque, en disant : *Suivez-moi et je vous ferai pêcheurs d'hommes.* Et, dès ce moment, ils s'attachèrent à lui pour ne le plus quitter ¹.

LEÇON III

[Douceur de ce premier contact.]

MODO ergo quod illum sequúntur isti duo, non quasi non recessúri sequúntur; sed vidére voluerunt ubi habitáret, et fácere quod scriptum est : *Limen ostiórum ejus éxterat pes tuus : surge ad illum veníre assídue, et erudíre præcéptis ejus.* Osténdit eis ille ubi manéret; venerunt, et fuérunt cum illo. Quam

SI donc alors ces deux disciples suivent Jésus, ils ne le suivent pas encore comme s'ils ne devaient plus le quitter; mais ils voulurent voir où il habitait et pratiquer ce qui est écrit : *Que ton pied use le seuil de sa porte; va le trouver assidúment et instruis-toi de ses préceptes* ² : Jésus leur montra où il demeurerait; ils vinrent et restèrent près

1. *Matth.* 4, 19.

2. *Eccli.* 6, 36.

beátum diem duxérunt,
quam beátam noctem!
Quis est, qui nobis dicat
quæ audierint illi a Dó-
mino? Ædificémus et nos-
metípsi in corde nostro,
et faciámus domum, quo
véniat ille et dóceat nos
et colloquátur nobis.

de lui. Quelle heureuse
journée! quelle heureuse
nuit ils passèrent! Qui nous
dira ce qu'ils ont entendu de
la bouche du Seigneur?
Nous aussi édifions et pré-
parons dans notre cœur
une demeure où il pourra
venir nous enseigner et
s'entretenir avec nous.

Oraison

QUÆSUMUS, omnípotens
Deus : ut beátus An-
dréas Apóstolus, cujus
prævenímus festivitátem,
tuum pro nobis implóret
auxílium; ut, a nostris
reátibus absolúti, a cunc-
tis étiam perículis eruá-
mur. Per Dóminum.

NOUS vous en prions, Dieu
tout-puissant, faites que
votre bienheureux Apôtre
André, dont nous devançons
la fête, implore votre secours
pour nous, afin que, purifiés
de nos fautes, nous soyons
aussi délivrés de tout dan-
ger. Par Notre Seigneur.

A Laudes, on fait Mémoire de S. Saturnin, Mart.

Ant. Qui odit. ψ. Justus.

Oraison : Deus comme plus haut, p. 36.

Vêpres du suivant.

30 NOVEMBRE
S. ANDRÉ APOTRE
DOUBLE DE II^o CLASSE

Tout au Commun des Apôtres, p. [7], excepté ce qui suit :

AUX Ires VÊPRES

Antiennes, Capitule et Hymne de Laudes, p. 53.

Psaumes du Commun des Apôtres, p. [7].

ÿ. In omnem terram
exiit sonus eorum. R. Et
in fines orbis terræ
verba eorum.

Ad Magnif. Ant. Unus
ex duobus, * qui secuti
sunt Dominum, erat An-
dréas, frater Simónis Pe-
tri, alleluia.

ÿ. Par toute la terre a
retenti leur voix. R. Et
jusqu'aux confins du monde,
leurs paroles.

A Magnif. Ant. L'un des
deux qui suivirent le Sei-
gneur était André, frère de
Simon-Pierre, alléluia.

Oraison

MAJESTATEM tuam, Dó-
mine, suppliciter exo-
rámus : ut, sicut Ecclé-
siæ beátus Andréas Após-
tolus exstitit prædicátor
et rector; ita apud te sit
pro nobis perpétuus in-
tercessor. Per Dóminum

NOUS prions humblement,
Seigneur, votre ma-
jesté, afin que le bienheureux
Apôtre André, qui a été un
prédicateur et un chef de
votre Église, soit ainsi pour
nous un intercesseur per-
pétuel auprès de vous. Par
Notre Seigneur.

En Avent, Mémoire de la Férie.

A MATINES

AU I^{er} NOCTURNE

Ant. 1. Vidit Dóminus
* Petrum et Andréam et
vocávit eos.

2. Veníte post me, *
dicit Dóminus, fáciam vos

Ant. 1. Le Seigneur vit
Fierre et André, et il les
appela.

2. Venez à ma suite, dit
le Seigneur, et je vous ferai

fieri piscatores hominum.

3. Relictis retibus suis,
* secuti sunt Dominum
Redemptorem.

ÿ. In omnem terram
exiit sonus eorum. R̄.
Et in fines orbis terræ
verba eorum.

devenir pêcheurs d'hommes.

3. Ayant laissé leurs filets,
ils suivirent le Seigneur
Rédempteur.

ÿ. Par toute la terre, a re-
tenti leur voix. R̄. Et jus-
qu'aux confins du monde,
leurs paroles.

LEÇON I

De Epístola
beati
Pauli Apóstoli
ad Romanos

De l'Épître
du bienheureux
Paul Apôtre
aux Romains

Chapitre 10, 4-21

[La loi vaut par la foi au Christ.]

FINIS legis, Christus, ad
justitiam omni cre-
denti. Moyses enim scrip-
sit, quoniam justitiam,
quæ ex lege est, qui fece-
rit homo, vivet in ea.
Quæ autem ex fide est
justitia, sic dicit : Ne
dixeris in corde tuo :
Quis ascendet in cælum?
id est, Christum deduce-
re : aut quis descendet
in abyssum? hoc est,
Christum a mortuis revo-
care. Sed quid dicit Scrip-
tura? Prope est verbum
in ore tuo et in corde tuo :
hoc est verbum fidei,
quod prædicamus. Quia

LA fin de la loi est le
Christ, pour la justifi-
cation de tout croyant; car
Moïse a écrit de la justice qui
vient de la loi, *que celui qui
la pratique vivra en elle* ¹.
Mais voici ce que dit la
justice qui vient de la foi :
Ne dis pas dans ton cœur :
Qui montera au ciel? c'est-
à-dire, pour en faire des-
cendre le Christ; *ou qui
descendra dans l'abîme?* c'est-
à dire, pour rappeler le
Christ d'entre les morts.
Mais que dit l'Écriture?
*La parole est près de toi,
dans ta bouche et dans ton
cœur* ². C'est la parole de la

1. Lévitique 18,;

2. Deutéronome 30, 12-14. S. Paul applique ici à la foi au Christ, ce que dit le Deutéronome des préceptes de la Loi. Pour comprendre cette Leçon, il faut se

si confiteáris in ore tuo Dóminum Jesum, et in corde tuo credíderis quod Deus illum suscitávit a mórtuis, salvus eris.

Ὶ. Cum perambuláret Dóminus juxta mare Galilææ, vidit Petrum et Andréam rétia mitténtes in mare, et vocávit eos, dicens : * Veníte post me, fáciam vos fieri piscatóres hóminum. Ὶ. Erant enim piscatóres, et ait illis. Veníte.

LEÇON II

[Cette foi suppose l'envoi d'apôtres.]

CORDE enim créditur ad justítiam, ore autem conféssio fit ad salútem. Dicit enim Scriptúra : Omnis, qui credit in illum non confundétur. Non enim est distíctio Judæi et Græci : nam idem Dóminus ómnium, dives in omnes qui invocant illum. Omnis enim, quicúmque invocáverit nomen Dómini, salvus erit. Quómodo ergo invocábunt, in quem non credi-

foi que nous prêchons. Parce que si tu confesses, de ta bouche, le Seigneur Jésus, et si tu crois en ton cœur que le Seigneur l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé.

Ὶ. Comme le Seigneur marchait le long de la mer de Galilée, il vit Pierre et André qui jetaient leurs filets dans la mer, et il les appela, en disant : * Venez à ma suite ; je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes. Ὶ. Car ils étaient pêcheurs, et il leur dit : Venez.

CAR on croit de cœur, pour la justice, et l'on confesse de bouche, pour le salut. L'Écriture dit en effet : *Quiconque croit en lui ne sera pas confondu* ¹. Car il n'y a pas de distinction de Juif ni de Grec : c'est pour tous le même Seigneur, riche envers tous ceux qui l'invoquent. Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont

rappeler l'insistance que met S. Paul à inculquer à ses néophytes que, sans la grâce qui vient de la foi au Christ, la pratique de la loi est impossible à la faiblesse humaine. La facilité dont parle le Deutéronome n'existe que pour ceux qui ont, avec la foi au Christ, la facilité de pratiquer le Décalogue.

1. *Israël* 28, 16. (Traduction des Septante.)

dérunt? Aut quómodo credent ei, quem non audiérunt? Quómodo autem áudient sine prædicánte? Quómodo vero prædicábunt nisi mittántur? sicut scriptum est : Quam speciósi pedes evangelizántium pacem, evangelizántium bona!

⚡. Mox ut vocem Dómini prædicántis audívit beátus Andréas, relictis rétibus, quorum usu actúque vivébat, * Æternæ vitæ secútus est præmia largiéntem. †. Hic est qui pro amóre Christi pepéndit in cruce, et pro lege ejus sustínuit passionem. Æternæ.

pas cru? Ou comment croiront-ils en celui qu'ils n'ont pas entendu? Et comment entendront-ils sans qu'on leur prêche? Et comment prêchera-t-on si l'on n'est pas envoyé? comme il est écrit : *Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui portent la bonne nouvelle de la paix, qui annoncent le bonheur* ¹!

⚡. Dès que le bienheureux André entendit la voix du Seigneur qui l'appelait, laissant les filets, dont l'usage et la profession le faisaient vivre, * Il suivit celui qui accorde les récompenses de la vie éternelle. †. C'est celui qui pour l'amour du Christ fut attaché à la croix, et pour sa loi endura le supplice. Il suivit.

LEÇON III

[La foi suppose qu'on écoute les Apôtres :
ce que n'a pas fait Israël.]

SED non omnes obédiunt Evangelío. Isaías enim dicit : Dómine, quis creddidit audítui nostro? Ergo fides ex audítu, audítus autem per verbum Christi. Sed dico : Numquid non audiérunt? Et quidem in omnem terram exívit sonus eórum, et in fines orbis terræ verba

MAIS tous n'obéissent pas à l'Évangile. Car Isaïe a dit : *Seigneur, qui a cru à ce qu'il a entendu de nous* ²? Donc la foi vient par l'audition, et l'audition par la parole du Christ. Mais je demande : Est-ce qu'ils n'ont pas entendu? *Certes par toute la terre a retenti leur voix et jusqu'aux confins*

1. *Isaïe* 52, 7.

2. *Isaïe* 53, 1.

eórum. Sed dico : Numquid Israël non cognóvit? Primus Móyses dicit : Ego ad æmulatiónem vos addúcam in non gentem : in gentem insipientem, in iram vos mittam. Isaías autem audet, et dicit : Invéntus sum a non quærentibus me : palam apparui iis, qui me non interrogábant. Ad Israël autem dicit : Tota die expándi manus meas ad pópulum non credentem, et contradicentem.

✠. Doctor bonus et amicus Dei Andréas dúcitur ad crucem, quam a longe aspiciens dixit : Salve, crux, * Súscipe discipulum ejus, qui pependit in te magister meus Christus. †. Salve, crux, quæ in corpore Christi dedicata es, et ex membris ejus tamquam margaritis ornata. Súscipe. Glória. Súscipe.

du monde, leurs paroles¹. Mais je demande : Est-ce qu'Israël ne l'a pas connu? Moïse le premier a dit : *Je vous rendrai jaloux d'une nation qui n'en est pas une ; j'exciterai votre colère contre une nation insensée*². Et Isaïe ose dire : *J'ai été trouvé par ceux qui ne me cherchaient pas ; je me suis montré à ceux qui ne me demandaient pas*³. Et il dit à Israël : *Tous les jours j'ai tendu les mains vers un peuple non croyant et contredisant*⁴.

✠. Le docteur bon et ami de Dieu, André, est conduit vers la croix ; l'apercevant de loin, il dit : Salut, ô croix, * Reçois le disciple de celui qui fut sur toi suspendu, mon maître, le Christ. †. Salut, ô croix, qui a été consacrée par le corps du Christ et ornée de ses membres, comme de perles précieuses. Reçois. Gloire au Père. Reçois.

AU II^e NOCTURNE

Ant. 4. Dignum sibi Dóminus * computávit

Ant. 4. Le Seigneur s'est compté un digne Mar-

1. Pr. 18, 5.

2. Deutéronome 32, 21

3. Isaïe 65, 1.

4. Isaïe 65, 2.

Mártyrem, quem vocávit Apóstolum, dum esset in mari, allelúia.

5. Diléxit Andréam * Dóminus in odórem suavitátis.

6. Bíduo vivens * pen-
débat in cruce beátus
Andréas pro Christi nó-
mine, et docébat pópu-
lum.

ÿ. Constítues eos prin-
cipes super omnem ter-
ram. 7. Mémoires erunt
nóminis tui, Dómine.

tyr en celui qu'il a appelé
comme Apôtre, alors qu'il
était sur la mer, alléluia.

5. Le Seigneur a aimé
André comme un parfum
agréable.

6. Pendant deux jours e
bienheureux André resta
suspendu vivant à la croix,
pour le nom du Christ, et
il enseignait le peuple.

ÿ. Vous les établirez
princes sur toute la terre.
7. Ils se souviendront de
votre nom, Seigneur.

LEÇON IV

ANDREAS Apóstolus, Be-
thsáidæ natus, qui est
Galilææ vicus, frater Pe-
tri, discipulus Joánnis Bap-
tistæ, cum eum de Chri-
sto dicentem audisset :
Ecce Agnus Dei; secútus
Jesum, fratrem quoque
suum ad eúmdem per-
dúxit. Cum póstea una
cum fratre piscarétur in
mari Galilææ, ambo a
prætereúnte Christo Dó-
mino ante álios Apóstolos
vocáti illis verbis : Veníte
post me, fáciam vos fieri
piscatóres hóminum; nul-
lam interponéntes mo-
ram, et relictis rétibus,
secúti sunt eum. Post

L'APÔTRE André naquit à
Bethsaïde, bourg de Ga-
lilée ; frère de Pierre, il
était disciple de Jean-Bap-
tiste, quand il l'entendit dire
du Christ : *Voici l'Agneau de
Dieu* ; ayant suivi Jésus,
il lui amena aussi son frère.
Comme, dans la suite, il
pêchait, avec son frère,
dans la mer de Galilée,
tous deux furent appelés
avant les autres Apôtres, par
le Christ Seigneur qui pas-
sait, et leur dit : *Suivez-moi,
je vous ferai devenir pêcheurs
d'hommes* ¹. Sans délai,
laissant leurs filets, ils le
suivirent. Après la passion
et la résurrection, André

1. *Mattb.* 4, 19.

cujus passionem et resurrectionem, Andréas, cum in Scythiam Europæ, quæ ei provincia ad Christi fidem disseminandam obtigerat, venisset, deinde Epírum ac Thráciam peragrasset; doctrína et miraculis innumerábiles hómines ad Christum convertit. Post, Patras Achájæ profectus, et in ea urbe plurimis ad veritatem evangélicam perductis, Ægéam procónsulem, prædicatióni evangélicæ resisténtem, libérrime increpávit, quod, qui judex hóminum habéri vellet, Christum Deum ómnium júdicem, a dæmónibus elúsus, non agnósceret.

¶. Homo Dei ducebátur ut crucifigerent eum : pópulus autem clamábat voce magna, dicens : * Innocens ejus sanguis sine causa damnátur. †. Cumque dúcerent eum ut crucifigerétur, factus est concúrsus populórum clamántium et dicéntium. Innocens.

alla dans la Scythie d'Europe, province qui lui était échue pour y propager la foi du Christ; il parcourut ensuite l'Épire et la Thrace et, par ses prédications et ses miracles, convertit au Christ des foules innombrables. De là, étant parti pour Patras, en Achaïe, il y amena beaucoup de personnes à la vérité évangélique. Le proconsul Égée s'opposant à la prédication évangélique, il le reprit très librement de ce que, lui qui prétendait être juge des hommes, trompé par le démon, ne reconnaissait point le Christ juge du monde.

¶. On emmenait l'homme de Dieu pour le crucifier; mais le peuple criait à haute voix, en disant : * Innocent il est condamné à mort sans raison. †. Tandis qu'on l'emmenait pour être crucifié, il se fit un grand concours de peuple qui criait et disait. Innocent.

LEÇON V

TUM Ægéas irátus : Désine, inquit, Christum jactáre, cui simília verba nihil profuérunt,

ALORS Égée irrité lui dit : « Cesse de vanter le Christ, à qui de semblables paroles n'ont rien gagné

quóminus a Judæis crucifigerétur. Andréam vero de Christo nihilóminus libere prædicántem quod pro salute humáni géneris se crucifigéndum obtulisset, ímpia oratióne interpéllat, ac demum hortátur, ut sibi cónsulens, diis velit immoláre. Cui Andréas : Ego omnipoténti Deo, qui unus et verus est, ímmolo quotidie, non taurórum carnes, nec hircórum sánguinem, sed immaculátum Agnum in altári; cujus carnem posteáquam omnis pópulus credéntium manducáverit, Agnus, qui sacrificátus est, ínteger perseverát et vivus. Quam ob rem ira accénsus Ægéas, jubet eum in cárcerem detrúdi : unde pópulus Andréam fáçile liberásset, nisi ipse sedásset multitudínem, veheméntius rogans, ne se ad optatíssimam martyrii corónam properántem impedírent.

℞. O bona crux, quæ decórem et pulchritúdinem de membris Dómini suscepísti; áccipe me ab hominibus, et redde me magístro meo : * Ut per te me recípiat, qui per te me redémit. √. Beátus

puiqu'il fut crucifié par les Juifs. » Mais André continue néanmoins de prêcher hardiment le Christ qui, pour le salut du genre humain, s'est offert à être crucifié. Égée l'interrompt alors en termes impies, et l'engage enfin, dans son intérêt, à vouloir bien sacrifier aux dieux. André lui répond : « Pour moi, je sacrifie chaque jour, sur l'autel, au Dieu tout-puissant qui est le seul vrai, non les chairs des taureaux ni le sang des boucs, mais l'Agneau sans tache ; et après que tout le peuple des croyants a mangé sa chair, l'Agneau qui a été sacrifié demeure entier et vivant. » Égée, enflammé de colère par ces propos, ordonne de le jeter en prison. Le peuple eût facilement délivré André, si lui-même n'eût apaisé la foule, la suppliant avec force de ne point l'empêcher d'atteindre la couronne tant désirée du martyr.

℞. O bonne croix, qui a reçu honneur et beauté des membres du Seigneur, prends-moi d'entre les hommes, et rends-moi à mon maître ; * Afin que par toi me reçoive celui qui par toi m'a racheté. √. Le bien-

Andréas expánsis máni-
bus ad cælum orábat, di-
cens : Salva me, bona
cruç. Ut.

heureux André priait les
mains étendues vers le ciel,
en disant : Sauve-moi, ô
bonne croix. Afin que.

LEÇON VI

IGITUR paulo post in
tribúnal productum,
cum Ægéas crucis extol-
léntem mystéria sibíque
suam impietátem expro-
brántem diútius ferre non
posset, in crucem tolli, et
Christi mortem imitari
jussit. Addúctus Andréas
ad locum martyrii, cum
cruçem vidísset, longe ex-
clamáre cœpit : O bona
cruç, quæ decórem ex
membris Dómini susce-
písti, diu desideráta, sol-
lícite amáta, sine inter-
missione quæsíta, et ali-
quándo cupiénti ánimo
præparáta : áccipe me ab
homínibus, et redde me
magístro meo ; ut per te
me recípiat, qui per te
me redémit. Itaque cruci
affixus est : in qua bíduum
vívus pendens, et Christi
fidem prædicáre num-
quam intermíttens, ad
eum migrávit, cujus mortis
similitúdinem concupie-
rat. Quæ ómnia pres-
byteri et diáconi Achá-
jæ, qui ejus passiónem
scripsérunt, se ita ut com-

PEU de temps après, con-
duit devant le tribunal,
il exaltait le mystère de la
croix et reprochait à Égée
son impiété ; celui-ci, qui
ne pouvait le supporter plus
longtemps, ordonna qu'on
le mît en croix, lui faisant
ainsi imiter la mort du
Christ. Amené au lieu du
martyre, André, dès qu'il
aperçut la croix, se mit à
crier de loin : « O bonne
croix, qui a reçu ta beauté
des membres du Seigneur,
croix longtemps désirée, ar-
demment aimée, cherchée
sans relâche et enfin prépa-
rée à mon ardent désir,
prends-moi d'entre les hom-
mes, et rends-moi à mon
maître, afin que par toi me
reçoive celui qui par toi m'a
racheté. » C'est pourquoi il
fut attaché à la croix. Il y
resta suspendu, vivant, pen-
dant deux jours et, ne
cessant point de prêcher la
foi du Christ, il s'en alla vers
celui dont il avait souhaité
imiter la mort. Les prêtres
et les diacres d'Achaïe, qui
ont écrit son martyre, attes-

memoráta sunt, audísse et vidísse testántur. Ejus ossa primum Constantíno imperatóre Constantinópolis, deinde Amálfim transláta sunt. Caput, Pio secúndo Pontífice, Romam allátum, in basilica sancti Petri collocátum est.

✠. Expánda manus meas tota die in cruce ad pópulum non credéntem, sed contradicéntem mihi : * Qui ámbulant vias non bonas, sed post peccáta sua. ✠. Deus ulciónum Dóminus, Deus ulciónum libere egit : exaltáre, qui júdicas terram, redde retributióne[m] superbis. Qui Glória Patri. Qui.

tent avoir vu et entendu toutes ces choses, telles qu'elles ont été racontées. Ses ossements furent transportés d'abord à Constantinople, sous l'empereur Constantin, ensuite à Amalfi. Son chef, apporté à Rome sous le Pontificat de Pie II, fut placé dans la basilique de Saint-Pierre.

✠. J'ai étendu mes mains tout le jour, sur la croix, vers un peuple incrédule et me contredisant : * Ceux-ci suivent des voies mauvaises et selon leurs péchés. ✠. Le Dieu des vengeances, le Seigneur, le Dieu des vengeances a librement agi ; lève-toi, juge de la terre ; rends ce qu'ils méritent aux orgueilleux. Ceux-ci. Gloire au Père. Ceux-ci.

AU III^e NOCTURNE

Ant. 1. Non me permittas, Dómine, * fámulum tuum a te separári : tempus est ut commendétur terræ corpus meum, et me ad te veníre júbeas.

2. Andréas vero rogábat pópulum * ut non impedíret passióne[m] ipsius.

3. Accipe me ab homínibus * et redde me

Ant. 1. Ne permettez pas, Seigneur, que moi, votre serviteur, je sois séparé de vous ; il est temps que mon corps soit confié à la terre, et que vous m'ordonniez de venir vers vous.

2. Mais André suppliait le peuple de ne point empêcher son martyre.

3. Prends-moi d'entre es hommes et rends-moi à mon

magistro meo : ut per te me recípiat, qui per te me redémit, allelúia.

ŷ. Nimis honoráti sunt amíci tui, Deus. R̄. Nimis confortátus est principátus eórum.

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii
secúndum Matthæum

maître, afin que par toi me reçoive celui qui par toi m'a racheté, alléluia.

ŷ. Vos amis, ô Dieu, sont grandement honorés.

R̄. Leur principat est grandement affermi.

Chapitre 4, 18-22

[Tout quitter à l'appel de Jésus.]

IN illo témpore : Ambulans Jesus juxta mare Galilææ, vidit duos fratres, Simónem, qui vocátur Petrus, et Andréam fratrem ejus, mitténtes rete in mare. Et réliqua.

Homilia sancti
Gregórii Papæ

Homélie 5 sur les Evangiles

[Malgré les signes que Jésus nous donne, nous ne le suivons pas.]

AUDISTIS, fratres carísimi, quia ad unius jussiónis vocem Petrus et Andréas relictis rétibus secúti sunt Redemptórem. Nulla vero hunc fácere adhuc miracula víderant, nihil ab eo de præmio æternæ retributiónis audierant : et tamen ad unum Dómini præcéptum, hoc quod possidére videbántur, oblíti

EN ce temps-là, Jésus, marchant le long de la mer de Galilée, vit deux frères, Simon qui est appelé Pierre et André son frère, jetant leurs filets dans la mer. Et le reste.

Homélie de saint
Grégoire Pape

VOUS avez entendu, frères très chers, qu'au premier appel de sa voix Pierre et André, laissant leurs filets, suivirent le Rédempteur. Or, jusque-là, ils ne l'avaient vu faire aucun miracle, ils n'avaient rien appris de lui sur la valeur de la récompense éternelle ; et, cependant, au premier appel du Seigneur, ils oublièrent ce qu'ils paraissaient posséder. Et nous, quels miracles de lui ne

sunt. Quanta nos ejus miracula videmus, quot flagellis affligimur, quantis minarum asperitatibus deterrémur, et tamen vocantem sequi contemnimus?

℞. Orávit sanctus Andréas, dum respiceret in cælum, et voce magna clamávit et dixit : Tu es Deus meus, quem vidi : ne me patiaris ab impio júdice depóni : * Quia virtutem sanctæ crucis agnóvi. √. Tu es magister meus Christus, quem diléxi, quem cognóvi, quem conféssus sum : tantúmmodo in ista voce exáudi me. Quia.

LEÇON VIII

[Malgré la proximité du jugement, nous ne suivons pas Jésus.]

IN cælo jam sedet, qui de conversióne nos admonet; jam jugo fidei colla Géntium súbdidit, jam mundi glóriam stravit, jam ruinis ejus crebrescéntibus, distrícti sui júdicii diem propinquántem denúntiat : et tamen supérba mens nostra adhuc non vult hoc sponte desérere, quod quotidie perdit invíta. Quid ergo,

voyons-nous pas, de combien de châtimens ne sommes-nous pas accablés, par quelles terribles menaces ne sommes-nous pas mis en garde? Et cependant nous dédaignons de suivre celui qui nous appelle!

℞. Saint André pria en regardant le ciel, et à haute voix s'écria : Vous êtes mon Dieu, celui que j'ai vu ; ne permettez pas que je sois délivré par un juge impie : * Parce que j'ai éprouvé la vertu de la sainte croix. √. Vous êtes mon maître, ô Christ, que j'ai aimé, que j'ai connu, que j'ai confessé ; exaucez seulement cette prière. Parce que.

IL trône déjà au ciel, celui qui nous engage à nous convertir ; déjà il a courbé la nuque des Gentils sous le joug de la foi, déjà il a renversé la gloire du monde, déjà par des ruines plus fréquentes, il annonce le jour prochain de son rigoureux jugement ; et cependant, notre esprit orgueilleux ne veut point encore quitter spontanément ce qu'il perd chaque jour malgré lui. Quoi donc, frères

fratres caríssimi, quid in ejus júdício dictúri sumus, qui ab amóre præ-séntis sæculi nec præcép-tis fléctimur, nec verbé-ribus emendámur?

¶. Videns crucem An-dréas exclamávit dicens : O crux admirábilis, o crux desiderábilis, o crux quæ per totum mundum rútilas : * Súscipe disci-pulum Christi, ac per te me recípiat qui per te móriens me redémit. ŷ. O bona crux, quæ decó-rem et pulchritúdinem de membris Dómini susce-písti. Súscipe. Glória. Súscipe.

très chers, que répondrons-nous à son jugement, nous qui ne sommes point détournés de l'amour du siècle présent par ses préceptes, ni corrigés par ses châti-ments ?

¶. Voyant la croix, An-dré s'écria : O croix admi-rable, ô croix désirable, ô croix qui resplendis par le monde entier : * Reçois le disciple du Christ, et que par toi me reçoive celui qui, par toi, m'a racheté en mourant ŷ. O bonne croix, qui as reçu honneur et beauté des membres du Seigneur. Reçois. Gloire. Reçois.

LEÇON IX

[C'est beaucoup quitter que renoncer au désir de posséder.]

SED fortásse áliquis tá-citis sibi cogitatió nibus dicat : Ad vocem Domí-nicam utérque iste pis-cátor quid, aut quantum dimísit, qui pene nihil hábit ? Sed hac in re, fratres caríssimi, afféc-tum debémus pótius pen-sáre quam censum. Mul-tum relíquit, qui sibi nihil retínuit : multum relíquit, qui quantúm-libet parum, totum desé-

MAIS peut-être quelqu'un, dans le secret de ses pensées, dira-t-il : « Quelle richesse ont-ils quittée, à la voix du Seigneur, ces deux pêcheurs qui ne possédaient presque rien ? » Mais en cela, frères très chers, nous devons exami-ner plutôt le sentiment que la fortune. Il a beaucoup quit-té, celui qui n'a rien gardé pour lui ; il a beaucoup quit-té, celui qui a tout aban-donné, si peu que ce soit. Quant à nous, certes, ce

ruit. Certe nos et hábita cum amóre possidémus, et ea, quæ mínime habémus, ex desidério quærimus. Multum ergo Petrus et Andréas dimísit, quando utérque étiam desidéria habéndi derelíquit.

que nous avons, nous le possédons amoureusement et ce que nous n'avons pas, nous le poursuivons de nos désirs. Pierre et André ont donc beaucoup quitté, quand l'un et l'autre ont renoncé même au désir de posséder.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

Ant. 1. Salve, crux pretiósá, * súscipe discípulum ejus, qui pependit in te magíster meus Christus.

2. Beátus Andréas * orábat, dicens : Dómine, Rex æternæ glóriæ, súscipe me pendentem in patíbulo.

3. Andréas Christi fámulus, * dignus Dei Apóstolus, germánus Petri, et in passióne sócius.

4. Maximílla Christo amábilis * tulit corpus Apóstoli, óptimo loco cum aromátibus sepelívit.

5. Qui persequebántur justum, * demersísti eos, Dómine, in inférno, et in ligno crucis dux justí fuísti.

Ant. 1. Salut, ô croix précieuse, reçois le disciple de celui qui a été suspendu sur toi, mon maître, le Christ.

2. Le bienheureux André priait, en disant : Seigneur, Roi d'éternelle gloire, recevez-moi suspendu au gibet.

3. André, serviteur du Christ, digne apôtre de Dieu, frère de Pierre et son compagnon dans le martyre.

4. Maximilla, aimable au Christ, enleva le corps de l'Apôtre et l'ensevelit en un lieu très honorable, avec des aromates.

5. Ceux qui persécutaient le juste, Seigneur, vous les avez précipités dans l'enfer, et sur le bois de la croix, vous avez été le guide du juste.

Capitule. — Rom. 10, 10-11

FRATRES : Corde enim
 créditur ad justitiam,
 ore autem conféssio fit ad
 salutem. Dicit enim Scri-
 ptúra : Omnis, qui credit
 in illum, non confundétur.

FRÈRES : On croit de cœur
 pour la justice et l'on
 confesse de bouche pour le
 salut. L'Écriture dit en effet :
 Quiconque croit en lui,
 ne sera pas confondu.

Hymne

EXSULTET orbis gáudiis,
 Cælum resúltet láu-
 dibus :
 Apostolorum glóriam
 Tellus et astra cónci-
 nunt.

Vos, sæculorum júdi-
 ces,
 Et vera mundi lúmina,
 Votis precámur córdium :
 Audíte voces súpplícum.

Qui templa cæli cláu-
 ditis
 Serásque verbo sólvitis,
 Nos a reátu nóxios
 Solvi jubéte, quæsumus.

Præcépta quorum pró-
 tinus
 Languor salúsque sèn-
 tiunt,
 Sanáte mentes lánguidas,
 Augéte nos virtútibus :

Ut, cum redíbit ár-
 biter
 In fine Christus sæculi,
 Nos sempitérni gáudii
 Concédât esse cómpotes.

QUE l'univers exulte de
 joie, que le ciel reten-
 tisse de louanges : que la
 terre et les astres chantent
 la gloire des Apôtres.

O vous, juges des siècles
 et vraies lumières du mon-
 de, nous vous prions de
 tout cœur : entendez nos
 voix suppliantes.

Vous qui fermez les tem-
 ples du ciel et par votre
 parole ouvrez leurs serrures,
 délivrez-nous, s'il vous plaît,
 du poids de nos fautes.

La maladie et la santé ré-
 pondent aussitôt à vos ordres ;
 guérissez nos âmes malades,
 faites-nous croître en vertus.

Ainsi, lorsque le Christ
 reviendra nous juger, à la
 fin du monde, il nous fera
 posséder la joie éternelle.

¶ Patri, simúlque Fílio,
Tibíque, Sancte Spíritus,
Sicut fuit, sit júgiter
Sæclum per omne glória.
Amen.

ÿ. Annuntiavérunt ópe-
ra Dei. ʀ. Et facta ejus
intellexérunt.

Ad Bened. Ant. Con-
céde nobis * hóminem
justum, redde nobis hó-
minem sanctum : ne in-
terficiás hóminem Deo
carum, justum, mansué-
tum et pium.

¶ Gloire au Père, ainsi
qu'au Fils, et à vous, Esprit
Saint, comme autrefois et
toujours, dans les siècles des
siècles. Amen.

ÿ. Ils ont annoncé les
œuvres de Dieu. ʀ. Et ils
ont compris ce qu'il a fait.

A Bénéd. Ant. Accordez-
nous cet homme juste, ren-
dez-nous cet homme saint ;
ne faites pas mourir cet
homme cher à Dieu, juste,
doux et pieux.

Oraison

MAJESTATEM tuam, Dó-
mine, suppliciter exo-
rámus : ut, sicut Ecclé-
siæ tuæ beátus Andréas
Apóstolus éxstitit præ-
dicátor et rector ; ita apud
te sit pro nobis perpétuus
intercessor. Per Dómi-
num.

NOUS prions humblement,
Seigneur, votre majes-
té, afin que le bienheureux
Apôtre André, qui a été
un prédicateur et un chef
de votre Église, soit ainsi
pour nous un intercesseur
perpétuel auprès de vous.
Par Notre Seigneur.

En Avent, Mémoire de la Férie.

A TIERCE

Capitule comme à Laudes.

A SEXTE

Capitule. — Rom. 10, 12-13

NON enim est distinctio
Judæi et Græci : nam
idem Dóminus ómnium,

IL n'y a pas de distinction
de Juif ni de Grec ; car
c'est pour tous le même

dives in omnes qui invocant illum. Omnis enim, quicumque invocaverit nomen Domini, salvus erit.

Seigneur, riche envers tous ceux qui l'invoquent. Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.

A NONE

Capitule. — Rom. 10, 16-18

ISAIAS enim dicit : Domine, quis credidit auditui nostro? Ergo fides ex auditu, auditus autem per verbum Christi. Sed dico : Numquid non audierunt? Et quidem in omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum.

ISAIE a dit : Seigneur, qui a cru à ce qu'il a entendu de nous? Donc la foi vient par l'audition, et l'audition par la parole du Christ. Mais je demande : Est-ce qu'ils n'ont pas entendu? Certes, par toute la terre a retenti leur voix et jusqu'aux confins du monde, leurs paroles.

AUX II^{es} VÊPRES

Antiennes, Capitule, Hymne et Verset des Laudes, p. 53.
Psaumes du Commun, p. [40].

Ad Magnif. Ant. Cum pervénisset * beátus Andréas ad locum, ubi crux paráta erat, exclamávit et dixit : O bona crux, diu desideráta, et jam concupiscénti ánimo præparáta : securus et gaudens vénio ad te, ita et tu exsúltans suscípias me discípulum ejus, qui pependit in te.

A Magnif. Ant. Lorsque le bienheureux André fut parvenu au lieu où la croix avait été préparée, il s'écria : O bonne croix, longtemps désirée, et enfin préparée à mon ardent désir, confiant et joyeux je viens à toi, de sorte que tu me reçoives avec exultation, moi le disciple de celui qui a été suspendu sur toi.

En Avent, Mémoire de la Férie.

FÊTES DE DÉCEMBRE

2 DÉCEMBRE

S. BIBIANE, VIERGE ET MARTYRE

SEMI-DOUBLE

†. Spécie tua. *Ant.* Veni, Sponsa.

Oraison

DEUS, ómnium largitor bonórum, qui in fórmula tua Bibiána cum virginitátis flore martyrii palmam conjunxisti : mentes nostras ejus intercessióne tibi caritate conjunge; ut, amótiis periculis, præmia consequámur ætérna. Per Dóminum.

O DIEU, dispensateur de tous les biens, qui, en votre servante Bibiane, avez joint la palme du martyr à la fleur de la virginité, faites, par son intercession, que nos âmes vous soient unies par la charité, afin que, délivrés de tout péril, nous obtenions les récompenses éternelles. Par.

En Avent, Mémoire de la Férie.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

BIBIANA, virgo Romána, nóbili genere nata, christiána fide nobilior fuit. Ejus enim pater Flaviánus sub Juliáno Apóstata impiússimo tyránno expræfèctus, servilibúsque notis compúnctus, ad aquas Taurínas deportátus, martyr occúbuit. Mater Dafrósa et filiæ, primum conclusæ domi, ut inédia

BIBIANE, vierge Romaine, née de noble famille, fut encore plus noble par sa foi chrétienne. En effet, son père Flavien, ex-préfet sous l'impie tyran Julien l'Apostat, marqué des stigmates des esclaves, fut déporté à Aquæ Taurinæ [Acqua-Pendente] où il mourut martyr. Sa mère Dafrósa, d'abord enfermée chez

conficerentur; mox relegata mater extra Urbem capite plexa est. Mortuis autem piis parentibus, Bibiana cum sorore sua Demetria bonis omnibus exspoliatur; Apronianus, Urbis prætor, pecuniis inhians, sorores persëquitur; quas humana prorsus ope destitutas, Deo mirabiliter, qui dat escam esuriëntibus, enutriente, cum vivaciöres vegetioresque conspexisset, vehementer est admiratus.

¶. Propter veritatem, p. [270].

elle avec ses filles, pour y mourir de faim, fut bientôt reléguée hors de Rome et décapitée. Leurs pieux parents morts, Bibiane et sa sœur Démétrie sont dépouillées de tous leurs biens. Apronianus préteur de Rome, avide d'argent, persëcute les deux sœurs, et il est grandement étonné de voir que, dénuées de toute ressource humaine, elles sont de jour en jour plus vivantes et plus vigoureuses, merveilleusement nourries par le Dieu qui donne à manger à ceux qui ont faim.

LEÇON V

SUADET nihilominus Apronianus, ut venerentur deos Gëntium, amissas ideo opes, imperatoris gratiam, præclarissimas nuptias consecuturæ. Si secus fécerint, minatur carceres, virgas, secures. At illæ, neque blanditiis, neque minis a recta fide declinantes, paratæ potius mori, quam fœdari moribus ethnicorum, prætoris impietatem constantissime detestantur. Quare Demetria, ob oculos Bibianæ repente cor-

APRONIANUS les engage néanmoins à vénérer les dieux païens, leur promettant en retour leurs biens perdus, la faveur de l'empereur et de magnifiques mariages. Si elles agissent autrement, il les menace de la prison, des verges et de la hache. Mais elles, ne se laissant détourner de la vraie foi ni par les flatteries ni par les menaces, prêtes à mourir plutôt que de se souiller par les mœurs des païens, repoussent très fermement les offres impies du préteur. C'est ainsi que Démétrie, tombant soudain

ruens, obiit in Dómino :
 Bibiána Rufinæ mulieri
 vaferrimæ seducénda trá-
 ditur; quæ ab incunáb-
 ulis edócta cristiánas
 leges et illibátum serváre
 virginitátis florem, se ipsa
 fórtior féminæ superávit
 insídias, et prætóris astus
 delúsit.

᠙. Dilexísti justítiam,
 p. [271].

LEÇON VI

NIHIL autem proficiénte
 Rufína, quæ, præter
 dolósa verba, illam quotí-
 die verbéribus affligébat,
 ut de sancto propósito
 dimovéret, spe sua frus-
 trátus prætor, accénsus
 ira quod in Bibiána per-
 didísset óperam, a lic-
 tóribus eam denudári, vin-
 ctisque mánibus colúm-
 næ alligári, eámque plum-
 bátis cædi jubet, donec
 effláret ánimam. Cujus
 sacrum corpus objéctum
 cánibus bíduo jácuit in
 foro Tauri, illæsum tam-
 en, et divínitus servá-
 tum; quod deínde Joánes
 présbyter sepelívit noctu
 juxta sepúlcrum soróris et
 matris ad palátium Lici-
 niánum, ubi usque in præ-

sous les yeux de Bibiane,
 s'endort dans le Selgneur.
 Bibiane fut alors livrée à
 Rufine, femme très rusée,
 chargée de la séduire ; mais
 celle qui, dès son enfance,
 avait appris à observer les
 lois chrétiennes et à garder
 intacte la fleur de la virgi-
 nité, s'élevant au-dessus de
 sa force naturelle, triompha
 des embûches de cette
 femme et déjoua la perfidie
 du préteur.

ALORS, comme Rufine qui,
 outre ses perfides pa-
 roles, la frappait chaque
 jour de verges, n'obtenait rien
 pour la détourner de sa
 sainte résolution, le préteur,
 déçu dans son espoir et vio-
 lemment irrité d'avoir per-
 du sa peine avec Bibiane,
 ordonna aux lictéurs de lui
 ôter ses vêtements, de l'at-
 tacher à une colonne, les
 mains liées, et de la frapper
 de fouets garnis de plomb,
 jusqu'à ce qu'elle rendit
 l'âme. Son saint corps fut
 exposé aux chiens pendant
 deux jours ; gisant à terre
 sur le forum du Taureau, il
 y resta intact cependant et
 divinement gardé. Ensuite
 le prêtre Jean l'ensevelit de
 nuit, à côté du tombeau de

sens exstat ecclésia Deo, sanctæ Bibiánæ nómine, dicáta, quam Urbánus octávus instaurávit, sanctárum Bibiánæ, Demétríæ et Dafrósæ corpóribus in ea repértis, et sub ara máxima collocátis.

Æ. Afferéntur, p. [271].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

BIBIANA virgo Romána, nóbili génere nata, christiána fide nobilior fuit. Ejus enim paréntes, Flaviánus et Dafrósa, sub Juliáno Apóstata martyrium subiérunt. Tum Bibiána ejúsque soror Demétria, bonis ómnibus exspoliátæ et ab Aproniáno, Urbis prætóre, blandítiis et minis tentátæ, ut a recta fide declinárent, prætóris impietátem constantíssime detestátæ sunt. Quo in agóne Demétria, ob óculos Bibiánæ repénte córruens, óbiit in Dómino. Bibiána autem Rufinæ mulieri vaférimæ seducénda tráditur ; sed, ejus superátis insí-

sa sœur et de sa mère, près du palais de Licinius, où existe encore une église dédiée à Dieu, sous le vocable de Sainte-Bibiane. Urbain VIII la restaura, et plaça sous le maître-autel les corps des saintes Bibiane, Démétria et Dafrosa qui y furent retrouvés.

BIBIANE, vierge Romaine née de famille noble, fut encore plus noble par sa foi chrétienne. Ses parents en effet, Flavien et Dafrosa, souffrirent le martyre sous Julien l'Apostat. Bibiane et sa sœur Démétria furent alors dépouillées de tous leurs biens et engagées, par les menaces et les flatteries d'Apronius, préteur de Rome, à renier la vraie foi. Elles repoussèrent très fermement les offres impies du préteur. Pendant cette lutte, Démétria, tombant soudain sous les yeux de Bibiane, s'endormit dans le Seigneur. Quant à Bibiane, elle fut livrée à Rufine, femme très rusée, chargée de la séduire ; mais triomphant de ses embûches, elle déjoua la perfidie du préteur.

diis, prætoris astus delú-
sit. Quare hujus jussu
plumbátis cæsa est, donec
ánimam efflavit. Ejus sa-
crum corpus, bíduo cáni-
bus objéctum, illæsum
tamen divínitus servátum,
Joánnes présbyter sepe-
lívít noctu juxta sepúl-
crum soróris et matris ad
palátium Liciniánum, ubi
nunc exstat ecclésia Deo,
sanctæ Bibiánæ nómine,
dicáta.

C'est pourquoi, sur l'ordre
de celui-ci, elle fut frappée
de fouets garnis de plomb
jusqu'à ce qu'elle rendit
l'âme. Son saint corps, ex-
posé aux chiens pendant
deux jours, demeura cepen-
dant intact, divinement gar-
dé. Le prêtre Jean l'enseve-
lit, de nuit, à côté du
tombeau de sa sœur et de sa
mère, près du palais de
Licinius, où existe main-
tenant une église dédiée à
Dieu, sous le vocable de
Sainte-Bibiane.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Simile est regnum
cælórum thesáuro abscóndito, **comme au Commun des Saintes**
Femmes, avec R⁷R⁷ du Commun des Vierges indiqués
p. [300].

Vêpres du suivant.

3 DÉCEMBRE

S. FRANÇOIS XAVIER, CONFESSEUR

DOUBLE MAJEUR

Si l'on n'a fait que Mémoire de cette Fête aux I^{res} Vêpres
(m. t. v)¹ :

ÿ. Amávit. Ant. Similábo.

Oraison

DEUS, qui Indiárum
gentes beáti Francísci

O DIEU, qui avez voulu
réunir à votre Église les

1. Parce que la solennité ne commence pas le 2 Décembre, jour de la mort du saint.

prædicatióne et miraculis
Ecclésiæ tuæ aggregare
voluisti : concède pro-
pitiús ; ut, cujus gloriósa
mérita venerámur, vir-
tutum quoque imitemur
exempla. Per Dóminum.

Et l'on fait Mémoire du précédent : S. Bibiane Vierge
Martyre :

Ant. Veni, Sponsa. *ŷ.* Diffusa est.

Oraison

DEUS, ómnium largitor
bonórum, qui in fá-
mula tua Bibiána cum
virginitátis flore martyrii
palmarum conjunxisti : men-
tes nostra ejus interces-
sióne tibi caritate con-
junge ; ut, amótiis pericu-
lis, præmia consequámur
æterna. (Per Dóminum).

O DIEU, dispensateur de
tous les biens, qui, en
votre servante Bibiane, avez
joint la palme du martyre à
la fleur de la virginité, faites,
par son intercession, que
nos âmes vous soient unies
par la charité, afin que, déli-
vrés de tout péril, nous
obtenions les récompenses
éternelles. (Par).

Ensuite on fait Mémoire de la Férie.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

FRANCISCUS, in Xavério
diocésis Pampelonén-
sis nobilibus paréntibus
natus, Parisiis sancto Igná-
tio sese cómitem et disci-
pulum junxit. Ipso ma-
gistro eo brevi devénit,
ut in rerum divinárum
contemplatióne defixus, a

FRANÇOIS, né de parents
nobles, à Xavier, au dio-
cèse de Pampelune, devint,
à Paris, compagnon et dis-
ciple de saint Ignacé. Sous
ce maître, il en arriva bien-
tôt à ce point que, plongé
dans la contemplation des
choses divines, il fut élevé

terra aliquando sublimis elevarétur : quod illi sacrificánti coram pópuli multitudíne aliquóties événit. Has ánimi delicias magnis sui córporis cruciátibus merebátur. Nam interdícto sibi, non carnis solum et vini, sed panis quoque tritícei usu, vilibus cibis vesci sólitus, per bíduum subínde triduúmque omni prorsus aliménto abstínuit. Férreis in se flagéllis ita sæviit, ut sæpe copíoso cruóre diffliúeret; somnum brevíssimum humi jacens carpébat.

¶. Honéstum fecit, p. [241].

parfois au-dessus de terre, ce qui lui arriva quelques fois alors qu'il célébrait le divin sacrifice, en présence d'une foule d'assistants. Ces délices de l'âme, il les méritait par ses grandes mortifications corporelles. Car, s'étant interdit l'usage, non seulement de la viande et du vin, mais aussi celui du pain de froment, habitué à se nourrir de vils aliments, il s'abstint, pendant deux et même trois jours de suite, de toute nourriture. Il se flagellait avec des disciplines de fer, de telle sorte que souvent le sang coulait en abondance ; il ne prenait qu'un très court sommeil, étendu sur le sol.

LEÇON V

VITÆ austeritáte ac sanctitáte apostólico múnéri jam matúrus, cum Joánnes tértius Lusitániæ rex áliquot nascéntis societátis viros a Paulo tértio pro Indiis postuláset, sancti Ignátii hortátu, ab eódem Pontífice ad tantum opus cum apostólici nuntii potestáte delígitur. Eo appúlsus, íllico variárum géntium difficíllimis et váriis linguis divínitus

IL était déjà mûr pour le ministère apostolique, par l'austérité et la sainteté de sa vie, quand Jean III, roi de Portugal, demanda pour les Indes, à Paul III, quelques membres de la société naissante. Ce Pontife, sur le conseil de saint Ignace, choisit François pour une si grande tâche, et lui donna les pouvoirs de nonce apostolique. Dès son arrivée, il parut aussitôt miraculeu-

instructus apparuit. Quin eum quandóque único idioma ad diversas gentes concionátem, unaquæque sua lingua loquéntem audivit. Provincias innúmeras pedibus semper, et sæpe nudis, peragravit. Fidem Japoniæ et sex aliis regiónibus invexit. Multa centena hominum millia ad Christum in Indiis convertit; magnosque principes, régisque complures sacro fonte expiavit. Et cum tam magna pro Deo ageret, ea erat humilitée, ut sancto Ignatio, tunc præposito suo, flexis genibus scriberet.

ꝛ. Amavit eum, p. [242].

sement instruit dans les dialectes variés et très difficiles de ces différentes nations. Bien plus, il arriva parfois que, prêchant dans un même idiome à diverses peuplades, chacune l'entendait comme s'il parlait dans sa propre langue. Il parcourut des provinces innombrables, toujours à pied, et souvent pieds nus. Il porta la foi au Japon et à six autres contrées, convertit au Christ, dans les Indes, plusieurs centaines de milliers de personnes et purifia dans l'eau sainte de grands princes et plusieurs rois. Pendant qu'il accomplissait de si grandes choses pour Dieu, son humilité était telle qu'il n'écrivait qu'à genoux à saint Ignace, alors son Supérieur.

LEÇON VI

HUNC dilatandi Evangelii ardorem multitudine et excellentia miraculorum Dominus roboravit. Cæco visum reddidit. Tantum marinæ aquæ signo crucis convertit in dulcem, quantum quingentis vectoribus, qui siti adigebantur ad mortem, diu suffecit :

CETTE ardeur à propager l'Évangile, le Seigneur l'affermi par le nombre et l'excellence de ses miracles. Il rendit la vue à un aveugle. Par un signe de croix, il changea en eau douce autant d'eau de mer qu'il en fallut pour suffire longtemps aux besoins de cinq cents passagers mourant de soif ; et

qua in várias quoque regiones asportata, ægri plürimi súbito curáti sunt. Plures mórtuos revocávit ad vitam, inter quos prídie sepúltum éruí jussum e túmulo suscitávit, duósque álios, dum efferéntur, apprehénsa eórum manu, paréntibus e féretro vivos restítuit. Prophetiæ spírítu passim afflátus, plúrima et loco et témpore remotíssima enuntiávit. Demum in Sanciáno Sinárum ínsula, die secúnda Decémbris, óbiit plenus méritis, laboribúsque conféctus. Demórtui cadáver viva calce per multos menses bis óbrutum, sed pénitus incorruptum, odóre et sanguine manávit; et ubi Málacam delátum est, pestem sævíssimam confestim exstínxit. Dénique ubique terrárum novis maximisque fulgéntem miraculis, Gregórius décimus quintus Sanctis adscrípsit. Pius autem décimus ipsum sodalitati et óperi Propagándæ Fídei cælestem

par cette eau transportée en diverses régions, un grand nombre de malades furent subitement guéris. Il rappela plusieurs morts à la vie, entre autres un homme enterré la veille, qu'il ressuscita en ordonnant de l'extraire du tombeau. Il rendit aussi vivants à leurs parents, en les prenant par la main, deux autres hommes qu'on portait sur une civière. Favorisé à certains jours de l'esprit de prophétie, il révéla beaucoup d'événements très éloignés quant au lieu et au temps. Enfin il mourut dans l'île de Sancian, en Chine, le second jour de décembre, plein de mérites et épuisé de travaux. Après sa mort, son corps, recouvert deux fois de chaux vive, pendant plusieurs mois, mais exempt de toute corruption, répandit des parfums et du sang, et, transporté à Malacca, y arrêta tout aussitôt une peste très violente. Enfin, devenu célèbre dans le monde entier, par de nouveaux et très nombreux miracles, il fut inscrit au nombre des Saints par Grégoire XV, et Pie X le choisit et le donna pour céleste patron à la

patrónum elégit atque société et à l'œuvre de la
constituit. Propagation de la Foi.

87. Iste homo, p. [243].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

FRANCISCUS, in Xavério diocésis Pampelonén-sis nobilibus paréntibus natus, Parísii sancto Ignátio sese cómitem et discipulum junxit, et brevi mira vitæ austeritate et rerum divinárum assídua contemplatione cláruit. A Paulo tertio apostólicus nuntius pro Indiis creátus, provincias innúmeras pédibus semper, et sæpe nudis, peragravit. Fidem Japoniæ et sex aliis regionibus invexit. Multa centena hóminum millia ad Christum in Indiis convertit; magnosque principes regésque complures sacro fonte expiavit. Ea tamen erat humilitate, ut sancto Ignátio, præposito suo, flexis genibus scriberet. Ejus dilatandi Evangélii ardorem multitudine et excellentia miraculorum Dóminus roboravit. Demum in Sanciano Sinárum insula, die secúnda Decémbris, obiit plenus méritis laboribus-

FRANÇOIS, né de parents nobles, à Xavier, dans le diocèse de Pampelune, devint à Paris compagnon et disciple de saint Ignace, et brilla bientôt par une étonnante austérité de vie et par la contemplation assidue des choses divines. Créé par Paul III nonce apostolique pour les Indes, il parcourut des provinces innombrables, toujours à pied et souvent pieds nus. Il porta la foi au Japon et à six autres contrées. Il convertit au Christ, dans les Indes, plusieurs centaines de milliers de personnes et purifia dans l'eau sainte de grands princes et plusieurs rois. Il était cependant d'une telle humilité qu'il n'écrivait qu'à genoux à saint Ignace, son supérieur. Son ardeur à propager l'Évangile, le Seigneur l'affermait par le nombre et l'excellence de ses miracles. Enfin, il mourut dans l'île de Sancian, en Chine, le second jour de Décembre,

que confectus. Eum Gregorius decimus quintus inter Sanctos retulit, Pius autem decimus sodalitati et operi Propagandæ Fidei cælestem patrónum constituit.

plein de mérites et épuisé de travaux. Grégoire XV l'inscrivit parmi les Saints, et Pie X le donna pour céleste patron à la société et à l'œuvre de la Propagation de la Foi.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii
secundum Marcum

Lecture du saint Évangile
selon saint Marc

Chapitre 16, 15-18

[Jésus envoie les Apôtres prêcher.]

IN illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Euntes in mundum universum prædicæ Evangelium omni creaturæ. Et reliqua.

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Allez dans le monde entier, prêchez l'Évangile à toute créature. Et le reste.

Homilia sancti
Gregorii Papæ

Homélie de
saint Grégoire Pape

Homélie 29 sur les Évangiles, après le commencement
[... prêcher aux Gentils.]

POTEST omnis creaturæ nomine omnis natio Gentium designari. Ante enim dictum fuerat : In viam Gentium ne abiéritis ; nunc autem dicitur : Prædicæ omni creaturæ : ut scilicet prius a Judæa Apostolorum repulsa prædicatio tunc nobis in adju-

PAR ces mots, toute créature, on peut entendre toute nation des Gentils. Auparavant, en effet, il avait été dit : *N'allez pas aux Gentils*¹ ; et maintenant on dit : *Prêchez à toute créature*. C'est sans doute afin que, repoussée d'abord par la Judée, la prédication des Apôtres

1. *Matth.* 10, 5.

tórium fieret, cum hanc illa ad damnationis suæ testimónium supérba repulisset. Sed cum discipulos ad prædicandum Véritas mittit, quid aliud in mundo facit, nisi grana séminis spargit ? Et pauca grana mittit in sémene, ut multarum méssium fruges recípiat ex nostra fide.

℞. Iste est, qui ante Deum magnas virtutes operátus est, et de omni corde suo laudávit Dóminum : * Ipse intercédât pro peccátis ómnium populórum. †. Ecce homo sine queréla, verus Dei cultor, ábstinens se ab omni ópere malo, et pérmans in innocéntia sua. Ipse.

LEÇON VIII

[Il ne suffit pas de croire.]

NEQUE étenim in univérso mundo tanta fidélium messis exsúrgeret, si de manu Dómini super rationálem terram illa elécta grana prædicántium non venissent. Séquitur : Qui crediderit et baptizátus fúerit, salvus erit : qui vero non crediderit, condemnábitur. For-

nous vint ensuite en aide, quand cette orgueilleuse nation l'aurait rejetée, en témoignage de sa damnation. Mais quand la Vérité envoie les disciples prêcher, que fait-elle d'autre dans le monde, sinon répandre des grains de semence ? Et elle jette peu de grains en semant, pour recevoir de notre foi la récolte d'abondantes moissons.

℞. Voici celui qui, devant Dieu, a pratiqué de grandes vertus et, de tout son cœur, a loué le Seigneur : * A lui d'intercéder pour les péchés de tous les peuples. †. Voici l'homme sans reproche, adorateur de Dieu en vérité, s'abstenant de toute œuvre mauvaise et constant dans son innocence. A lui.

EN effet, dans le monde entier, une aussi grande moisson de fidèles ne lèverait pas, si de la main du Seigneur n'étaient venus, sur une terre raisonnable, ces grains choisis des prédicateurs. On lit ensuite : *Celui qui aura cru et aura été baptisé, sera sauvé ; mais celui qui n'aura pas cru*

tásse unusquisque apud semetipsum dicat : Ego jam credidi, salvus ero. Verum dicit, si fidem operibus tenet. Vera etenim fides est, quæ in hoc, quod verbis dicit, moribus non contradicit. Hinc est enim quod de quibusdam falsis fidelibus Paulus dicit : Qui confitentur se nosse Deum, factis autem negant.

¶. Sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ ardentes in manibus vestris : * Et vos similes hominibus expectantibus dominum suum, quando revertatur a nuptiis. †. Vigiláte ergo, quia nescitis qua hora Dominus vester venturus sit. Et vos. Glória Patri. Et vos.

sera condamné. Peut-être chacun dit-il en soi-même : « J'ai déjà cru, je serai sauvé. » Il dit vrai, s'il conserve la foi par ses œuvres. Car la vraie foi est celle qui, à ses paroles, n'oppose pas sa pratique de la vie. De là vient, en effet, ce que Paul dit de certains faux fidèles : *Ils déclarent connaître Dieu, mais ils le nient par leurs actes*¹.

¶. Que vos reins soient ceints et que des lampes ardentes soient dans vos mains. * Et vous, soyez semblables à des hommes attendant l'heure où leur maître reviendra des noces. †. Veillez donc, car vous ne savez pas l'heure où votre Maître doit venir. Et vous. Gloire au Père. Et vous.

LEÇON IX

[Les miracles sont nécessaires au début.]

SIGNA autem eos qui credituri sunt, hæc sequentur : In nomine meo dæmonia ejicient, linguas loquentur novis, serpentes tollent : et si mortiferum quid biberint, non eis nocébit : super ægros manus impónent, et bene habébunt. Numquidnam,

OR voici les prodiges qui accompagneront ceux qui croiront. En mon nom ils chasseront les démons ; ils parleront des langues nouvelles ; ils prendront les serpents et, s'ils boivent quelque poison mortel, il ne leur nuira point ; ils imposeront les mains aux malades et

1. Tite I, 16.

fratres mei, quia ista signa non faciatis, minime creditis? Sed hæc necessaria in exordio Ecclesiæ fuerunt. Ut enim ad fidem cresceret multitudo credentium, miraculis fuerat nutrienda; quia et nos, cum arbusta plantamus, tamdiu eis aquam infundimus, quousque ea in terra jam coaluisse videamus: et si semel radicem fixerint, irrigatio cessabit. Hinc est enim quod Paulus dicit: Linguæ in signum sunt non fidelibus sed infidelibus.

ceux-ci guériront. Est-ce que, mes frères, parce que vous n'opérez pas ces prodiges, vous ne croyez point du tout? Mais ces choses ont été nécessaires au début de l'Église. Car, pour croître en la foi, la multitude des croyants a dû être nourrie par des miracles; parce que, nous-mêmes, quand nous plantons des arbustes, nous les arrosons d'eau jusqu'à ce que nous les voyions bien enracinés dans le sol, et une fois qu'ils ont pris racine, l'arrosage cesse. C'est pourquoi Paul dit: *Les langues sont un signe, non pour les fidèles, mais pour les infidèles* ¹.

A Laudes, Mémoire de la Férie.

A Vêpres, Mémoires du suivant, de la Férie et de S^{te} Barbe, Vierge et Mart.

4 DÉCEMBRE

S. PIERRE CHRYSOLOGUE
ÉV., CONF. ET DOCT. DE L'ÉGLISE

DOUBLE (m. t. v.)

Ant. O Doctor optimum. *ÿ.* Amavit.

Oraison

DEUS, qui beatum Petrum Chrysologum Doctorem egregium, divi-

O DIEU, qui avez voulu que le bienheureux Pierre Chrysologue, Doc-

1. I Cor. 14, 22.

nitus præmonstratum, ad regendam et instruendam Ecclesiam tuam eligi voluisti : præsta, quæsumus; ut, quem Doctorem vitæ habuimus in terris, intercessorem habere mereamur in cælis. (Per Dóminum.)

Aux 1^{es} Vêpres et à Laudes, on fait Mémoire de la Férie, puis de S^{te} Barbe, Vierge et Mart. :

Ant. Veni Sponsa. ŷ. Spécie tua.

Oraison

DÉUS, qui inter cétera poténtiæ tuæ miracula étiam in sexu fragili victóriam martyrii contulisti : concède propítius; ut, qui beátæ Bárbaræ Virginis et Mártiris tuæ natalítia cólimus, per ejus ad te exémpla gradiámur. Per Dóminum.

O DIEU qui, parmi toutes les autres merveilles de votre puissance, avez attribué la victoire du martyre même au sexe faible, accordez-nous, dans votre bienveillance, qu'honorant la naissance céleste de la bienheureuse Barbe, votre Vierge et Martyre, nous avancions vers vous, aidés par ses exemples. Par.

Au 1^{er} Nocturne, si l'on n'a pas à lire l'Écriture, on dit les Leçons : Fidélis sermo, du Commun d'un Conf. Pont. (I), p. [181].

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

PETRUS, qui ob áuream ejus eloquentiam Chrysólogi cognómen adéptus est, Foro Cornélii in

PIERRE qui, à cause de l'or de son éloquence, a reçu le surnom de Chrysologue, est né à Forum Cornélii

Æmilia honestis paréntibus natus, a prima ætate ánimam ad religiõnem adjiciens, Cornélio Románo, tunc ejúdem urbis Cornéliensis episcopo, óperam dedit : a quo étiam, sciéntia et vitæ sanctitate cum brevi profecisset, diáconus créatus est. Póstrmodum cóntigit, ut Ravennátes ob mortem archipræsulis sui álium (ut moris erat) ab eis eléctum Romam ad sanctum Xystum Papam tértium pro confirmatiõne miserint una cum legátis suis et cum prædicto Cornélio, qui eúdem levítam secum perdúxit. Interim sanctus Petrus Apóstolus, et Martyr Apollináris summo Pontífici in somnis apparuérunt, médiúmque habéntes hunc júvenem, jussérunt, ut illum, et non álium, in archiepiscopum Ravennæ créaret. Hinc Póntifex, mox ut vidit Petrum, cognóvit eum a Dómino Deo præeléctum : propterea, re-jécto illo, quem ipsi offerébant, hunc solum, anno Christi quadringentésimo trigésimo tértio, illi métropolitánæ præfécit ecclésiæ. Quod cum legáti

[Imola] dans l'Émilie, d'honorables parents. Dès son jeune âge, appliquant son esprit aux choses religieuses, il se mit au service de l'évêque de cette même ville, Cornélius de Rome, qui, voyant ses rapides progrès en science et en sainteté de vie, le fit diacre. Peu de temps après, il arriva que les habitants de Ravenne, après la mort de leur archevêque, envoyèrent leur nouvel élu, selon la coutume, à Rome, près du Pape saint Sixte III, pour y être confirmé. Cette mission comprenait, en même temps que leurs députés, le dit Cornélius qui l'avait emmené avec lui comme son diacre. Entre temps, l'Apôtre saint Pierre et le Martyr Apollinaire étaient apparus en songe au Souverain Pontife, tenant entre eux deux ce jeune homme, et ordonnant que celui-ci et non l'autre fût créé archevêque de Ravenne. Aussi le Pontife, dès qu'il vit Pierre, reconnut-il en lui l'élu du Seigneur Dieu. Ayant donc refusé celui que les députés lui offraient, il ne voulut que Pierre à la tête de l'église métropolitaine, l'an du Christ quatre cent trente-trois. Les

Ravennatenses ægre ferrent, audita visione, divinæ voluntati libenter acquiescentes, novum archiepiscopum máxima cum reverentia suscepérunt.

87. Invéni, p. [188].

députés de Ravenne en furent d'abord mécontents; mais, au récit de la vision, s'inclinant de bon gré devant la volonté divine, ils reçurent le nouvel archevêque avec le plus grand respect.

LEÇON V

PETRUS igitur, licet invictus, in archipræsulem consecratus, Ravennam deducitur; ubi a Valentiniano imperatore, et a Galla Placidia ejus matre, ac ab universo populo máxima lætitia excéptus est. Et ille ab eis id unum petere dixit, ut quando tantum óneris pro ipsorum salute subire non recusávit, studérunt ipsi mónitis suis obtemperare, divinisque præceptis non obsistere. Duorum Sanctorum tunc ibi defunctorum corpora óptimis unguentis condita sepelivit, Barbatiáni videlicet presbyteri, et Germáni Antissiodorénsis episcopi; cujus étiam cucullam et cilicium sibi vindicávit in hereditatem. Projectum et Marcellinum in episcopos ordinávit. In Classe fontem extruxit magnitudinis vere admirabilis, et

PIERRE, ainsi sacré archevêque, quoique malgré lui, est ramené à Ravenne, où il est accueilli avec une très grande joie par l'empereur Valentinien, sa mère Galla Placidia, et par tout le peuple. Il leur dit alors qu'il ne leur demandait qu'une seule chose. Puisqu'il n'avait pas refusé d'assumer une si grande charge pour leur salut, il leur demandait de s'appliquer eux-mêmes à suivre ses avis et à ne pas résister aux préceptes divins. Il fit ensevelir, après les avoir entourés de parfums précieux, les corps de deux Saints morts en cet endroit : le prêtre Barbatien et Germain évêque d'Auxerre, dont il revendiqua comme héritage la coulle et le cilice. Il ordonna évêques Projectus et Marcellin. A Classe, il fit construire une fontaine vraiment admirable

templa quædam magnifica ædificavit tum beato Andréæ Apóstolo, tum aliis Sanctis. Ludos ab hominibus personatis cum variis saltationibus Kalendis Januarii fieri solitos concione cohibuit acerrima; ubi inter alia illud præclare dixit : Qui jocari voluerit cum diabolo, non poterit gaudere cum Christo. Jussu sancti Leonis Papæ primi scripsit postea ad Chalcedonense concilium adversus hæresim Eutychétis. Respondit præterea ad Eutychen ipsum et alia epistola, quæ eidem concilio in novis editionibus præfixa, et in annales ecclesiasticos relata fuit.

ŕ. Pôsui, p. [189].

LEÇON VI.

DUM publice sermões habéret ad pópulum, adeo véhémens erat in dicéndo, ut præ nímio ardóre vox illi intérdum defécerit, sicut cóntigit in concione mulieris hæmorrhóissæ. Unde Ravennâtes commóti, tot lâcrimis, clamóribus et ora-

par ses dimensions et éleva plusieurs temples magnifiques, tant au bienheureux André Apôtre qu'à d'autres Saints. Il réprima, par un discours très énergique, des jeux de personnages masqués avec diverses danses qui avaient lieu d'ordinaire aux Calendes de Janvier où, entre autres choses, il tint ce propos remarquable : « Qui aura voulu s'amuser avec le diable, ne pourra se réjouir avec le Christ. » Sur l'ordre du Pape saint Léon I, il écrivit, dans la suite, au concile de Chalcedoine, contre l'hérésie d'Eutychès. En outre, il répondit à Eutychès lui-même, par une autre lettre, qui est insérée dans les nouvelles éditions du même concile, et relatée dans les annales ecclésiastiques.

QUAND il prêchait en public à son peuple, sa parole était si véhémence qu'à cause de sa trop grande ardeur la voix parfois lui manquait, comme il arriva au sermon sur l'Hémorrhôisse. Sous le coup de l'émotion, les Ravennais remplirent l'église de tant

tiónibus locum repleverunt, ut postea ipse gratias ágeret Deo, quod in lucrum amoris verterit damnum ejúsdem sermonis. Cum tandem annos circiter decem et octo eam ecclésiám sanctíssime rexisset, labórum suórum finem adesse divinitus prænosces, in pátriam se contulit; ubi sancti Cassiáni templum ingressus, magnum diadéma áureum gemmis distinctum pretiosíssimis offerens, super altáre majus posuit, necnon áureum cratérem, et paténam argenteam, quam tum rabidi canis morsus, tum febres sanare sæpius expertum est, aqua inde demissa. Ex tunc Ravennates, qui eúndem secuti fuerant, dimisit, admonens, ut in eligéndo óptimo pastóre invigilarent attente. Mox Deum humíliter precatus et sanctum Cassiánum patrónum, ut benigne animam ejus exciperet, quarto Nonas Decémbris placide ex hac vita migravit, anno Dómini circiter quadringentésimo quinquagésimo. Sacrum illius corpus, commúni totius civitátis fletu ac pietáte prope

de larmes, de cris et de prières, que, dans la suite, le saint rendait grâce à Dieu de ce que le défaut de ce sermon avait tourné au profit de la charité. Enfin, après avoir gouverné très saintement cette Église pendant environ dix-huit ans, averti par Dieu que la fin de ses travaux approchait, il se retira dans sa patrie. Là, étant entré dans l'église de Saint-Cassien, il déposa sur le maître-autel l'offrande d'un grand diadème d'or orné de pierres précieuses, ainsi qu'une coupe d'or et une patène d'argent, dont on se sert pour verser de l'eau, qui acquiert ainsi, comme on l'a souvent expérimenté, la vertu de guérir les morsures de chiens enragés ainsi que les fièvres. Puis, il renvoya les Ravennais qui l'avaient suivi, en les exhortant à apporter tous leurs soins au choix du pasteur le plus digne. Bientôt après, ayant prié humblement Dieu et saint Cassien, son protecteur, de recevoir son âme avec bienveillance, il quitta paisiblement cette vie, le quatre des Nones de Décembre, vers l'an du Seigneur quatre cent cinquante. Son saint corps

corpus ejúsdem sancti Cas-
siáni honorífice cónditum,
nostris étiam tempóribus
religióse cólitur : cujus
tamen bráchium, auro et
gemmis ornátum, Ravén-
nam delátum, in Ursiána
æde venerátur.

¶. Iste est, p. [190].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

PETRUS, qui ob áuream
ejuseloquentiam Chry-
sólogi cognómen adéptus
est, Foro Cornélii in Æmí-
lia honéstis paréntibus
natus, a prima ætáte áni-
mum ad religiónem adjí-
ciens, Cornélio Románo,
tunc ejúsdem urbis Cor-
neliénsis epíscopo, ópe-
ram dedit : a quo diácon-
us mérito créatus est.
A sancto Xysto Papa tér-
tio archiepíscopus Ravén-
næ, licet invítus, renun-
tiátus, a Ravennátibus má-
xima cum reveréntia sus-
céptus est. In pastoráli
múnere exímius, ludos ab
homínibus personátis fieri
sólitos ut cohibéret con-
cióne, illud præcláre di-

fut enseveli avec honneur, au
milieu des larmes et des
témoignages de piété de la
ville toute entière, près de
celui du même saint Cas-
sien, où il est encore de nos
jours religieusement vénéré.
Mais un de ses bras, enchâs-
sé d'or et de pierres pré-
cieuses, a été transporté à
Ravenne où il est vénéré dans
la basilique Ursienne.

PIERRE qui, à cause de l'or
de son éloquence, reçut
le surnom de Chrysologue,
naquit à Forum Cornélii dans
l'Émilie, d'une honorable
famille. Dès son jeune âge,
appliquant son esprit aux
choses religieuses, il assista
Cornélius le Romain, alors
évêque de cette même ville,
qui, à bon droit, le créa
diacre. Nommé malgré lui
archevêque de Ravenne, par
le saint Pape Sixte III, il
est accueilli par les Raven-
nais avec un très grand
respect. Éminent dans sa
charge pastorale et voulant,
dans un discours, réprimer
les jeux habituels de per-
sonnages masqués, il tint
ce propos remarquable :

xit : Qui jocári volúerit cum diabolo, non póterit gaudére cum Christo. Vitæ suæ finem divínitus prænúscens, in pátriam se cóntulit; et sancti Cassiáni templum ingrèssus, pretiósá dona cum obtulisset, Deum eumdémque patrónum humlíter rogávit, ut bénigne ánimam ejus excíperent. Migrávit ex hac vita tértio Nonas Decémbris, décimo octávo episcopátus anno. Ejus sacrum corpus prope corpus sancti Cassiáni honorífice cónditum est.

« Qui aura voulu s'amuser avec le diable ne pourra se réjouir avec le Christ. » Averti par Dieu de la fin de sa vie, il se retira dans sa patrie, et, étant entré dans l'église de Saint-Cassien, après avoir offert des dons précieux, il pria humblement Dieu et ce même protecteur de recevoir son âme avec bonté. Il quitta cette vie, le trois des Nones de Décembre, la dix-huitième année de son épiscopat. Son saint corps a été enseveli avec honneur près de celui de saint Cassien.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Vos estis sal terræ du Commun des Docteurs, (I), p. [215].

A Laudes, après la Mémoire de la Férie, on fait Mémoire de S^{te} Barbe, Vierge et Mart. *Ant.* Simile... hómini negotiátóri. *ŷ.* Diffúsa est. *Oraison*, p. 71.

Aux Vêpres, après la Mémoire de la Férie, on fait Mémoire de S. Sabbas.

5 DÉCEMBRE

S. SABBAS, ABBÉ.

MÉMOIRE

A Vêpres, Ant. Similábo. ŷ. Amávit.

Oraison

INTERCESSIO nos, quæsumus, Dómine, beáti Sabbæ Abbátis comméndet : ut, quod nostris

QUE l'intercession du bienheureux Sabbas, Abbé, nous recommande auprès de vous, Seigneur,

méritis non valémus, ejus
patrocínio assequámur.
Per Dóminum.

nous vous le demandons,
pour que nous obtenions
par son patronage ce que
nous ne pouvons point par
nos propres mérites. Par.

A Laudes. Ant. Euge, serve. ŷ. Justum dedúxit.

6 DÉCEMBRE

S. NICOLAS, ÉVÊQUE ET CONFESSEUR DOUBLE

ŷ. Amávit. Ant. Sacérdos.

Oraison

DEUS, qui beátum Nico-
láum Pontíficem in-
númeris decorásti mirá-
culis : tríbue, quæsu-
mus; ut ejus méritis et
précibus, a gehénnæ in-
céndiis liberémur. Per
Dóminum.

O DIEU, qui avez glorifié
le bienheureux Pon-
tife Nicolas par d'innom-
brables miracles : accordez
à notre demande que, par
ses mérites et ses prières,
nous soyons préservés des
feux de l'enfer. Par Notre
Seigneur.

Mémoire de la Férie.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

NICOLAUM, illústri loco
Pátaræ in Lycia na-
tum, paréntes a Deo pré-
cibus impetrárunť. Cu-
jus viri sánctitas quanta
futúra esset, jam ab in-
cunábulis apparúit. Nam
infans, cum réliquos dies
lac nutrícis frequens sú-

NICOLAS, issu d'une fa-
mille illustre de Patras,
en Lycie, fut obtenu de
Dieu par les prières de ses
parents. Quelle serait la
sainteté de cet homme, on le
vit déjà dès le berceau. L'en-
fant, en effet, alors que les
autres jours il prenait fré-

geret, quarta et sexta feria semel dumtaxat, idque vespere sugubat : quam jejunii consuetudinem in reliqua vita semper tenuit. Adolenscens parentibus orbatus, facultates suas pauperibus distribuit. Cujus illud insigne est christianae benignitatis exemplum, quod cum ejus civis egens tres filias jam nobiles in matrimonio collocare non posset, earumque pudicitiam prostituere cogitaret; recognita, Nicolaus noctu per fenestram tantum pecuniae in ejus domum injecit, quantum unius virginis doti satis esset : quod cum iterum et tertio fecisset, tres illae virgines honestis viris in matrimonium datae sunt.

7. *Invéni*, p. [188].

quemment le sein de sa nourrice, ne le demandait qu'une seule fois, le mercredi et le vendredi, et encore vers le soir. Il conserva toute sa vie cette habitude du jeûne. Dès l'adolescence, privé de ses parents, il distribua ses biens aux pauvres. Voici de lui un bel exemple de générosité chrétienne. Comme un de ses concitoyens indigent ne pouvait établir ses trois filles déjà nubiles et songeait à les prostituer, Nicolas, l'ayant appris, jeta de nuit, par la fenêtre, dans la maison du pauvre homme, autant d'argent qu'il en fallait pour la dot d'une jeune fille. Il fit de même une deuxième et une troisième fois, et ces trois jeunes filles épousèrent d'honnêtes maris.

LEÇON V

CUM vero se totum Deo dedisset, in Palaestinam profectus est, ut loca sancta videret, et praesens veneraretur. Qua in peregrinatione navem conscendens sereno caelo et tranquillo mari, horribilem nautis tempestas-

APRES s'être consacré entièrement à Dieu, il partit pour la Palestine, afin de visiter les lieux saints et de les vénérer personnellement. Pendant ce voyage, montant sur le navire par un ciel serein et une mer tranquille, il an-

tátem prædixit; moxque ortam, cum essent omnes in summo periculo, orans mirabiliter sedávit. Unde cum domum revêrsus singularis sanctitátis ómnibus documénta præbéret, Dei admónitu Myram, quæ Lyciæ métropolis erat, venit; quo tẽmpore ejus urbis episcopo mórtuo, provinciáles episcopi de successóre deligendo consultábant. Itaque in ea deliberatióne divinitus admóniti sunt, ut eum eligerent, qui postridie mane primus in ecclésiám ingrederetur, Nicoláus nómine. Qua observatióne adhíbita, in ecclésiæ jánuá deprehensus est Nicoláus, et summo ómnium consensu Myræ episcopus créatur. In episcopátu castitátem, quam semper colúerat, gravitátem, oratiónis assiduitátem, vigílias, abstinéntiam, liberalitátem et hospitalitátem, in adhortándo mansuetúdinem, in reprehendéndo severitátem perpétuo adhíbit.

ŕ. Pósuí, p. [189].

nonça aux matelots une horrible tempête ; celle-ci s'étant bientôt élevée, et tous se trouvant dans un très grand danger, il l'apaisa miraculeusement par ses prières. De retour dans sa patrie, comme il donnait à tous des marques d'une sainteté singulière, il vint, sur l'inspiration de Dieu, à Myre qui était la métropole de la Lycie, au temps où, l'évêque de cette ville étant mort, les évêques de la province délibéraient sur le choix d'un successeur. Pendant cette consultation, ils furent divinement avertis de choisir celui qui, le lendemain matin, entrerait le premier dans l'église, portant le nom de Nicolas. On surveilla donc la porte de l'église et on y arrêta Nicolas qui fut créé évêque de Myre, du plein consentement de tous. Pendant son épiscopat, il pratiqua constamment la chasteté qu'il avait toujours observée, la gravité, l'assiduité à la prière et aux veilles, l'abstinence, la générosité et l'hospitalité, la douceur dans les exhortations et aussi la sévérité dans les réprimandes.

LEÇON VI

VIDUIS et órphanis pecúnia, consílio, ópera non défuit; opprésos ádeo sublevávit, ut étiam tres tribúnos, per calúmniám a Constantíno Augústo condemnátos, qui se propter famam ejus miraculórum oratióibus longíssime absénti commendárant, adhuc vivens, cum imperatóri, mináciter eum terrens, apparúisset, liberáverit. Cum vero contra edíctum Diocletíani et Maximíani cristiánæ fídei veritátem Myræ prædicáret, ab imperatórum satellítibus comprehénsus et longíssime abdúctus, in cárcerem conjéctus est; ubi fuit usque ad Constantínum imperatórem, cujus jussu ex custódia eréptus, Myram rédiit. Mox ad Nicænum Concílium se cóntulit; ubi cum trecéntis illis decem et octo Pátribus Ariánam hæresim condemnávit. Inde revérsus ad episcopátum, non ita multo post, instánte morte, suspíciens in cælum, cum Angelos sibi occurréntes intuerétur, illo Psalmo pronuntiáto, In te, Dómine,

IL ne ménagea point son argent, ses conseils et ses services, aux veuves et aux orphelins. Le fait suivant nous dira comment il venait au secours des opprimés. Trois tribuns, condamnés par Constantin Auguste sur une accusation calomnieuse, s'étant recommandés à ses prières, bien que très éloignés de lui, mais confiants en la réputation de ses miracles, il les délivra, en apparaissant de son vivant au prince et en l'effrayant par ses injonctions menaçantes. Prêchant à Myre, malgré l'édit de Dioclétien et de Maximien, la vérité de la foi chrétienne, il y fut arrêté par les satellites des empereurs, emmené très loin, puis jeté en prison où il resta jusqu'à l'avènement de l'empereur Constantin, par l'ordre duquel, libéré de sa captivité, il revint à Myre. Peu après, il se rendit au Concile de Nicée où, avec les trois cent dix-huit Pères, il condamna l'hérésie arienne. De retour en sa ville épiscopale, peu de temps après, à l'approche de la mort, les yeux élevés vers le ciel, il vit les Anges

sperávi ; usque ad eum locum, In manus tuas comméndo spíritum meum ; in cæléstem pátriam migrávit. Ejus corpus Bárium in Apúlia translátum, ibídem summa celebritáte ac veneratióne cólitur.

87. Iste est qui, p. [190].

venir à sa rencontre. Il récita le Psaume : *En vous, Seigneur, je me suis confié, jusqu'à ce passage : En vos mains, je remets mon esprit*¹, et s'en alla dans la céleste patrie. Son corps, transporté à Bari, en Apulie, y est honoré d'un culte très populaire.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

NICOLAUS, illústri loco Pátaræ in Lycia natus, quarta et sexta féria ab infántia jejunávit ; quam quidem consuetúdinem réliqua vita semper tenuit. Adoléscens paréntibus orbátus, facultátes suas paupéribus distribuit. Cujus illud insigne est caritátis exéplum, quod tribus puéllis periclitántibus, congruénti pecúniæ vi in dotem constitúta, succúrret. In Palæstínam peregrinátus, Dei admónitu Myram, Lyciæ metrópolim, venit ; ubi a provinciális episcopis, Myrénsi episcopo vita functo, præter ómnium opiniónem, miro

NICOLAS, issu d'une famille illustre de Patras en Lycie, jeûna dès son enfance, les mercredi et vendredi, et conserva cette habitude toute sa vie. Dès l'adolescence, privé de ses parents, il distribua ses biens aux pauvres. On a de lui ce bel exemple de charité qu'il secourut trois jeunes filles exposées au péché, en leur procurant l'argent nécessaire pour leur dot. Après un pèlerinage en Palestine, il vint, sous l'inspiration de Dieu, à Myre, métropole de la Lycie, où les évêques de la province, à l'étonnement de tous, mais avec une merveilleuse unanimité, le donnèrent comme successeur à

¹ Ps. 30, 6.

consensu, suffectus est. Eo in múnere ómnium virtútum se exemplar præbuit. Cum autem contra Diocletiáni et Maximiáni edictum cristiánæ fidei veritatem prædicáret, in cárcerem conjéctus est, ubi fuit usque ad Constantínium imperatórem. Nicæno Concílio interfuit, in quo Ariána hæresis damnáta est. Ad suos revérsus, Myræ sanctissime obiit. Ejus corpus Bárium in Apúlia translátum, ibídem summa celebritáte cólitur.

l'évêque de Myre qui venait de mourir. Dans cette charge, il donna l'exemple de toutes les vertus. Mais comme, malgré l'édit de Dioclétien et de Maximien, il prêchait la vérité de la foi chrétienne, il fut jeté en prison où il resta jusqu'à l'avènement de l'empereur Constantin. Il assista au Concile de Nicée où fut condamnée l'hérésie arienne. De retour chez les siens, il mourut à Myre, très saintement. Son corps transporté à Bari, en Apulie, y est l'objet d'un culte très populaire.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Homo pègre du Commun d'un Confesseur Pontife (I), p. [194].

A Laudes, Mémoire de la Férie.

Vêpres à Capitule, du suivant.

7 DÉCEMBRE

S. AMBROISE, ÉVÊQUE,
CONFESSEUR ET DOCTEUR DE L'ÉGLISE

DOUBLE (m. t. v.)

ŷ. Amávit. *Ant.* O Doctor óptime.

Oraison

DEUS, qui pópulo tuo æternæ salutis beátum Ambrósium ministrum tribuísti : præsta, quæsumus; ut quem Doctórem vitæ habúimus in

O DIEU, qui avez donné à votre peuple saint Ambroise comme ministre du salut éternel, faites, nous vous en prions, que l'ayant eu sur la terre comme Doc-

terris, intercessórem habére mereámur in cælis. Per Dóminum.

teur de vie, nous méritions de l'avoir comme intercesseur dans les cieux. Par.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Nicolas, Conf. Pont :

Ant. Amávit. √. Justum dedúxit.

Oraison

DEUS, qui beátum Nicoláum Pontíficem in-númeris decorásti miráculis : tribue, quæsumus; ut ejus méritis et précibus, a gehénnæ incendiis liberémur. Per.

O DIEU, qui avez glorifié le bienheureux Pontife Nicolas par d'innombrables miracles, accordez à notre demande que, par ses mérites et ses prières, nous soyons préservés du feu de l'enfer. Par.

Ensuite, Mémoire de la Férie.

Au I^{er} Nocturne, si l'on n'a pas à lire l'Écriture courante, on dit les Leçons : *Fidélis sermo du Commun d'un Confesseur Pontife (I), p. [181].*

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

AMBROSIUS epíscopus Mediolanénsis, Ambrosii civis Románi filius, patre Gálliaæ præfécto natus est. In hujus infántis ore exámen apum conse-dísse díctur : quæ res divínam viri eloquéntiam præmonstrábat. Romæ liberálibus disciplínis eruditus est. Post a Probo

AMBROISE, évêque de Milan, fils d'Ambroise, citoyen Romain, naquit alors que son père était préfet des Gaules. Pendant son enfance, dit-on, un essaim d'abeilles s'était posé sur ses lèvres. Ce fait présageait ce que serait la divine éloquence de cet homme. Il fut instruit à Rome des arts libéraux. Puis le préfet Probus le préposa

præfêcto Liguriæ et Æmiliæ præpósitus : unde póstea ejúsdem Probi jussu cum potestáte Mediolánum venit; ubi, mórtuo Auxéntio Ariáno épiscopo, pópulus de successóre deligéndo dissidébat. Quare Ambrósius, pro officii sui múnere ecclésiám ingrésus, ut commótam seditiónem sedáret, cum multa de quiéte et tranquillité reipúblicæ præcláre dixisset, derepénte púero Ambrósium episcopum exclamánte, univérsi pópuli vox erúpit, Ambrósium episcopum deposcéntis.

Æ. Invéni, p. [188].

au gouvernement de la Ligurie et de l'Émilie ; c'est de là qu'ensuite, sur l'ordre du même Probus, il vint avec pleins pouvoirs à Milan où, après la mort d'Auxence, évêque arien, le peuple ne pouvait s'entendre sur le choix du successeur. C'est au sujet de cette discussion qu'Ambroise, en vertu de sa charge, étant entré dans l'église pour apaiser le mouvement séditieux, fit un remarquable discours sur la paix et la tranquillité publique. Tandis qu'il parlait, un enfant s'écria soudain : « Ambroise évêque », et une clameur de tout le peuple s'éleva, demandant Ambroise pour évêque.

LEÇON V

RECUSANTE illo et eórum précibus resisténte, ardens pópuli stúdiúm ad Valentiniánum imperatórem delátum est ; cui grátissimum fuit, a se deléctos júdices ad sacerdotiúm postulári. Fuit id étiam Probo præfêcto jucúndum qui Ambrósio proficiscénti quasi divínans díxerat :

CELUI-CI se récusant et résistant aux sollicitations de tous, l'ardent désir du peuple fut déferé à l'empereur Valentinien, qui eut pour très agréable d'entendre demander pour le sacerdoce celui qu'il avait choisi pour juge. Cela plut également au préfet Probus qui, au départ d'Ambroise, lui avait dit comme par divination : « Allez, agissez non

Vade, age, non ut iudex, sed ut episcopus. Itaque cum ad populi desiderium imperatoris voluntas accederet, Ambrosius baptizatus (erat enim catechumenus) sacrisque initiatus, ac servatis omnibus ex instituto Ecclesie ordinum gradibus, octavo die, qui fuit septimo Idus Decembris, episcopale onus suscepit. Factus episcopus, catholicam fidem et disciplinam ecclesiasticam acerrime defendit; multosque Arianos et alios hereticos ad fidei veritatem convertit, in quibus clarissimum Ecclesie lumen sanctum Augustinum Jesu Christo peperit.

comme juge, mais comme évêque. » Aussi, quand au désir du peuple se fut ajoutée la volonté de l'empereur, Ambroise fut baptisé (car il était seulement catéchumène), puis initié aux saints mystères et, après être passé par tous les degrés des ordres selon l'institution de l'Église, il reçut la charge épiscopale, le huitième jour, septième des Ides de Décembre. Devenu évêque, il défendit avec une très grande vigueur la foi catholique et la discipline ecclésiastique; il convertit aussi à la vraie foi un grand nombre d'Ariens et d'autres hérétiques, parmi lesquels il enfanta à Jésus-Christ la très éclatante lumière de l'Église, saint Augustin.

Ry. Pósuí, p. [189].

LEÇON VI

GRATIANO imperatōre occiso, ad Máximum ejus interfectōrem legátus iterum profectus est; eoque pœnitentiam ágere recusante, se ab ejus communióne semóvit. Theodósium imperatōrem, propter cædem Thessalonicae factam, ingressu ecclesie

APRÈS le meurtre de l'empereur Gratien, il se rendit par deux fois en députation près de Maxime, son meurtrier; et, comme il refusait de faire pénitence, rompit toute relation avec lui. A cause du massacre de Thessalonique, il refusa à l'empereur Théodose l'en-

prohibuit. Cui, cum ille David quoque regem adulterum et homicidam fuisse dixisset, respondit Ambrosius : Qui secutus es errantem, sequere poenitentem. Quare Theodosius sibi ab eo impositam publicam poenitentiam humiliter egit. Ergo sanctus episcopus pro Ecclesia Dei maximis laboribus curisque perfunctus, multis libris etiam egregie conscriptis, antequam in morbum incidere, mortis suae diem praedixit. Ad quem aegrotum Honoratus Vercellensis episcopus, Dei voce ter admonitus, accurrit, eique sanctum Domini corpus praebuit : quo ille sumpto, conformatis in crucis similitudinem manibus, orans, animam Deo reddidit pridie Nonas Aprilis, anno post Christum natum trecentesimo nonagesimo septimo.

℞. Iste est, qui, p. [190].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

AMBROSIUS episcopus
Mediolanensis, Am-

AMBROISE, évêque de Milan, fils d'Ambroise ci-

trée de l'église. Comme celui-ci objectait que David aussi avait été un roi adultère et homicide, Ambroise lui répondit : « Vous qui l'avez suivi dans son égarement, suivez-le dans sa pénitence. » C'est pourquoi Théodose accomplit humblement la pénitence publique qu'il lui imposa. Enfin le saint évêque, après s'être acquitté pour l'Église de Dieu de très grands travaux et d'affaires importantes, et avoir écrit un grand nombre d'ouvrages vraiment remarquables, prédit, avant de tomber malade, le jour de sa mort. Honorat, évêque de Vercel, averti trois fois par la voix de Dieu, accourut au chevet du malade et lui présenta le corps sacré du Seigneur. Dès qu'Ambroise l'eut reçu, les bras étendus en croix et priant, il rendit son âme à Dieu, la veille des Nones d'Avril, l'an de Jésus-Christ trois cent quatre-vingt-dix-sept.

brósii civis Románi filius, in Urbe liberálibus disciplinis eruditus est. A Probo præfécito Ligúriæ et Æmíliæ præpósitus, ejúsdem jussu cum potestáte Mediolánum venit; ubi, mórtuo Auxéntio Ariáno epíscopo, pópulus de successóre deligéndo dissidébat. Quare Ambrósium, pro officii sui múnere ecclésiám ingrèssus, ut commótam seditiónem sedáret, cum multa de quiéte et tranquillitáte reipúblicæ præcláre dixísset, derepénte púero Ambrósium epíscopum exclámante, univérsti pópuli vox erúpit, Ambrósium epíscopum deposcéntis. Quare baptizátus (erat enim catechúmenus), sacris initiátus, omnibúsque órdinum grádibus de more Ecclésiæ suscèptis, episcopáli dignitáte auctus est. Quo in múnere cathólicam veritátem et disciplinam ecclésiásticam tum verbo tum scriptis ácritè déféndit, multósque Ariános et álios hæréticos ad fidem convertit, e quibus sanctum Augustínium Jesu Christo péperit. Tot pro Ecclésia Dei labóribus curísque perfúctus, óbiit

toyen romain, fut instruit à Rome des arts libéraux. Préposé par le préfet Probus au gouvernement de la Ligurie et de l'Émilie, il vint sur son ordre, avec pleins pouvoirs à Milan, où, après la mort d'Auxence, évêque arien, le peuple ne pouvait s'entendre sur le choix d'un successeur. Ambroise, en vertu de sa charge, entra dans l'église pour apaiser le mouvement séditieux et fit un remarquable discours sur la paix et la tranquillité publique ; tandis qu'il parlait, un enfant s'écria soudain : « Ambroise évêque » et une clameur de tout le peuple s'éleva, demandant Ambroise pour évêque. C'est pourquoi il fut baptisé (car il était catéchumène), initié aux saints mystères, reçut tous les degrés des ordres selon la coutume de l'Église, et enfin fut revêtu de la dignité épiscopale. Dans cette charge, il défendit vigoureusement la vérité catholique et la discipline ecclésiastique, tant par sa parole que par ses écrits, et convertit à la foi un grand nombre d'Ariens et d'autres hérétiques, parmi lesquels il enfanta à Jésus-Christ saint Augustin. Après s'être

pridie Nonas Aprílis, anno trecentésimo nonagésimo séptimo.

acquitté pour l'Église de Dieu de tant de travaux et d'affaires importantes, il mourut la veille des Nones d'Avril, l'an trois cent quatre-vingt-dix-sept.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Vos estis sal terræ du Commun des Docteurs, (I), p. [215].

A Laudes Mémoire de la Férie.

Vêpres du suivant.

8 DÉCEMBRE

L'IMMACULÉE CONCEPTION DE LA B. VIERGE MARIE

DOUBLE DE I^{re} CLASSE
AVEC OCTAVE COMMUNE

Tout au Commun des Fêtes de la Sainte Vierge, p. [374], excepté ce qui suit.

AUX I^{res} VÊPRES

Ant. 1. Tota pulchra * es, María, et mácula originális non est in te.

2. Vestiméntum tuum * candidum quasi nix, et fácies tua sicut sol.

3. Tu glória Jerúsalem, * tu lætítia Israël, tu honorificéntia pópuli nostri.

4. Benedícta es tu, * Virgo María, a Dómino

Ant. 1. Vous êtes toute belle, ô Marie, et la tache originelle n'est pas en vous.

2. Votre vêtement est blanc comme la neige, et votre visage comme le soleil.

3. Vous êtes la gloire de Jérusalem, vous êtes la joie d'Israël, vous êtes l'honneur de notre peuple.

4. Vous êtes bénie, ô Vierge Marie, par le Sei-

Deo excéso præ ómnibus
mulieribus super terram.

5. Trahe nos, * Virgo
immaculáta, post te cur-
rémus in odórem unguen-
tórum tuórum.

Capitule. — *Prov.* 8, 22-24

DOMINUS possédit me
in initio viárum suá-
rum, ántequam quidquam
fáceret a princípío. Ab
æténo ordináta sum, et
ex antiquis ántequam terra
fieret. Nondum erant
abyssi, et ego jam con-
cépta eram.

gneur, le Dieu très haut,
plus que toutes les femmes
sur la terre.

5. Entraînez-nous, Vierge
immaculée, nous courrons à
votre suite, à l'odeur de vos
parfums.

LE Seigneur m'a possédée
au commencement de
ses voies, avant tout ce qu'il
a fait, dès le principe. J'ai
été établie dès l'éternité, et
dès les temps anciens, avant
que la terre fût créée. Les
abîmes n'étaient pas encore,
que j'étais déjà conçue ¹.

Hymne

AVE maris stella,
Dei Mater alma.
Atque semper Virgo,
Felix cæli porta.
Sumens illud Ave
Gabriélis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Hevæ nomen.
Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Monstra te esse Ma-
trem,
Sumat per te preces,

SALUT, étoile de la mer,
douce Mère de Dieu
et toujours Vierge, heu-
reuse porte du ciel.

Recevant ce Salut de
la bouche de Gabriel, éta-
blissez-nous dans la paix,
changeant Eva en Ave.

Brisez les liens des
coupables, donnez la lu-
mière aux aveugles, chas-
sez nos maux, obtenez
tous les biens.

Montrez-vous notre
Mère, qu'il reçoive par
vous nos prières celui qui,

1. Sur l'application à la Vierge de ces louanges de la Sagesse, cf. note 1, p. [378].

Qui, pro nobis natus
Tulit esse tuus.

Virgo singuláris
Inter omnes mitis,
Nos culpis solútos,
Mites fac et castos.

Vitam præsta puram,
Iter para tutum :
Ut vidéntes Jesum,
Semper collætémur.

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spirítui Sancto,
Tribus honor unus.
Amen.

ÿ. Immaculáta Concép-
tio est hódie sanctæ
Mariæ Virginis. ʀ. Quæ
serpéntis caput virgíneo
pede contrivit.

Ad Magnif. Ant. Beá-
tam me dicent * omnes
generatiónes, quia fecit
mihi magna, qui potens
est, alleluía.

Oraison

DEUS, qui per immacu-
látam Virgínis Con-
ceptiónem dignum Filio
tuo habitáculum præpa-
rásti : quæsumus; ut,
qui ex morte ejúsdem
Fílii tui prævisa, eam ab
omni labe præservásti,
nos quoque mundos ejus
intercessióne ad te per-

né pour nous, accepta
d'être votre Fils.

Vierge incomparable,
douce entre toutes, après
nous avoir délivrés de nos
fautes, rendez-nous chastes
et doux.

Accordez une vie pure,
ménagez une voie sûre,
afin que, voyant Jésus,
nous partagions éternelle-
ment votre joie.

Louange soit à Dieu le
Père, honneur au Christ
Souverain, au Saint Esprit :
à tous trois unique gloire.

Amen.

ÿ. C'est aujourd'hui l'Im-
maculée Conception de la
sainte Vierge Marie. ʀ. Qui
a écrasé la tête du serpent
de son pied virginal.

A Magnif. Ant. Bienheu-
reuse me diront toutes les
générations, car celui qui
est puissant a fait en moi
de grandes choses, alléluia.

O DIEU, qui, par l'Imma-
culée Conception de la
Vierge, avez préparé à votre
Fils une demeure digne de
lui, et qui, en prévision de
la mort de ce même Fils,
avez préservé cette Vierge
de toute souillure, accor-
dez-nous, s'il vous plaît
d'arriver jusqu'à vous, purs,

venire concédas. Per eúmdem Dóminum.

nous aussi, par son intercession. Par le même.

Et l'on fait Mémoire de la Férie seulement.

Conclusion des Hymnes de Complies et de toutes les Heures pendant toute l'Octave, sauf aux Offices du Temps :

Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre, et almo Spíritu,
In sempitérna sæcula.
Amen.

Jésus, à vous soit la gloire,
qui êtes né de la Vierge,
ainsi qu'au Père et à l'Esprit
Saint, dans les siècles
éternels. Amen.

A MATINES

Invit. Immaculátam conceptionem Vírginis Mariæ celebrémus : * Christum ejus Fílium adorémus Dóminum.

Invit. Célébrons l'Immaculée Conception de la Vierge Marie : * Adorons le Christ, son Fils, le Seigneur.

Hymne

PRÆCLARA custos Vírginum,
Intácta mater Núminis,
Cæléstis aulæ jánuua,
Spes nostra, cæli gáudium,

Inter rubéta lílium,
Colúmba formosíssima,
Virga e radíce germinans
Nostro medélam vúlneri,
Turris draconí impervia,

Amíca stella náufragis,
Tuére nos a fráudibus,
Tuáque luce dirige.

Erróris umbras díscute,
Syrtes dolósas ámove,

ILLUSTRE gardienne des Vierges, virgineale Mère de Dieu, porte du palais céleste, notre espérance, joie du ciel,

Lis au milieu des ronces, colombe toute belle, tige produisant de sa racine le remède à notre blessure,

Tour inaccessible au dragon, étoile amie des naufragés, gardez-nous du mensonge, et par votre lumière guidez-nous.

Dissipez les ombres de l'erreur, éloignez les Syrtes

Fluctus tot inter, déviis
Tutam reclúde sémitam.

Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre, et almo Spírítu,
In sempitérna sæcula.
Amen.

trompeurs ¹, parmi tant d'a-
gitations, aux égarés décou-
vrez la voie sûre.

Jésus, à vous soit la
gloire, qui êtes né de la
Vierge, ainsi qu'au Père et
à l'Esprit-Saint, dans les
siècles éternels. Amen.

AU 1^{er} NOCTURNE

Ant. 1. Admirábile est *
nomen tuum, Dómine,
in univérsa terra, quia in
VírGINE María dignum
tibi habitáculum præpa-
rásti.

2. In sole pósuit * Deus
tabernáculum suum.

3. In Conceptione sua *
accépit María benedic-
tionem a Dómino, et
misericórdiam a Deo sa-
lutári suo.

ŷ. Deus omnípotens
præcínxit me virtúte. ʔ.
Et pósuit immaculátam
viam meam.

Ant. 1. Admirable est
votre nom, Seigneur, par
toute la terre, parce qu'en
la Vierge Marie vous vous
êtes préparé une demeure
digne de vous.

2. C'est dans le soleil ² que
Dieu a placé son tabernacle.

3. Dans sa Conception
Marie a reçu la bénédiction
du Seigneur, et la miséri-
corde de Dieu son sauveur.

ŷ. Le Dieu tout-puissant
m'a ceinte de force. ʔ. Et
il a fait immaculée ma voie.

LEÇON I

De libro Génesis

Du livre de la Genèse

Chapitre 3, 1-15

[Le péché de nos premiers parents. La tentation.]

SERPENS erat callídior cun-
ctis animántibus ter-
ræ quæ fécerat Dóminus

LE serpent était le plus
rusé de tous les ani-
maux que le Seigneur Dieu

1. Bancs de sable où s'enlisent les vaisseaux sur les côtes de Lybie.

2. C'est en Jésus, soleil de l'humanité, que Dieu a placé le tabernacle où il entre en communication intime avec nous, comme autrefois dans le tabernacle du désert avec son peuple choisi.

Deus. Qui dixit ad mulierem : Cur præcepit vobis Deus ut non comederétis de omni ligno paradísi ? Cui respóndit múlier : De fructu lignórum, quæ sunt in paradíso, véscimur : de fructu vero ligni, quod est in médio paradísi, præcepit nobis Deus ne comederémus : et ne tangerémus illud, ne forte moriámur. Dixit autem serpens ad mulierem : Nequáquam morte moriémini. Scit enim Deus quod in quocúmque die comederítis ex eo, aperiéntur óculi vestri : et éritis sicut dii, sciéntes bonum et malum.

℞. Per unum hóminem peccátum in hunc mundum intrávit, in quo omnes peccavérunt. * Ne timeas, María, invenísti grátiam apud Deum. †. Erípuit Dóminus ánimam tuam de morte, et contra inimícum factus est protectór tuus. Ne timeas.

avait formés sur la terre. Il dit à la femme : « Pourquoi Dieu vous a-t-il commandé de ne manger du fruit d'aucun des arbres du paradis ? La femme lui répondit : « Nous mangeons des fruits des arbres qui sont dans le paradis ; mais pour ce qui est du fruit de l'arbre qui est au milieu du paradis, Dieu nous a commandé de n'en point manger et de n'y point toucher, de peur que nous ne mourions. » Le serpent dit alors à la femme : « Certainement, vous ne mourrez point. Mais Dieu sait qu'aussitôt que vous aurez mangé de ce fruit, vos yeux seront ouverts, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. »

℞. Le péché est entré en ce monde par un seul homme, en qui tous ont péché. * Ne craignez point, Marie, car vous avez trouvé grâce devant Dieu. †. Le Seigneur a délivré votre âme de la mort et il est devenu votre défenseur contre l'ennemi. Ne craignez.

LEÇON II

[La chute.]

VIDIT igitur múlier quod bonum esset lignum

LA femme considéra donc que le fruit de cet arbre

ad vescendum, et pulchrum óculis, aspectúque delectábilis : et tulit de fructu illius, et comedit : deditque viro suo, qui comedit. Et apérti sunt óculi ambórum : cumque cognovissent se esse nudos, consuérunt fólia ficus, et fecérunt sibi perizómata. Et cum audissent vocem Dómini Dei deambulántis in paradiso ad auram post merídiem, abscondit se Adam et uxor ejus a fácie Dómini Dei in médio ligni paradísi.

℞. Transíte ad me, omnes qui concupíscitis me : * Et narrábo vobis quanta fecit Deus ánimæ meæ. †. Vivit Dóminus, quóniam adimplévit in me misericórdiam suam. Et.

était bon à manger, qu'il était beau à la vue et agréable à contempler. Et en ayant pris, elle en mangea, puis elle en donna à son mari, qui en mangea aussi. Alors leurs yeux s'ouvrirent à tous deux ; ils reconnurent qu'ils étaient nus, et ils entrelacèrent des feuilles de figuier et s'en firent des ceintures. Et ayant entendu la voix du Seigneur Dieu qui se promenait dans le paradis, à la brise du soir, Adam et son épouse se retirèrent au milieu des arbres du paradis, pour se cacher de devant sa face.

℞. Venez à moi, vous tous qui me désirez ; * Et je vous raconterai quelles grandes choses Dieu a faites pour mon âme. †. Le Seigneur est vivant, parce qu'il a accompli en moi sa miséricorde. Et.

LEÇON III

[Le châtement. La promesse de la rédemption.]

VOCÁVITQUE Dóminus Deus Adam, et dixit ei : Ubi es? Qui ait : Vocem tuam audivi in paradiso ; et tímui, eo quod nudus essem, et abscondi me. Cui dixit : Quis enim indicávit tibi quod nudus esses, nisi

ALORS le Seigneur Dieu appela Adam, et lui dit : « Où es-tu? » Adam lui répondit : « J'ai entendu votre voix dans le paradis et j'ai eu peur, parce que j'étais nu. C'est pourquoi je me suis caché. » Le Seigneur lui repartit : « Et qui t'a

quod ex ligno, de quo præcéperam tibi ne coméderes, comedisti? Dixit-que Adam : Múlier, quam dedísti mihi sóciam, dedit mihi de ligno, et comédi. Et dixit Dóminus Deus ad mulíerem : Quare hoc fecísti? Quæ respóndit : Serpens decépit me, et comédi. Et ait Dóminus Deus ad serpéntem : Quia fecísti hoc, maledíctus es inter ómnia animántia et béstias terræ : super pectus tuum gradiéris, et terram cómedes cunctis diébus vitæ tuæ. Inimicítias ponam inter te et mulíerem, et semen tuum et semen illíus : ipsa cónteret caput tuum, et tu insidiáberis calcáneo ejus.

ⲉ. Elécta mea cándida sicut nix in Líbano ; sicut favus distíllans lábia ejus : * Mel et lac sub lingua illíus. †. Veni de Líbano,

montré que tu étais nu, sinon parce que tu as mangé du fruit de l'arbre dont je t'avais défendu de manger? » Adam lui répondit : « La femme que vous m'avez donnée pour compagnie m'a présenté du fruit de cet arbre, et j'en ai mangé. » Le Seigneur dit à la femme : « Pourquoi as-tu fait cela? » Elle répondit : « Le serpent m'a trompée et j'ai mangé. » Alors le Seigneur dit au serpent : « Parce que tu as fait cela, tu es maudit entre tous les animaux et toutes les bêtes de la terre ; tu ramperas sur le ventre et tu mangeras la terre, tous les jours de ta vie. Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre ta race et la sienne. Elle te brisera la tête et tu épieras son talon ¹. »

ⲉ. Mon élue est blanche comme la neige sur le Liban ; ses lèvres sont comme un rayon distillant le miel ; * Le miel et le lait sont sous

1. La tradition a vu en ces dernières paroles une première annonce de l'Immaculée Conception de la femme qui, par son Fils, triomphe du démon et l'oblige à garder désormais une attitude de vaincu à l'égard de la femme et de tous ceux qui, avec son Fils, constituent le corps mystique de l'humanité rachetée. — Noter également, dans cette Leçon la psychologie du pécheur qui, à l'instigation du démon, essaie de se faire l'égal de Dieu, en voulant faire son bonheur lui-même, comme Dieu lui-même, et qui, le péché commis, dit au Seigneur : Je ne peux pas observer votre loi, c'est la faute du tempérament que vous m'avez donné, ou des personnes avec lesquelles vous me faites vivre ; c'est votre faute, Seigneur.

sponsa mea, veni, coronáberis coróna gratiárum.
Mel. Glória Patri. Mel.

sa langue. *ŷ*. Viens du Liban, mon épouse, viens, tu seras couronnée d'une couronne de grâces. Le miel. Gloire au Père. Le miel.

AU II^e NOCTURNE

Ant. 4. Diffúsa est * grátia in Conceptione ejus, et speciósá apparaît inter fílias hóminum.

5. Adjúvit eam * Deus mane dilúculo; sanctificávit tabernáculum suum Altíssimus.

6. Gloriósá * dicta sunt de te, cívitas Dei: fundávit te Dóminus in món-tibus sanctis.

ŷ. In hoc cognóvi quóniam volústi me. *ŕ*. Quóniam non gaudébit inimícus meus super me.

Ant. 4. La grâce s'est répandue en sa Conception, et elle apparut belle parmi les filles des hommes.

5. Dieu l'a fortifiée le matin, dès la pointe du jour; le Très-Haut a consacré son habitation.

6. De glorieuses choses sont dites de toi, cité de Dieu: le Seigneur t'a fondée sur les montagnes saintes.

ŷ. En ceci je reconnâtrai que vous vous complaisez en moi. *ŕ*. Car mon ennemi ne se réjouira pas à mon sujet.

LEÇON IV

Sermo sancti
Hierónymi Presbyteri

Sermon de saint
Jérôme Prêtre

Sur l'Assomption de la B. V. M.

[Quelques titres de Marie.
Pleine de grâce.]

QUALIS et quanta esset beáta et gloriósá semper Virgo María, ab Angelo divínitus declarátur, cum dicitur: Ave, grátia plena; Dóminus tecum:

CE qu'est la bienheureuse et glorieuse Marie toujours Vierge et quelle hauteur elle atteint, un Ange le déclare de la part de Dieu, quand il dit: *Je vous salue, pleine de grâce; vous êtes*

benedicta tu in mulieribus. Talibus namque decēbat Virgīnem oppignorari munēribus, ut esset grātia plena, quæ dedit cælis glóriam, terris Dóminum, pacēmq̄ refūdīt, fidem Gēntibus, finem vitiis, vitæ ordinem, mōribus disciplinam. Et bene plena, quia ceteris per partes præstatur; Mariæ vero simul se tota infūdīt plenitudo grātiæ. Vere plena, quia etsi in sanctis Pātribus et Prophētis grātia fuisset creditur, non tamen eātenus plena; in Mariam vero totus grātiæ, quæ in Christo est, plenitudo venit, quamquam aliter. Et ideo inquit: Benedicta tu in mulieribus; id est plus benedicta quam omnes mulieres. Ac per hoc quidquid maledictionis infusum est per Hevam, totum abstulit benedictio Mariæ. De ipsa Sálomon in Cánticis, quasi in laudem ejus, Veni, inquit, columba mea, immacu-

*bénie entre toutes les femmes*¹. Il convenait, en effet, que la Vierge reçût en gage des dons tels qu'elle fût pleine de grâce, elle qui a donné la gloire au ciel, le Seigneur à la terre, et qui de nouveau a apporté la paix, la foi aux nations, un terme aux vices, l'ordre à la vie et la discipline aux mœurs. Et elle en est toute remplie, puisque, produite chez les autres par degrés, chez Marie au contraire la grâce est répandue en un seul instant et dans toute sa plénitude. Elle en est vraiment remplie; car, bien qu'on croie à l'existence de la grâce chez les saints Pères et les Prophètes, elle n'y a pas été cependant entière à ce point; tandis que chez Marie est venue la plénitude de la grâce entière qui est dans le Christ, quoique d'une manière différente. Et c'est pourquoi l'ange lui dit: *Vous êtes bénie entre les femmes*, c'est-à-dire bénie plus que toutes les femmes. Et ainsi, toute la malédiction infusée par Ève, la bénédiction de Marie l'a totalement enlevée. C'est d'elle que Salomon parle dans le Cantique

1. *Luce* I, 28.

láta mea. Jam enim hiems tránsiit, imber ábiit et recéssit. Ac deinde inquit : Veni de Líbano, veni, coronáberis.

¶. Ego ex ore Altíssimi prodívi, primogénita ante omnem creatúram : ego feci in cælis, ut orirétur lumen indeficiens. * Nondum erant abyssi, et ego jam concépta eram. †. Deus enim creávit me in justítia, et apprehéndit manum meam, et servávit me. Nondum.

en disant, comme pour la louer : *Viens, ma colombe, mon immaculée. Car l'hiver est déjà passé; la pluie a cessé et s'en est allée. Et ensuite, il ajoute : Viens du Liban, viens, tu seras couronnée* ¹.

¶. Je suis sortie de la bouche du Très-Haut; je suis née avant toute créature : c'est moi qui ai fait lever dans le ciel une lumière sans déclin. * Les abîmes n'existaient pas encore, et déjà j'étais conçue. †. Car Dieu m'a créée dans la justice, il m'a prise par la main et m'a gardée. Les.

LEÇON V

[Venue du Liban.]

NON immérito igitur ventre de Líbano jubétur, quia Líbanus candidátio interpretátur. Erat enim candidáta multis meritórum virtútibus, et dealbáta nive candidior, Spíritus Sancti munéribus, simplicitátem columbæ in ómnibus repræsentans : quóniam, quidquid in ea gestum est, totum púritas et simpli-

CE n'est donc pas sans raison qu'elle est invitée à venir du Liban, parce que Liban signifie action de blanchir. Elle était en effet blanche par la vertu de ses nombreux mérites, et plus blanche que la neige elle-même, par les dons de l'Esprit-Saint, marquant en toute chose la simplicité de la colombe; puisque tout ce qui s'est opéré en elle fut entièrement pureté et simplicité, entièrement vé-

1. *Cantique* 2. 10.

citas, totum veritas et gratia fuit; totum misericordia et justitia, quæ de cælo prospexit: et ideo immaculata, quia in nullo corrupta. Circumdedit enim virum in útero, sicut Jeremias sanctus testatur, et non aliunde accepit. Faciet, inquit, Dominus novum super terram, et mulier circumdabit virum. Vere novum, et omnium novitatum supereminens novitas virtutum, quando Deus (quem ferre non potest mundus, neque videre aliquis, ut vivere possit) sic ingressus est hospitium ventris, ut corporis clastrum nesciret; sicque gestatus, ut totus Deus in eo esset; et sic exivit inde, ut esset (sicut Ezéchiel fatetur) porta omnino clausa. Unde canitur in eisdem Canticis de ea: Hortus conclusus, fons signatus, emissiones tuæ

rité et grâce, entièrement miséricorde et justice, de cette justice qui a regardé du haut du ciel¹. Elle est donc immaculée parce que sans corruption. Car elle a enveloppé un homme dans son sein, comme l'atteste saint Jérémie, et ne l'a point reçu d'ailleurs. *Le Seigneur, dit-il, fera une chose nouvelle sur la terre, et une femme enveloppera un homme*². C'est une chose vraiment nouvelle, une nouveauté de miracle dépassant toute nouveauté. Le Dieu que le monde ne peut porter, que personne ne peut voir sans mourir, est entré comme hôte dans le sein d'une vierge, sans être emprisonné dans ce corps; il y a été porté de telle sorte que toute sa divinité y était et en est sortie, car elle était, selon la parole d'Ezéchiel, *la porte complètement close*³. Aussi chante-on dans ce même Cantique au sujet de Marie: *Jardin fermé, fontaine scellée, ta floraison est celle d'un jardin de délices*⁴. C'est vraiment un jardin de

1. Qui a regardé la misère de notre péché, pour nous en délivrer par l'incarnation. *Ps.* 84, 12.

2. *Jérémie* 31, 22. Jésus, dans le sein de Marie, y était déjà homme par l'usage de la raison.

3. Citation large d'*Ezéchiel* 44, 2.

4. *Cantique* 4, 12.

paradísus. Vere hortus deliciárum, in quo cónsita sunt univérsa florum génera, et odoraménta virtútum? sicque conclúsus, ut nésciat violári, neque corrúmpi ullis insidiárum fráudibus. Fons itaque signátus sigillo totíus Trinitátis.

☩. Nihil inquinátum in eam incúrrit : * Candor est lucis æternæ et spéculum sine mácula. †. Est enim hæc speciósior sole, et luci comparáta invenítur púrior. Candor.

délices, dans lequel sont plantées tous les genres de fleurs et se trouvent tous les parfums des vertus ; et il est fermé de telle sorte qu'il ne puisse être violé ni souillé par aucune des tromperies insidieuses (de l'ennemi). C'est bien la fontaine scellée du sceau de la Trinité tout entière.

☩. La moindre impureté ne peut se trouver en elle : * Car elle est la splendeur de la lumière éternelle et le miroir sans tache. †. Elle est plus belle que le soleil ; comparée à la lumière, elle sera trouvée plus pure. Car.

LEÇON VI

Ex Actis
Pii Papæ noni

Des Actes
du Pape Pie IX

[Définition de l'Immaculée Conception.]

DEIPARÆ autem Vírginis in sua Conceptione de tetérrimo humáni géneris hoste victóriam, quam divína elóquia, veneránda tradítio, perpétuus Ecclésiæ sensus, singuláris episcopórum ac fidélium conspirátio, insignia quoque summórum Pontíficum acta atque constitutiónes mirífice jam illustrábant, Pius nonus Póntifex máximus totíus

LA victoire de la Vierge, Mère de Dieu, remportée sur le très cruel ennemi du genre humain, cette victoire que les divines Écritures, la tradition la plus vénérable, le sentiment perpétuel de l'Église, l'accord singulier des évêques et des fidèles, les actes insignes des Souverains Pontifes, aussi bien que leurs constitutions, avaient déjà merveilleusement célébrée,

Ecclésiæ votis annuens stáruit suprémo suo atque infallíbili oráculo solémniter proclamáre. Itaque sexto Idus Decémbris anni millésimi octingentésimi quinquagésimi quarti in basilica Vaticána, ingénti sanctæ Románæ Ecclésiæ Patrum Cardinálium et Episcopórum ex díssitis étiam regiónibus astánte cœtu, universóque plaudénte orbe, solémniter pronuntiávit ac definívit : Doctrínam quæ tenet beatíssimam Vírginem Mariám in primo instánti suæ Conceptionis fuisse, singulári Dei privilégio, ab omni originális culpæ labe præservátam immúnem, esse a Deo revelátam, ac proinde ab ómnibus fídelibus fírmiter constánterque credéndam.

☩. Signum magnum apparuit in cælo : Múlier amícta sole, et luna sub pédibus ejus, * Et in cápite ejus coróna stellárum duódecim. †. Induit eam Dóminus vestiméntis salútis, induménto justí-

Pie IX, Pontife suprême, déférant au vœu de toute l'Église, résolut de la proclamer solennellement par son oracle souverain et infailible. C'est pourquoi, le six des Ides de Décembre de l'année mil huit cent cinquante-quatre, dans la basilique du Vatican, au milieu d'une immense assemblée de Pères, de Cardinaux et d'Évêques de la sainte Église Romaine, venus même des contrées les plus lointaines, le Pape, aux applaudissements de l'univers entier, proclama et définít solennellement que la doctrine enseignant que la bienheureuse Vierge Marie, dès le premier instant de sa Conception, a été par un singulier privilège de Dieu, préservée et exempte de toute souillure originelle, est une doctrine divinement révélée, et qui doit par conséquent être crue fermement et invariablement par tous les fidèles.

☩. Un grand prodige parut dans le ciel : une Femme revêtue du soleil, la lune sous ses pieds, * Et sur sa tête une couronne de douze étoiles. †. Le Seigneur l'a revêtue des vêtements du salut, des orne-

tiaë, et quasi sponsam ornávit eam monilibus suis. Et. Glória Patri. Et.

ments de la justice, et, comme une épouse, l'a parée de ses bijoux. Et. Gloire au Père. Et.

AU III^e NOCTURNE

Ant. 7. Sanctimónia et magnificéntia * in Conceptione ejus : annuntiáte in ómnibus pópulis glóriam ejus.

8. Lætámini, omnes, * in Dómino : et confitémini memóriæ sanctitátis ejus.

9. Notum fecit * Dóminus opus suum : in conspéctu Géntium revelávit glóriam Genitrícis suæ.

ŷ. Exaltábo te, Dómine, quóniam suscepísti me.
 ʀ. Nec delectásti inimícos meos super me.

Ant. 7. Sainteté et magnificence sont en sa Conception ; racontez chez tous les peuples sa gloire.

8. Réjouissez-vous tous dans le Seigneur ; et chantez son souvenir sanctifiant.

9. Le Seigneur a fait connaître son œuvre ; aux yeux des nations, il a révélé la gloire de sa Mère.

ŷ. Je vous exalterai, Seigneur, car vous m'avez adoptée. ʀ. Et vous n'avez pas réjoui mes ennemis à mon sujet.

LEÇON VII

Léctio
 sancti Evangélii
 secúndum Lucam

Lecture
 du saint Évangile
 selon saint Luc

Chapitre I, 26-28

[La salutation angélique.]

IN illo tēpore : Missus est Angelus Gábriel a Deo in civitátem Galilææ, cui nomen Názareth, ad Virgínam desponsátam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen Virgínis María. Et réliqua.

EN ce temps-là, l'Ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans la ville de Galilée appelée Nazareth, à une Vierge fiancée à un homme nommé Joseph, de la maison de David, et le nom de la Vierge était Marie. Et le reste.

Homilia sancti
Germáni Episcopi

Homélie de saint
Germain Evêque

Pour la Présentation de la Mère de Dieu

[Louanges de la Vierge.]

AVE, María, grátia plena, Sanctis sánctior, et cælis excélsior, et Chérubim gloriósior, et Séraphim honorábiliior, et super omnem creatúram venerábiliior. Ave, colúm-ba, quæ nobis et fructum fers ollivæ, et servatórem a spiritali dilúvio ac portum salutis annúntias; cujus pennæ deargentatæ, et posterióra dorsi in pallóre auri sanctíssimi et illuminántis Spíritus fulgóre irradiántur. Ave, amœníssimus et rationalis Dei paradísus, benevolentíssima et omnipoténti ejúsdem dextra hódie ad Oriéntem plantátus, et ipsi suáve olens lílium, et rosam immarcescibilem géminans in eórum médélam, qui pestíferam animæque exitiálem amaritúdinem mortis ad Occidéntem ebíberant: paradísus, in quo ad veritátis agnitiónem lignum vivíficum effloréscit, e quo qui gustáverint, immor-

JE vous salue, Marie, pleine de grâce, plus sainte que les Saints, plus élevée que les Cieux, plus glorieuse que les Chérubins, plus honorable que les Séraphins et plus vénérable que toute créature. Salut, colombe qui nous apportez le fruit de l'olivier et annoncez le sauveur du déluge spirituel et le port du salut, vous dont les ailes argentées et le dos pailleté d'or brillent sous les rayons de l'Esprit très saint et illuminateur. Salut, paradis de Dieu, paradis très agréable et spirituel, planté par sa main toute bienveillante et toute puissante aujourd'hui à l'Orient; paradis où fleurissent pour lui, le lis au parfum suave et la rose inaltérable, pour être les remèdes de ceux qui ont bu en Occident¹ à la source amère de la mort contagieuse et funeste à l'âme, paradis dans lequel s'épanouit, pour la connaissance de la vérité, l'arbre de vie qui assure l'immor-

1. Dans le langage oriental, l'Orient, le soleil levant, est toujours le symbole de la vie qui naît jeune et pleine d'espoir en opposition avec l'Occident, le soleil couchant, symbole de la mort et de tout ce qui la prépare.

talitatem consequuntur. Ave, sacrosancte ædificatum, immaculatum, purissimumque Dei summi Regis palatium, ejusdem Dei Regis magnificentia circumornatum, omnésque hospítio recípiens ac mysticis reficiens delíciis ; in quo non manufactus et vario decóre nitens situs est spirituális Sponsi thalamus ; in quo Verbum errantem humanam stirpem revocáre volens, carnem sibi desponsávit, ut eos, qui voluntate própria extórres facti fuerant, Patri reconciliáret.

✠. Hortus conclusus soror mea sponsa, hortus conclusus, fons signatus : * Emissiones tuæ paradísus, o María. ✠. Aperi mihi, soror mea, amíca mea, colúmba mea, immaculáta mea. Emissiones.

talité à ceux qui auront goûté de son fruit. Salut, édifice sacro-saint, immaculé et très pur palais du Dieu Souverain Roi, orné de toutes parts par la magnificence de ce même Dieu-Roi, s'offrant à nous recevoir tous, pour nous reconforter par de mystiques délices. Là se trouve la couche nuptiale de l'Époux spirituel, non faite de main d'homme, brillante d'ornements variés ; c'est là que le Verbe, voulant ramener dans sa voie la race humaine égarée, s'est uni à la chair, afin de réconcilier avec son Père ceux qui, de leur propre volonté, étaient devenus des bannis.

✠. Jardin fermé est ma sœur épouse ; jardin fermé, fontaine scellée : * Ta floraison est un jardin de délices, ô Marie. ✠. Ouvre-moi, ma sœur, mon amie, ma colombe, mon immaculée. Ta floraison.

LEÇON VIII

[Louanges de la Vierge.]

AVE, Dei mons præpinguis et umbrósus, in quo enutritus Agnus rationalis peccáta atque infirmitates nostras portávit : mons, e quo devo-

SALUT, montagne de Dieu, au sol très riche et ombragé, sur laquelle a été nourri l'Agneau spirituel qui a porté nos péchés et nos infirmités, montagne,

lútus ille nulla manu præcisus lapis, contrívit aras idolórum, et factus est in caput ánguli, mirábilis in óculis nostris. Ave, sanctus Dei thronus, divínium donárium, domus glóriæ, perpúlchrum ornáméntum, cimélium éléctum, et totíus orbis propitiatórium, cælúmque Dei glóriam enárrans. Ave, urna ex puro auro confláta, et suavíssimam animárum nostrárum dulcédinem, Christum scilicet qui manna est, cóntinens. O puríssima et omni laude et obséquo digníssima Virgo, Deo dicátum donárium omni creaturárum conditióni præcélens, terra non secta, inarátus ager, vitis floridíssima, fons aquas effúndens, virgo génerans, et mater viri néscia, innocéntiæ thesáurus absconditus, et sanctimóniæ decus : acceptíssimis tuis ac máterna auctoritáte válidis précibus ad Dóminum ac Deum ómnium Conditórem, Fílium tuum ex te sine patre génitum, ecclesiástici órdis gubernácula fac dírigas, et ad

d'où a roulé cette pierre qu'aucune main n'a détachée¹, et qui a brisé les autels des idoles et est devenue tête d'angle, admirable à nos yeux². Salut, trône sacré de Dieu, trésor du temple de Dieu, maison de gloire, ornement de toute beauté, objet précieux d'élection, propitiatoire du monde entier et ciel racontant la gloire de Dieu. Salut, vase fait d'or pur et contenant la plus suave douceur de nos âmes, le Christ qui est la manne véritable³. O Vierge très pure et très digne de toute louange et de toute déférence, temple consacré à Dieu, surpassant la condition de toutes les créatures, terre inviolée, champ non labouré, vigne en pleine fleur, fontaine aux eaux abondantes, vierge féconde et mère qui n'a point connu d'homme, trésor caché d'innocence, et gloire de sainteté. Par vos prières fortes de l'autorité maternelle et très agréées près du Seigneur et Dieu, Créateur de toutes choses, votre Fils né de vous sans avoir eu de père, dirigez le gouvernail de l'ordre ecclésiastique, et con-

1. *Daniel* 2, 34.2. *Ps.* 117, 22.3. *Jean* 6, 32.

portum tranquillum perdúcas.

᠙. Magníficat ánima mea Dóminum : * Quia fecit mihi magna qui potens est, et sanctum nomen ejus. †. Ecce enim ex hoc beátam me dicent omnes generatiónes. Quia. Glória Patri. Quia.

duisez-nous au port de la paix.

᠙. Mon áme glorifie le Seigneur : * Car il m'a fait de grandes choses, le Puissant, et saint est son nom. †. Car voici que désormais toutes les générations me diront bienheureuse. Car. Gloire au Père. Car.

LEÇON IX

[Prière pour l'Église et le monde.]

SACERDOTES justítia, et probátæ, immaculátæ ac sincéræ fidei exsultatióne splendidíssime indúito. Orthodóxis princípibus, qui præ omni púrpuræ aut auri splendóre, et præ margarítis ac lapídibus pretiósiss, te nacti sunt diadéma et indumentum ac firmíssimum regni sui ornamentum, in tranquillo ac prospéro statu sceptrá dirige. Male fidas natiónes in te ac Deum ex te génitum blasphemántes, eórum pédibus sternens subjícito ; subjectúmque pópulum, ut secúndum Dei præceptum in suávi obediéntiæ obséquio perseveret, confirmáto. Tuam hanc civitátem, quæ te tamquam turrim ac fundamentum

REVÊTEZ magnifiquement les prêtres de justice¹ et inspirez-leur les transports d'une foi éprouvée, pure et sincère. Aux princes orthodoxes qui, vous préférant à l'éclat de la pourpre ou de l'or, aux perles et aux pierres précieuses, vous regardent comme leur diadème, leur manteau royal et l'honneur le plus assuré de leur royaume, accordez, sous votre direction, la paix et la prospérité ; abattez et jetez à leurs pieds les nations infidèles qui blasphèment contre vous et contre le Dieu né de vous, et affermissez le peuple soumis, en sa volonté de persévérer, selon le précepte de Dieu, dans la douce dépendance de l'obéissance. Cette cité qui est vôtre et vous regarde

1. Ps. 121, 9.

habet, victóriæ triúmphis coronáto, et fortitúdi-
 ne circumcín-
 gens custodíto
 Dei habitatió-
 nem, templi
 decórem semper conser-
 váto; laudatóres tuos ab
 omni discrimine et áni-
 angóre éxime; captívis
 redemptiónem tribúito;
 peregrínis tecto et quovis
 præsidio destitútis, solá-
 men te éxhibe. Unív-
 erso mundo auxiliátricem ma-
 num tuam pórrige, ut in
 lætítia et exsultatióne so-
 lemnitátes tuas simul cum
 ista, quam modo cele-
 brámus, festivitáte splen-
 didíssimo éxitu transigá-
 mus, in Christo Jesu uni-
 versórum Rege ac vero
 Deo nostro, cui glória et
 fortitúdo una cum sancto
 vitæque princípío Patre,
 et coætérno et consub-
 stantiáli et conregnánte
 Spírítu, nunc et semper
 et in sæcula sæculórum.
 Amen.

comme une tour et un fon-
 dement, couronnez-la du
 triomphe de la victoire; et
 en l'environnant de force,
 gardez la demeure de
 Dieu, maintenez-y toujours
 la beauté du temple. Déliv-
 rez ceux qui vous louent,
 de tout danger et de toute
 angoisse d'âme; accordez la
 délivrance aux captifs; mon-
 trez-vous la consolation des
 voyageurs privés de gîte
 et de tout secours. Ten-
 dez au monde entier
 votre main secourable, afin
 que nous célébrions dans la
 joie et l'allégresse vos solen-
 nités, et que toutes, comme
 celle que nous célébrons
 maintenant, se terminent
 splendidement dans le
 Christ-Jésus, Roi de l'uni-
 vers et notre vrai Dieu. A lui
 gloire et puissance en même
 temps qu'au Père, saint prin-
 cipe de vie, et à l'Esprit coé-
 ternel, consubstantiel et ré-
 gnant avec eux, maintenant
 et toujours et dans les siè-
 cles des siècles. Amen.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

Ant. 1. Tota pulchra *
 es, María, et mácula ori-
 ginális non est in te.

Ant. 1. Vous êtes toute
 belle, ô Marie, et la tache
 originelle n'est pas en vous.

Psaumes du Dimanche, p. 17.

2. Vestiméntum tuum

2. Votre vêtement est

* candidum quasi nix, et
fácies tua sicut sol.

3. Tu glória Jerúsalem,
* tu lætítia Israël, tu hon-
nificéntia pópuli nostri.

4. Benedícta es tu, *
Virgo María, a Dómino
Deo excélso præ ómnibus
mulieribus super terram.

5. Trahe nos, * Virgo
immaculáta, post te cur-
rémus in odórem unguen-
tórum tuórum.

blanc comme la neige, et
votre visage comme le so-
leil.

3. Vous êtes la gloire de
Jérusalem, vous êtes la joie
d'Israël, vous êtes l'honneur
de notre peuple.

4. Vous êtes bénie, ô
Vierge Marie, par le Sei-
gneur, le Dieu très haut,
plus que toutes les femmes,
sur la terre.

5. Entraînez-nous, Vierge
immaculée, nous courrons
à votre suite, à l'odeur de
vos parfums.

Capitule. — *Prov.* 8, 22-24

DOMINUS possédit me in
inítkio viárum suárum,
ántequam quidquam fáce-
ret a princípío. Ab æténo
ordináta sum, et ex anti-
quis ántequam terra fieret.
Nondum erant abyssi, et
ego jam concépta eram.

LE Seigneur m'a possédée
au commencement de
ses voies, avant tout ce qu'il
a fait, dès le principe. J'ai
été établie dès l'éternité, et
dès les temps anciens, avant
que la terre fût créée. Les
abîmes n'étaient pas encore,
que j'étais déjà conçue.

Hymne

O GLORIOSA vírginum,
Sublímis inter sídera,
Qui te creávit, párvulum
Lacténte nutris úbere.

O LA plus glorieuse des
Vierges, élevée jus-
qu'aux astres, vous nour-
rissez de votre sein celui
qui vous a créée, devenu
petit enfant.

Quod Heva tristis áb-
stulit,
Tu reddis almo gérmine :

Ce que la pauvre Eve
nous a enlevé, vous
nous le rendez par votre

Intrent ut astra flébiles,
Cæli reclúdis cárdines.

Tu Regis alti jánuá
Et aula lucis fúlgida :
Vitám datam per Vírgi-
nem,
Gentes redémp-tæ, pláu-
dite.

Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre, et almo Spí-
ritu,
In sempitérna sæcula.
Amen.

ŷ. Immaculáta Concép-
tio est hódie sanctæ Ma-
riæ Vírginis. ʀ. Quæ
serpéntis caput virgíneo
pede contrívit.

Ad Bened. Ant. Ait Dó-
minus Deus * ad serpen-
tem : Inimicítias ponam
inter te et mulierem, et
semen tuum et semen
illíus : ipsa cónteret caput
tuum, allelúia.

Fils béni : vous ouvrez les
portes du ciel pour y faire
entrer les affligés.

Vous êtes la porte du
grand Roi et sa cour écla-
tante de lumière : nations
rachetées, applaudissez la
vie donnée par la Vierge.

Jésus, à vous soit la
gloire, qui êtes né de la
Vierge, comme au Père et
au Saint-Esprit, dans les
siècles éternels. Amen.

ŷ. C'est aujourd'hui l'Im-
maculée Conception de la
Sainte Vierge Marie. ʀ. Qui a
écrasé la tête du serpent de
son pied virginal.

A Bénéd. Ant. Le Sei-
gneur Dieu dit au serpent :
Je mettrai une inimitié entre
toi et la femme, entre ta
race et la sienne : c'est elle
qui te brisera la tête, allé-
luia.

Oraison

DEUS, qui per immacu-
látam Vírginis Con-
ceptionem dignum Fílio
tuo habitáculum præpa-
rásti : quæsumus ; ut, qui
ex morte ejúsdem Filii tui
prævisa, eam ab omni labe

O DIEU qui, par l'Imma-
culée Conception de la
Vierge, avez préparé à votre
Fils une demeure digne de
lui, et qui, en prévision de
la mort de ce même Fils,
avez préservé cette Vierge
de toute souillure, accordez-

præservásti, nos quoque mundos ejus intercessióne ad te pervenire concédas. Per eúndem Dóminum.

nous, s'il vous plaît, d'arriver jusqu'à vous, purs nous aussi, par son intercession. Par le même.

Mémoire de la Férie.

A PRIME

Pour le Répons bref :

ŷ. Qui natus es de María Vírgine.

ŷ. Qui êtes né de la Vierge Marie.

On dit ce Verset pendant toute l'Octave, sauf aux Offices du Temps.

A TIERCE

Capitule, comme à Laudes, p. 109.

ŕ. br. Deus omnípotens * Præcínxit me virtúte. Deus. ŷ. Et pósuit immaculátam viam meam. Præcínxit. Glória Patri. Deus.

ŷ. In hoc cognóvi quóniam voluísti me. ŕ. Quóniam non gaudébit inimicus meus super me.

ŕ, br. Dieu tout-puisant * M'a ceinte de force. Dieu. ŷ. Et il a faite immaculée, ma voie. M'a ceinte. Gloire au Père. Le Dieu.

ŷ. En ceci je reconnais que vous vous complaisez en moi. ŕ. Que mon ennemi ne se réjouira pas, à mon sujet.

A SEXTE

Capitule. — *Ezech.* 44, 2-3

PORTA hæc clausa erit, non aperiétur, et vir non intrábit per eam, quóniam Dóminus Deus Israël ingrèssus est per eam : erítque clausa prin-

CETTE porte sera fermée, elle ne sera point ouverte, et personne n'y passera ; car le Seigneur, le Dieu d'Israël, est entré par cette porte : et elle sera

cipi. Princeps ipse sedébit in ea.

℞. *br.* In hoc cognóvi, * Quóniam voluísti me. In. √. Quóniam non gaudébit inimícus meus super me. Quóniam voluísti me. Glória Patri. In.

√. Exaltábo te, Dómine, quóniam suscepísti me. ℞. Nec delectásti inimícos meos super me.

fermée pour le prince. Il y siègera ¹.

℞. *br.* En ceci je reconnais, * Que vous vous complaisez en moi. En ceci √. Que mon ennemi ne se réjouira pas à mon sujet. Que vous. Gloire au Père. En ceci.

√. Je vous exalterai, Seigneur, car vous m'avez prise sous votre protection. ℞. Et vous n'avez pas réjoui mes ennemis à mon sujet.

A NONE

Capitule. — *Apoc.* 12, 1

SIGNUM magnum appáruit in cælo : Múlier amícta sole, et luna sub pédibus ejus, et in cápite ejus coróna stellárum duódecim.

℞. *br.* Exaltábo te, Dómine, * Quóniam suscepísti me. Exaltábo. √. Nec delectásti inimícos meos super me. Quóniam. Glória Patri. Exaltábo.

√. Immaculáta Concéptio tua, Dei Génitrix Virgo. ℞. Gáudium annuntiávit univérso mundo.

UN grand prodige parut dans le ciel : une Femme revêtue du soleil, la lune sous ses pieds et, sur sa tête, une couronne de douze étoiles.

℞. *br.* Je vous exalterai, Seigneur, * Car vous m'avez prise sous votre protection. Je vous exalterai. √. Et vous n'avez pas réjoui mes ennemis à mon sujet. Car. Gloire au Père. Je vous exalterai.

√. Votre Immaculée Conception, ô Vierge Mère de Dieu. ℞. A apporté la joie au monde entier.

1. Pour y prendre le repas sacré, mais il y viendra par une autre porte. Il s'agit, au sens littéral, du temple de la vision d'Ézéchiel, et de la porte par laquelle personne, pas même le roi ne pourra passer, parce que par elle Dieu est entré dans le temple. Cette porte close est, au sens mystique, une figure traditionnelle de la Virginité inviolée de Marie.

AUX II^{es} VÊPRES

Tout comme aux I^{es} Vêpres, p. 89, excepté ce qui suit :

Ÿ. Immaculáta Concéptio est hódie sanctæ Mariæ Vírginis. R. Quæ serpéntis caput virgíneo pede contrívit.

Ad Magnif. Ant. Hódie egréssa est * virga de radíce Jesse : hódie sine ulla peccáti labe concépta est Mariá : hódie contrítum est ab ea caput serpéntis antíqui, alleluia.

Ÿ. C'est aujourd'hui l'Immaculée Conception de la Sainte Vierge Marie. R. Qui a écrasé la tête du serpent de son pied virginal.

A Magnif. Ant. Aujourd'hui est sorti un rejeton de la tige de Jessé ; aujourd'hui Marie a été conçue sans aucune tache de péché ; aujourd'hui a été écrasée, par elle, la tête de l'antique serpent, alléluia.

Oraison

DEUS, qui per immaculátam Vírginis Conceptionem dignum Fílio tuo habitáculum præparásti : quæsumus ; ut, qui ex morte ejúsdem Fílii tui prævísa, eam ab omni labe præservásti, nos quoque mundos ejus intercessióne ad te pervenire concédas. Per eúmdem Dóminum.

O DIEU qui, par l'Immaculée Conception de la Vierge, avez préparé à votre Fils une demeure digne de lui, et qui, en prévision de la mort de ce même Fils, avez préservé cette Vierge de toute souillure, accordez-nous, s'il vous plaît, d'arriver jusqu'à vous, purs nous aussi, par son intercession. Par le même.

Mémoire de la Férie.

Pendant l'Octave et au jour de l'Octave, à toutes les Heures, Antiennes, Psaumes et Versets des Nocturnes de la Férie, comme au Psautier ; le reste comme au jour de la Fête, excepté les Leçons qui, au I^{er} Nocturne, sont de l'Écriture courante, avec leurs Répons du Temps ; aux II^e et III^e Nocturnes, Leçons propres pour chaque jour.

9 DÉCEMBRE

II^e JOUR DANS L'OCTAVE
DE L'IMMACULÉE CONCEPTION
DE LA B. V. MARIE

SEMI-DOUBLE

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Ex Bulla dogmática
Pii Papæ noniDe la Bulle dogmatique
du Pape Pie IX

[Prédestination de Marie.]

INEFFABILIS Deus, cujus
viæ misericórdia et vé-
ritas, cujus volúntas omni-
poténtia, et cujus sa-
piéntia attingit a fine
usque ad finem fórtiter,
et dispónit ómnia suávitèr,
cum ab omni æternitáte
præviderit luctuosíssimam
totius humáni géneris rui-
nam ex Adámi transgres-
sione derivándam, atque
in mystério a sæculis
abscóndito primum suæ
bonitátis opus decreverit
per Verbi incarnationem
sacraménto occultióre
complère, ut contra misé-
ricors suum propósitum
homo diabólicæ iniqui-
tátis versútia actus in cul-
pam non períret, et quod
in primo Adámo casúrum

LE Dieu ineffable dont les
voies sont miséricorde
et vérité, dont la volonté est
toute-puissance, dont la sa-
gesse atteint d'une extré-
mité à l'autre avec force, et
dispose toutes choses avec
douceur ; Dieu prévít de
toute éternité la déplorable
chute où la transgression
d'Adam devait entraîner
tout le genre humain ; et,
dans les profonds secrets
d'un dessein caché à tous
les siècles, il résolut, dans
un mystère encore plus pro-
fond, de parfaire, par l'In-
carnation du Verbe l'œuvre
primitive de sa bonté ; afin
que l'homme, poussé au
péché par la malice et la
ruse du démon, ne pérít pas,
contrairement au dessein de
sa miséricorde ; et que la
chute de notre nature, dans
le premier Adam, fût répa-

erat, in secúndo felicius erigerétur ; ab inítio et ante sæcula unigénito Fílio suo Matrem, ex qua caro factus in beáta témporum plenitúdine nascerétur, elégit atque ordinávit, tantóque præ creatúris univérsis est prosecútus amóre, ut in illa una sibi propensíssima voluntáte complacúerit.

ꝛ. Ego ex ore Altíssimi prodívi, primogénita ante omnem creatúram : ego feci in cælis, ut orirétur lumen indeficiens. * Nondum erant abyssi, et ego jam concépta eram. ʒ. Deus enim creávit me in justítia, et apprehéndit manum meam, et servávit me. Nondum.

rée avec avantage dans le second. Il destina donc à son Fils unique, dès le commencement et avant tous les siècles, la Mère de laquelle, ayant pris chair, il naîtrait dans la bienheureuse plénitude des temps ; il la choisit, lui marqua sa place dans l'ordre de ses desseins et l'aima par-dessus toutes les créatures, d'un tel amour de prédilection qu'il mit en elle, d'une manière singulière, toutes ses plus grandes complaisances.

ꝛ. Je suis sortie de la bouche du Très-Haut ; je suis née avant toute créature : c'est moi qui ai fait lever dans le ciel une lumière sans déclin. * Les abîmes n'existaient pas encore, et déjà j'étais conçue. ʒ. Car Dieu m'a créée dans la justice, il m'a prise par la main et m'a gardée. Les.

LEÇON V

[Dieu l'a voulue immaculée.]

QUAPROPTER illam, longe ante omnes angélicos spíritus cunctósque Sanctos, cæléstium ómnium charísmatum cópia de thesauro divinitátis deprómpa ita mirífice cu-

C'EST pourquoi, puisant au trésor de sa divinité, il la combla bien plus que tous les esprits angéliques, bien plus que tous les Saints, de l'abondance de toutes les grâces célestes, et l'enrichit avec une profusion mer-

mulávit, ut ipsa ab omni prorsus peccáti labe semper líbera, ac tota pulchra et perfectá eam innocéntiæ et sanctitátis plenitúdinem præ se ferret, qua major sub Deo nullátenus intelligitur, et quam præter Deum nemo ássequi cogitádo potest. Et quidem decébat omníno, ut perfectíssimæ sanctitátis splendóribus semper ornáta fulgéret, ac vel ab ipsa originális culpæ labe plane immúnis amplíssimum de antiquo serpente triúmphum référret tam venerábilis Mater, cui Deus Pater únicum Fílium suum, quem de corde suo æquálem sibi génitum, tamquam seípsum díligit, ita dare dispósuit, ut naturáliter esset unus idémque commúnis Dei Patris et Vírginis Fílius.

⚡. Nihil inquinátum in eam incúrrit : * Candor est lucis æternæ et spécu-

veilleuse, afin qu'elle fût toujours sans aucune tache, entièrement exempte de l'esclavage du péché, toute belle, toute parfaite et dans une telle plénitude d'innocence et de sainteté, qu'on ne pût, au-dessous de Dieu, en concevoir une plus grande, et que nulle autre pensée que celle de Dieu même ne pût en mesurer la grandeur. En vérité, il convenait bien qu'il en fût ainsi ; il convenait qu'elle resplendît toujours de l'éclat de la sainteté la plus parfaite, qu'elle fût entièrement préservée même de la tache du péché originel, et qu'elle remportât ainsi le plus complet triomphe sur l'antique serpent, cette Mère si vénérable à qui Dieu le Père avait résolu de donner son Fils unique, celui qu'il engendre de son propre sein, qui lui est égal en toutes choses et qu'il aime comme lui-même, et de le lui donner de telle manière qu'il fût de naissance un même unique et commun Fils du Père céleste et de la Vierge.

⚡. La moindre impureté ne peut se trouver en elle ; * Car elle est la splendeur de la lumière éternelle et le

lum sine mácula. ☩. Est enim hæc speciósior sole, et luci comparáta invenitur púrior. Candor

miroir sans tache. ☩. Elle est plus belle que le soleil et, comparée à la lumière, elle est trouvée plus pure. Car.

LEÇON VI

[L'Église a toujours possédé cette croyance.]

QUAM originálem augustæ Vírginis innocéntiam cum admirábili ejúsdem sanctitate præcelsáque Dei Matris dignitate omnino cohærentem cathólica Ecclésia, quæ a Sancto semper edócta Spíritu colúmna est ac firmaméntum veritátis, tamquam doctrinam pòssidens divínitus accéptam, et cæléstis revelatiónis depósito comprehénsam múltiplici continénter ratióne, splendísque factis magis in dies explicáre, propónere ac fovére numquam desítit. Hanc enim doctrinam ab antiquíssimis temporibus vigéntem, ac fidélium ánimis pénitus insítam, et sacrórum antístitum curis studíisque per cathólicum orbem mirífice propagátam, ipsa Ecclésia luculentíssime significávit, cum ejúsdem Vírginis Conceptionem públicó fidélium cúltoi ac

CETTE innocence originelle de l'auguste Vierge, si parfaitement en rapport avec son admirable sainteté et avec sa dignité suréminente de Mère de Dieu, l'Église catholique, qui, toujours enseignée par l'Esprit-Saint, est la colonne et le soutien de la vérité, en possédait la croyance comme doctrine reçue de Dieu et comprise de multiple façon dans le dépôt de la révélation céleste, ne cessa jamais de l'expliquer, de la proposer et de la favoriser chaque jour davantage, par des actes éclatants. Car c'est bien cette doctrine, admise et profondément ancrée dans l'esprit des fidèles dès les temps les plus reculés, merveilleusement propagée aussi dans tout l'univers catholique par les soins et le zèle des saints Évêques, que l'Église elle-même voulut très manifestement nous faire comprendre, lorsqu'elle

veneratióni propónere non dubitávit. Quo illústri quidem facto ipsius Vírginis Conceptionem véluti singulárem, miram et a reliquórum hóminum primórdiis longíssime secretam, et omníno sanctam coléndam exhibuit, cum Ecclésia nónnisi de Sanctis dies festos concélebret.

℞. Signum magnum apparuit in cælo : Mulier amicta sole, et luna sub pedibus ejus, * Et in capite ejus corona stellarum duodecim. √. Induit eam Dominus vestimentis salutis, indumento justitiæ, et quasi sponsam ornávit eam monilibus suis. Et. Glória Patri. Et.

n'hésita point à proposer la Conception de la Vierge au culte public et à la vénération des fidèles. Par ce fait éclatant, elle montrait bien que la Conception de la Vierge devait être honorée comme une conception admirable, singulièrement privilégiée, différente de celle des autres hommes, et tout à fait sainte, puisque l'Église ne célèbre de jours de fêtes qu'en l'honneur de ce qui est saint.

℞. Un grand prodige parut dans le ciel : une Femme revêtue du soleil, la lune sous ses pieds, * Et sur sa tête une couronne de douze étoiles. √. Le Seigneur l'a revêtue des vêtements du salut, des ornements de la justice, et, comme une épouse, l'a parée de ses bijoux. Et. Gloire. Et.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii
secundum Lucam

Lecture du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre I, 26-28

IN illo tempore : Missus est Angelus Gabriel a Deo in civitatem Galilææ, cui nomen Nazareth, ad Virginem des-

EN ce temps-là, l'Ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée appelée Nazareth, à une Vierge fiancée à un

ponsátam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen Virginis María. Et reliqua.

Homilia sancti
Sophronii Episcopi

Homélie sur l'Annonciation de la Mère de Dieu

[Pourquoi l'Ange débute-t-il par des paroles de joie?]

QUID missus beátus ille Angelus ad Virginem integerrimam dicit? aut quómo modo faustíssimum hoc nuntium ipsi defert? Ave, grátia plena; Dóminus tecum. A gáudio incipit eam álloqui ille gáudii nuntius. Nóverat enim et plane sciébat, nuntium illud suum universis homínibus atque omnibus páriter creatúris gáudium paráre, et quólibet a quibuscúmque dolóres expéllere; nóverat, ex divína hujus mystérii cognitióne mundum lumine collustrári; nóverat, erroris disjici caliginem; nóverat, retúndi mortis acúleum; nóverat, vim cor-

homme nommé Joseph, de la maison de David, et le nom de la Vierge était Marie. Et le reste.

Homélie de saint
Sophrone Évêque

QUE dit ce bienheureux Ange envoyé à la Vierge très pure? En quels termes lui transmet-il ce très heureux message? *Je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous.* C'est par des paroles de joie¹ que ce messager de la joie commence à lui parler. Il avait appris en effet et il savait parfaitement que son message préparait la joie à tous les hommes et aussi à toutes les créatures, et débarrasserait tous ceux qui le voudraient² de toute sorte de douleur. Il avait appris que la divine connaissance de ce mystère inonderait le monde de lumière; il avait appris qu'elle dissiperait les ténèbres de l'erreur; il avait appris qu'elle émousserait l'aiguillon de

1. Le mot que nous traduisons par : « Je vous salue » signifie littéralement en grec : « Réjouissez-vous. »

2. Notre traduction de *quólibet* est littéralement un peu large, mais elle est l'expression fidèle de la vérité, parce que pour bénéficier de la rédemption et de l'intercession de la Vierge, il faut la bonne volonté qui nous livre à l'œuvre de la grâce.

ruptiónis infríngi; nóverat, inférno victóriam auférri; nóverat, salútem pérdito affulgére hómini, qui horum malórum jugo jándiu premebátur, ex quo scílicet a paradísi delíciis expúl-sus, et a beáto illo domicílio ejéctus fúerat. Proptérea legatiónis suæ exórdium a gáudio ducit; proptérea sermónibus suis gáudii voces præmíttit; proptérea faustis hisce núntiis gáudium antecédit, útpote quæ ómnibus credéntibus gáudio futúra erant.

✠. Hortus conclúsus soror mea sponsa, hortus conclúsus, fons signátus : * Emissiões tuæ paradísus, o María. ✧. Aperi mihi, soror mea, amíca mea, colúmba mea, immaculáta mea. Emissiões.

la mort ; il avait appris que la violence de la corruption serait brisée ; il avait appris que la victoire serait ravie à l'enfer ; il avait appris que la lumière du salut lui servirait pour l'homme perdu qui, depuis longtemps, gémissait sous le joug de ces maux, depuis qu'il avait été expulsé du paradis de délices et exilé de ce bienheureux domicile. C'est pourquoi sa mission débute par de la joie ; c'est pourquoi il prélude à son entretien par des paroles de joie ; c'est pourquoi la joie précède cet heureux message qui devait réjouir tous les croyants.

✠. Jardin fermé est ma sœur épouse ; jardin fermé, fontaine scellée : * Ta floraison est un jardin de délices, ô Marie. ✧. Ouvre-moi, ma sœur, mon amie, ma colombe, mon immaculée. Ta floraison.

LEÇON VIII

[Réjouissez-vous, Marie.]

ET sane par omníno erat, ut divína gáudii denuntiátió a sermónibus verbisque gáudium eliciéntibus súmeret iní-tium. Proptérea enim et Angelus gáudium ante

ET certes il était bien juste que l'annonce divine de la joie débutât par des paroles et des expressions exhalant la joie. C'est pourquoi, en effet, l'Ange annonce la joie avant toutes

omnia renúntiat, quia faustæ legatiónis suæ non ignórat éxitum, ac probe novit collóquium quod habebátur, in totíus mundi gáudium maniféste esse cessúrum. Et profécto quodnam gáudium, aut quænam reperíri potest jucúnditas, quam non longe excédât allóquium ad Virgínem illam beátam ac gáudii paréntem hábitum? Gaude, o supercæléstis gáudii génitrix. Gaude, o sublimíssimi gáudii nutrix. Gaude, o salutáris gáudii sedes princeps. Gaude, o immortális gáudii aucatrix. Gaude o ineffábilis gáudii mysticum diversórium. Gaude, o indeficéntis gáudii fons beatíssime. Gaude, o gáudii ætéрни Deiferum cimélium. Gaude, o vivificántis gáudii arbor virentíssima. Gaude, o innúpta Dei Mater. Gaude, o Virgo post partum integérrima. Gaude, o spectáculum præ mirábilibus ómnibus summe admirándum.

¶. Magníficat ánima mea Dóminum : * Quia

choses, parce qu'il n'ignore pas l'issue de son heureuse mission, et qu'il a fort bien appris que son entretien se terminera manifestement pour la joie du monde entier. Et d'ailleurs quelle joie ou quelle allégresse peut-on rencontrer qui ne soit surpassée de beaucoup par cet entretien avec cette bienheureuse Vierge, et mère de la joie? Réjouissez-vous, ô mère de la joie supracéleste. Réjouissez-vous, ô nourricière de la joie la plus sublime. Réjouissez-vous, ô premier siège de la joie qui donne le salut. Réjouissez-vous, ô vous de qui nous vient la joie immortelle. Réjouissez-vous, ô asile mystique de la joie ineffable. Réjouissez-vous, ô fontaine bienheureuse de la joie inépuisable. Réjouissez-vous, ô trésor de l'éternelle joie, qui portez Dieu. Réjouissez-vous, ô arbre très vert de la joie vivifiante. Réjouissez-vous, ô Vierge, Mère de Dieu. Réjouissez-vous, ô Vierge toujours pure après l'enfantement. Réjouissez-vous, ô objet de contemplation, plus admirable que toutes les merveilles.

¶. Mon âme glorifie le Seigneur : * Car il m'a fait

fecit mihi magna qui potens est, et sanctum nomen ejus. ʒ. Ecce enim ex hoc beátam me dicent omnes generatiónes. Quia. Glória Patri. Quia.

de grandes choses, le Puissant, et saint est son nom. ʒ. Car voici que désormais toutes les générations me diront bienheureuse. Car. Gloire au Père. Car.

LEÇON IX

[Votre splendeur.]

QUISNAM tuum éloqui splendórem póterit? Quisnam porténtum, quod ipsa es, enarráre verbis áudeat? Quisnam magnificéntiam tuam effári se posse confidet? Tu hóminum exornásti natúram; tu Angelórum órdenes superásti; tu fulgóres Archangelórum obtenebrásti; tu sublimes Thronórum sedes infra te ostendísti; tu altitúdinem Dominatiónum depressísti; tu Principátuum ducátibus præcucurrísti; tu enervásti fortitúdinem Potestátum; tu ipsis Virtútibus poténtior virtus prodiísti; tu Chérubim oculatíssimum visum terréstribus óculis vicísti; tu Séraphim sex alas habéntium volátus animæ pennis divínitus agitátis transvolásti; tu dénique omnem creatúram longe transgréssa es: quippe quæ præ omni creatúra enituísti puri-

QUI pourra dire votre splendeur? Qui osera exprimer en paroles le prodige que vous êtes? Qui se flattera de pouvoir énoncer votre magnificence? Vous avez embelli la nature humaine; vous avez surpassé les chœurs des Anges; vous avez fait pâlir l'éclat des Archanges; vous vous êtes manifestée au-dessus des sièges sublimes des Trônes; devant vous s'est abaissée la hauteur des Dominations; vos directions ont passé avant celles des Principautés; devant vous s'affaiblit la force des Puissances; vous vous êtes montrée vertu plus puissante que les Vertus elles-mêmes; et sur la vision si pénétrante des Chérubins, celle de vos yeux terrestres l'a emporté; vous avez volé plus haut que les Séraphins aux six ailes, divinement emportée sur les ailes de votre âme; vous avez enfin dépassé de

táte; et ómnium creaturárum Conditórem in te excepísti; ipsúmque et sinu tuo gestásti, et genuísti, et sola ex ómnibus creatúris Dei Mater effécta es.

loin toute créature, vous qui avez, plus que toute autre, brillé par l'éclat de la pureté, qui avez reçu en vous le Créateur de toutes les créatures, qui l'avez porté dans votre propre sein, l'avez enfanté, et, seule entre toutes les créatures, êtes devenue Mère de Dieu.

A Laudes, Mémoire de la Férie.

A Vêpres, Mémoire de la Férie et de S. Melchiade, Pape et Martyr.

10 DÉCEMBRE

III^e JOUR DANS L'OCTAVE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION DE LA B. V. MARIE

SEMI-DOUBLE

Pour la Mémoire de S. Melchiade, qui suit, aux II^{es} Vêpres du précédent et à Laudes, la Mémoire de la Férie.

Ant. Iste Sanctus. *ψ.* Glória.

Oraison

GREGEM tuum, Pastor æterne, placátus inténde: et per beátum Melchiádem Mártýrem tuum atque Summum Pontíficem, perpétua protectione custódi; quem totíus Ecclésiæ præstitísti esse pastórem. Per Dóminum.

O PASTEUR éternel, veillez avec bonté sur votre troupeau et assurez-lui une protection constante par saint Melchiade, votre Martyr et Souverain Pontife, à qui vous avez donné d'être pasteur de toute l'Église. Par.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Ex Bulla dogmática
Pii Papæ noni

De la bulle dogmatique
du Pape Pie IX

[L'Immaculée Conception dans le culte.]

IPSISSIMA verba, quibus
divinæ Scripturæ de
increata Sapiëntia lo-
quuntur, ejusque sempi-
ternas origines repræsén-
tant, consuëvit (Ecclésia),
tum in ecclesiasticis offi-
ciis, tum in sacrosáncta
liturgia adhibere et ad
illius Virginitatis primordia
transfère, quæ uno eo-
demque decreto cum di-
vinæ Sapiëntiæ incarna-
tione fuerant præstituta.
Quamvis autem hæc om-
nia penes fideles ubique
proprie recepta ostendant,
quo studio ejusmodi de
immaculata Virginitatis Con-
ceptione doctrinam ipsa
quoque Romána Ecclésia
omnium ecclesiárum ma-
ter et magistra fuerit
prosecuta, tamen illustria
hujus Ecclésiæ facta digna
plane sunt, quæ nomi-
nátim recenseantur, cum
tanta sit ejusdem Ecclé-
siæ dignitas atque auc-
toritas, quanta illi omnino
debetur, quæ est cathó-
licæ veritatis et unitatis

LES termes mêmes dans
lesquels les divines Écri-
tures parlent de la Sagesse
incrée et représentent son
origine éternelle, l'Église
a eu coutume de les em-
ployer dans les offices ecclé-
siastiques et dans la litur-
gie sacrée et de les appli-
quer aux origines de
cette Vierge; origines mys-
térieuses, que Dieu avait
déterminées dans un seul
et même décret avec l'Incar-
nation de la Sagesse divine.
Mais, encore que toutes ces
choses, presque partout re-
çues parmi les fideles, témoi-
gnent assez quel zèle l'Église
Romaine, mère et maîtresse
de toutes les Églises, a
montré pour cette doctrine
de l'Immaculée Conception
de la Vierge, toutefois, les
grands actes de cette Église
méritent bien d'être rap-
pelés en détail, tant sont
grandes la dignité et l'au-
torité vraiment dues à cette
même Église qui est le centre
de la vérité et de l'unité
catholique, en qui seule a

centrum, in qua solum inviolabiliter fuit custodia religio, et ex qua traducem fidei reliquæ omnes ecclesiæ mutuëntur oportet.

ꝛ. Ego ex ore Altissimi prodivi, primogénita ante omnem creaturam : ego feci in cælis, ut orirétur lumen indeficiens. * Nondum erant abyssi, et ego jam concépta eram. ʒ. Deus enim creávit me in justitia, et apprehéndit manum meam, et servávit me. Nondum.

été garanti inviolablement le dépôt de la religion, et de qui toutes les autres Églises doivent recevoir la tradition de la foi.

ꝛ. Je suis sortie de la bouche du Très-Haut ; je suis née avant toute créature : c'est moi qui ai fait lever dans le ciel une lumière sans déclin. * Les abîmes n'existaient pas encore, et déjà j'étais conçue. ʒ. Car Dieu m'a créée dans la justice, il m'a prise par la main et m'a gardée. Les.

LEÇON V

[Propagation de la fête ; diffusion du vocable.]

ITAQUE éadem Romána Ecclesiá nihil pótius hábuit, quam eloquentissimis quibúsque modis immaculatam Vírginis Conceptionem, ejúsque cultum et doctrinam assérere, tuéri, promovére et vindicáre. Enim vero prædecessóres nostri vehementer gloriáti sunt, apostólica sua auctoritáte festum Conceptionis in Romána Ecclesiá institúere, ac próprio Offício, propriáque Missa, quibus prærogátiva immunitátis ab hereditária labe manifestíssima asserebátur, au-

OR cette Église Romaine n'a rien eu plus à cœur que de professer, de soutenir, de propager et de défendre, par tous les moyens les plus persuasifs, l'Immaculée Conception de la Vierge, son culte et sa doctrine. Nos prédécesseurs, en effet, se sont fait une gloire d'instituer, de leur autorité apostolique, la fête de la Conception dans l'Église Romaine, et d'en relever l'importance et la dignité par un Office propre et par une Messe propre, où la prérogative de la Vierge et son exemption de la

gère, honestare et cultum jam institutum omni ope promovere, amplificare, sive erogatis indulgentiis, sive facultate tributa civitatibus, provinciis regnisque, ut Deiparam sub titulo immaculatae Conceptionis patronam sibi deligerent, sive comprobatis sodalitatibus, congregationibus, religiosisque familiis ad immaculatae Conceptionis honorem institutis, sive laudibus eorum pietati delatis, qui monasteria, xenodochia, altaria, templa sub immaculati Conceptus titulo erexerint, aut sacramenti religione interposita immaculatam Deiparae Conceptionem strenue propugnare spoponderint.

✠. Nihil inquinatum in eam incurrit : * Candor est lucis aeternae et speculum sine macula. †. Est enim haec speciosior sole, et luci comparata invenitur purior. Candor.

tache héréditaire étaient très manifestement affirmées. Quant au culte déjà institué, ils faisaient tous leur efforts pour le promouvoir et le développer, soit en accordant des indulgences, soit en concédant aux villes, aux provinces, aux royaumes, la faculté de se choisir pour protectrice la Mère de Dieu, sous le titre de l'Immaculée Conception ; soit en approuvant les confréries, les congrégations et les instituts religieux établis en l'honneur de l'Immaculée Conception, soit en décernant des louanges à la piété de ceux qui auraient élevé, sous le titre de l'Immaculée Conception, des monastères, des hospices, des autels, des temples, ou qui s'engageraient, par le lien sacré du serment, à soutenir avec énergie la doctrine de la Conception Immaculée de la Mère de Dieu.

✠. La moindre impureté ne peut se trouver en elle ; * Car elle est la splendeur de la lumière éternelle et le miroir sans tache. †. Elle est plus belle que le soleil et, comparée à la lumière, elle sera trouvée plus pure. Car.

LEÇON VI

[Accroissements de la fête. Invocation des litanies.]

INSUPER summópere lætati sunt decérnere Conceptionis festum ab omni Ecclésia esse habéndum eódem censu ac número quo festum Nativitátis, idémque Conceptionis festum cum octáva ab universa Ecclésia celebrándum et ab ómnibus, inter ea quæ præcépta sunt, sancte coléndum, ac pontificiam capéllam in patriarcháli nostra Libériána basilica die Vírginis Conceptionis sacro quotánnis esse peragéndam. Atque exoptántes in fidélium ánimis quotidie magis fovére hanc de immaculáta Deiparæ Conceptione doctrinam, eorúmque pietátem excitáre ad ipsam Vírginem sine labe origináli concéptam coléndam et venerándam, gavísi sunt quam libentíssime facultátem tribúere, ut in Lauretánis litaníis, et in ipsa Missæ Præfatióne immaculátus ejúsdem Vírginis proclamarétur Concéptus, atque ádeo lex credéndi ipsa supplicándi lege statuerétur.

EN outre, ils ont, avec la plus grande joie, ordonné que la fête de la Conception serait célébrée dans toute l'Église avec le même rang et le même rite que la fête de la Nativité; de plus, que cette même fête de la Conception serait célébrée par l'Église universelle avec une Octave, et religieusement observée par tous les fidèles comme une fête de précepte, et que, chaque année, chapelle pontificale serait tenue dans notre basilique patriarcale Libérienne, le jour consacré à la Conception de la Vierge. Enfin, désirant fortifier chaque jour davantage cette doctrine de l'Immaculée Conception de la Mère de Dieu dans l'esprit des fidèles, et exciter leur piété et leur zèle pour le culte et la vénération de la Vierge conçue sans la tache originelle, ils ont accordé avec empressement et avec joie la faculté de proclamer la Conception Immaculée de la Vierge, dans les litanies de Lorette, et dans la Préface même de la Messe, afin que la règle de la prière servît ainsi à établir la règle de la croyance.

☩. Signum magnum apparuit in cælo : Múlier amícta sole, et luna sub pédibus ejus, * Et in cápite ejus coróna stelarum duódecim. ☩. Induit eam Dóminus vestiméntis salutis, induménto justítiæ, et quasi sponsam ornávit eam monílibus suis. Et. Glória Patri. Et.

☩. Un grand prodige parut dans le ciel : une Femme revêtue du soleil, la lune sous ses pieds, * Et sur sa tête une couronne de douze étoiles. ☩. Le Seigneur l'a revêtue des vêtements du salut, des ornements de la justice et, comme une épouse, l'a parée de ses bijoux. Et. Gloire. Et.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio
sancti Evangélii
sécúndum Lucam

Lecture
du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre I, 26-28

IN illo tēpore : Missus est Angelus Gábriel a Deo in civitátem Galilææ, cui nomen Náza-reth, ad Vírginem desponsátam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen Vírginis María. Et réliqua.

EN ce temps-là, l'Ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée appelée Nazareth, à une Vierge, fiancée à un homme nommé Joseph, de la maison de David, et le nom de la Vierge était Marie. Et le reste.

Homília
sancti Bernárdi
Abbátis

Homélie
de saint Bernard
Abbé

Homélie 2 sur : Missus est

[Adam et Ève, consolez-vous à cause de votre fille Marie.]

LÆTARE, pater Adam, sed magis tu, o Heva mater, exsúlta, qui, sicut ómnium paréntes, ita óm-nium fuístis peremptóres; et, quod infelícus est,

REJOUIS-TOI, ô Adam, notre père, mais toi surtout, ô Ève, notre mère, bondis de joie. C'est vous qui fûtes les premiers parents de tous les hommes et aussi leurs meurtriers; et, chose

prius peremptóres quam paréntes. Ambo, inquam, consolámini super fília, et tali fília; sed illa ámplius, de qua malum ortum est prius, cujus oppróbrium in omnes pertransívit mulíeres. Instat namque tempus, quo jam tollátur oppróbrium, nec hábeat vir quid causétur advérsus féminam : qui útique, dum se imprudénter excusáre conarétur, crudéliter illam accusáre non cunctátus est, dicens : Múlier quam dedísti mihi, dedit mihi de ligno, et comédi. Proptérea curre, Heva, ad Mariám; curre, mater, ad fíliam; fília pro matre respóndeat; ipsa matris oppróbrium áuferat; ipsa patri pro matre satisfáciat : quia ecce si vir cécidit per féminam, jam non erígitur nisi per féminam.

᚛. Hortus conclúsus soror mea sponsa, hortus conclúsus, fons signátus : * Emissiónes tuæ paradísus, o María. ᚛. Aperi mihi, soror mea, amíca

plus malheureuse, vous fûtes meurtriers avant d'être parents. Consolez-vous tous deux, dis-je, à cause de votre fille, et d'une telle fille; toi surtout qui fus la première cause du mal dont l'opprobre s'est transmis à toutes les femmes. Proche, en effet, est le temps où enfin l'opprobre sera effacé et où l'homme n'aura plus de reproche à faire à la femme, lui, principalement, qui, s'efforçant de s'excuser imprudemment, n'hésita point à l'accuser cruellement en disant : *La femme que vous m'avez donnée m'a présentée du fruit de l'arbre et j'ai mangé*¹. Cours donc à Marie, ô Ève; mère, cours vers ta fille; que la fille réponde pour la mère; qu'elle-même efface l'opprobre de la mère; qu'elle-même donne satisfaction au père pour la mère. Si, en effet, l'homme est tombé par une femme, voici que maintenant il n'est relevé que par une femme.

᚛. Jardin fermé est ma sœur épouse; jardin fermé, fontaine scellée : * Ta floraison est celle d'un jardin de délices, ô Marie. ᚛. Ouvre-moi, ma sœur, mon

1. *Genèse 3, 12.*

mea, colúmba mea, immaculátamea. Emissiónes.

amie, ma colombe, mon immaculée. Ta floraison.

LEÇON VIII

[La plainte d'Adam transformée en louange de Marie.]

QUID dicébas, o Adam? Múlier quam dedísti mihi, dedit mihi de ligno, et comédi. Verba malítiaē sunt hæc, quibus magis áugeas quam déleas culpam. Verúm tamen Sapiéntia vicit malítiam, cum occasiónem véniaē, quam a te Deus interrogándo elícere tentávit, sed non pótuit, in thesauro indeficiéntis suæ pietátis invénit. Rédditur nempe fémina pro fémina, prudens pro fátua, húmilis pro supérba; quæ pro ligno mortis gustum tibi porrigat vitæ, et pro venenoso cibo illo amaritúdinis, dulcédinem páriat fructus ætérni. Muta ergo iniquæ excusatiónis verbum in vocem gratiárum actiúnis, et dic : Dómine, múlier quam dedísti mihi, dedit mihi de ligno vitæ, et comédi; et dulce factum est super mel ori meo, quia in ipso vivificásti

QUE disais-tu, ô Adam? *La femme que vous m'avez donnée m'a présenté du fruit de l'arbre, et j'en ai mangé.* Ce sont des paroles méchantes, par lesquelles tu aggraves ta faute plutôt que tu ne l'effaces. Cependant la Sagesse a vaincu ta malice, quand Dieu a trouvé dans le trésor de son inépuisable bonté l'occasion de pardonner qu'il a vainement cherché à obtenir de toi en t'interrogeant. C'est ainsi que t'est rendue femme pour femme, une prudente pour une folle, une humble pour une orgueilleuse, celle qui, au lieu du bois de mort, te fera goûter le fruit de vie, et à la place de cet aliment vénéneux d'amertume, t'enfantera la douceur d'un fruit éternel. Change donc ces termes d'injuste excuse en paroles d'actions de grâces et dis : « Seigneur, la femme que vous m'avez donnée m'a présenté du fruit de l'arbre de vie et j'en ai mangé; et sa douceur en ma bouche a été supérieure à celle du miel, car en lui

me. Ecce enim ad hoc missus est Angelus ad Virginem. O admirándam et omni honóre digníssimam Virginem! O féminam singulariter venerándam, super omnes féminas admirábilem, paréntum reparatricem, posterórum vivificatricem!

℞. Magníficat ánima mea Dóminum : * Quia fecit mihi magna qui potens est, et sanctum nomen ejus. †. Ecce enim ex hoc beátam me dicent omnes generatiónes. Quia. Glória Patri. Quia.

vous m'avez vivifié. » Et voilà pourquoi, en effet, l'Ange a été envoyé à la Vierge. O Vierge admirable et très digne de tout honneur! O femme singulièrement vénérable, admirable au-dessus de toutes les femmes, réparatrice des parents et source de vie pour les descendants!

℞. Mon âme glorifie le Seigneur : * Car il m'a fait de grandes choses, le Puissant, et saint est son nom. †. Car voici que désormais toutes les générations me diront bienheureuse. Car. Gloire au Père. Car.

LEÇON IX

[Annoncée par le Protévangile, Marie est aussi la Femme forte.]

QUAM tibi áliam prædixisse Deus vidétur, quando ad serpéntem ait : Inimicitias ponam inter te et mulierem? Et si adhuc dúbitas quod de María díxerit, audi quod séquitur : Ipsa cónteret caput tuum. Cui hæc serváta victória est, nisi Mariæ? Ipsa procul dúbio caput contrívit venenátum, quæ omnímodam maligni suggestiónem tam de carnis illécebra, quam

QUELLE autre femme te semble-t-il que Dieu ait annoncée, quand il a dit au serpent : *Je mettrai des inimitiés entre toi et la femme*¹? Et si tu doutes encore qu'il ait parlé de Marie, écoute ce qui suit : *Elle-même te brisera la tête*. A qui cette victoire a-t-elle été réservée, sinon à Marie? Elle-même sans nul doute a brisé la tête venimeuse, c'est elle qui a réduit à néant toute suggestion du

1. *Genèse* 3, 15.

de mentis superbiam deduxit ad nihilum. Quam vero aliam Salomon requirébat, cum dicebat : Mulierem fortem quis inveniet ? Noverat quippe vir sapiens hujus sexus infirmitatem, fragile corpus, lubricam mentem. Quia tamen et Deum légerat promisisse, et ita videbat congruere, ut qui vicerat per feminam, vinceretur per ipsam, vehementer admirans agebat : Mulierem fortem quis inveniet ? Quod est dicere : Si ita de manu feminæ pendet et nostra omnium salus, et innocentiae restitutio, et de hoste victoria; fortis omnino necesse est ut provideatur, quæ ad tantum opus possit esse idonea.

malin, tant pour les séductions de la chair que pour l'orgueil de l'esprit. Quelle autre femme Salomon recherchait-il donc quand il disait : *Qui trouvera la femme forte*¹? Certes cet homme sage avait connu l'infirmité de ce sexe, son corps fragile et son esprit mobile. Mais parce qu'il avait lu la promesse divine et qu'ainsi il lui paraissait convenable que celui qui avait vaincu par une femme fût vaincu par une femme, il s'écriait dans une ardente admiration : *Qui trouvera la femme forte?* Ce qui veut dire : Si de la main d'une femme dépend ainsi et notre salut à tous, et la restitution de l'innocence, et la victoire sur l'ennemi, il est absolument nécessaire de préparer la femme forte qui puisse être capable d'une telle œuvre.

A Laudes, Mémoire de la Férie. Puis Mém. de S. Melchiade, Pape et Martyr. *Ant.* Qui odit. *ÿ.* Justus ut palma. Oraison, p. 123.

Vêpres du suivant.

11 DÉCEMBRE

S. DAMASE I, PAPE ET CONFESSEUR SEMI-DOUBLE

ÿ. Amavit. *Ant.* Sacerdos.

1. *Proverbs* 31, 10.

Oraison

GREGEM tuum, Pastor ætérne, placátus inténde : et per beátum Damásum Summum Pontíficem, perpétua proteccióne custódi ; quem totíus Ecclésiæ præstitisti esse pastórem. Per Dóminum.

O PASTEUR éternel, veillez avec bonté sur votre troupeau et assurez-lui une protection constante par saint Damase, Souverain Pontife, à qui vous avez donné d'être pasteur de toute l'Église. Par.

Et l'on fait Mémoire du jour dans l'Octave Ant. : Hódie, ŷ. Immaculáta, et Oraison, p. 113.

Ensuite Mémoire de la Férie.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

DAMASUS Hispánus, vir egrégíus et erudítus in Scriptúris, indícto primo Constantinopolitano concílio, nefáriam Eunómii et Macedónii hæresim exstínxit. Idem Ariminénsem convéntum, a Libério jam ante rejeótum, íterum condemnávit ; in quo, ut scribit sanctus Hierónymus, Valéntis potíssimum et Ursácii fráudibus damnátio Nicænæ fídei conclamáta fuit, et ingemíscens orbis terrárum se Ariánum esse mirátus est.

ŷ. Invéni, p. [188].

L'ESPAGNOL Damase, homme remarquable et versé dans les Écritures, ayant convoqué le premier concile de Constantinople, y étouffa la criminelle hérésie d'Eunomius et de Macédonius. C'est lui encore qui condamna de nouveau l'assemblée de Rimini, déjà rejetée précédemment par Libère, en laquelle, comme l'écrit saint Jérôme, par suite des ruses d'Ursace et surtout de Valens, on avait proclamé la condamnation de la foi de Nicée, en sorte que l'univers en gémissant s'était étonné d'être arien.

LEÇON V

BASILICAS duas ædificavit, alteram sancti Laurentii nomine ad theatrum Pompéji, quam máximis munéribus auxit, eique domos et prædia attribuit; alteram via Ardeatina ad Catacúmbas. Platóniam étiam, ubi corpora sanctorum Petri et Pauli aliquándiu jacuerunt, dedicavit et exornavit elegantibus versibus. Idémque prosa et versu scripsit de virginitate, multa alia metro edidit.

Æ. Pósui, p. [189].

IL édifia deux basiliques, l'une sous le vocable de saint Laurent, près du théâtre de Pompée, qu'il enrichit de très grands présents et à laquelle il attribua des revenus de maisons et de fermes; l'autre sur la voie Ardéatine aux Catacombes. Il dédia aussi la colonne de pierre du lieu où les corps de saint Pierre et de saint Paul avaient reposé quelque temps et l'orna d'une élégante inscription poétique. Il écrit encore en prose et en vers sur la virginité, et composa beaucoup d'autres morceaux rythmés.

LEÇON VI

PŒNAM talionis constituit iis, qui alterum falsi criminis accusassent. Státuit, ut, quod pluribus jam locis erat in usu, Psalmi per omnes ecclesias die noctúque ab alternis canerentur; et in fine cujusque Psalmi diceretur: Glória Patri, et Fílio, et Spirítui Sancto. Ejus jussu sanctus Hierónymus novum testaméntum Græcæ fidei reddidit. Cum Ecclesiam rexisset annos

IL établit la peine du talion contre ceux qui porteraient de fausses accusations criminelles. Il prescrit que, selon l'usage déjà reçu en plusieurs endroits, les Psaumes seraient chantés dans toutes les églises, jour et nuit, à deux chœurs alternés, et qu'à la fin de chaque Psaume on dirait : Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit. Par son ordre, saint Jérôme ramena le Nouveau Testament à la

decem et septem, menses duos, dies viginti sex, et habuisset ordinationes quinque mense Decembri, quibus creavit presbyteros triginta unum, diaconos undecim, episcopos per diversa loca sexaginta duos; virtute, doctrina ac prudentia clarus, prope octogenarius, Theodosio seniore imperante, obdormivit in Domino, et via Ardeatina una cum matre et sorore sepultus est in basilica, quam ipse ædificaverat. Illius reliquæ postea translatae sunt in ecclesiam sancti Laurentii, ab ejus nomine in Damaso vocata.

77. Iste est qui, p. [190].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

DAMASUS Hispanus, vir egregius et eruditus in Scripturis sacris, indicto primo Constantino-politano concilio, nefariam Eunomii et Macedonii hæresim exstinxit. Ariminensem conventum, a Libério jam ante rejectum, iterum condemná-

fidélité au texte grec. Après avoir gouverné l'Église dix-sept ans, deux mois et vingt-six jours, et fait cinq ordinations au mois de Décembre, dans lesquelles il créa trente et un prêtres, onze diacres et soixante-deux évêques pour divers lieux, célèbre par sa vertu, sa science et sa prudence, presque octogénaire, il s'endormit dans le Seigneur, sous le règne de Théodose l'Ancien. Il fut enseveli avec sa mère et sa sœur sur la voie Ardéatine, dans la basilique qu'il avait lui-même élevée. Dans la suite, ses reliques furent transportées dans l'église de Saint-Laurent, appelée de son nom « in Damaso ».

L'ESPAGNOL Damase, homme remarquable et versé dans les Écritures, ayant convoqué le premier concile de Constantinople, y étouffa la criminelle hérésie d'Eunomius et de Macédonius. C'est lui aussi qui condamna de nouveau l'assemblée de Rimini, déjà rejetée précédemment par Libère, en laquelle, comme l'écrit saint

vit; in quo, ut scribit sanctus Hierónymus, Valéntis potíssimum et Ursáccii fráudibus, damnátio Nicænæ fídei conclamáta est. Basilicas duas ædificávit : álteram sancti Lauréntii nómine ad theátrum Pompéji, álteram via Ardeatína ad Catacúmbas. Státuit, ut, quod plúribus jam locis erat in usu, Psalmi per omnes eccléσίας diu noctúque ab alternis caneréntur, et in fine cujúsque Psalmi dice-rétur : Glória Patri, et Filio, et Spirítui Sancto. Ejus jussu sanctus Hierónymus novum testaméntum Græcæ fídei réd-didit. Multa étiam sanc-tórum Mártyrum córpora invénit, eorúmque me-mórias vérsibus exorná-vit. Virtúte, doctrína et prudéntia clarus, prope octogenárius, Theodósio senióre imperánte, obdor-mívit in Dómino.

Jérôme, par suite des ruses d'Ursace et surtout de Valens, on avait proclamé la condamnation de la foi de Nicée. Il édifia deux basiliques, l'une sous le vocable de saint Laurent, près du théâtre de Pompée, l'autre sur la voie Ardéatine, aux Catacombes. Il prescrivit que, selon l'usage déjà reçu en plusieurs endroits, les Psaumes seraient chantés dans toutes les églises, jour et nuit, à deux chœurs alternés et qu'à la fin de chaque Psaume on dirait : Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit. Par son ordre, saint Jérôme ramena le Nouveau Testament à la fidélité au texte grec. Il découvrit aussi de nombreux corps de saints Martyrs et célébra leur mémoire par des pièces de poésie. Célèbre par sa vertu, sa science et sa prudence, presque octogénaire, il s'endormit dans le Seigneur, sous le règne de Théodose l'Ancien.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Venit Jesus, du Commun des SS. Pontifes, p. [69].

A Laudes, Mémoire de l'Octave. Ant. : Ait Dóminus, ¶. Immaculáta, et Oraison, p. 110.

Ensuite, Mémoire de la Férie.

Aux Vêpres, Mémoire du jour suivant dans l'Octave.
 Ant. : *Beátam me dicent, et l'Oraison, p. 91. Mais si ce jour-là on ne fait pas l'Office de l'Octave, on dit l'Ant. : Hódie avec le ỹ. et l'Oraison, p. 113.*

12 DÉCEMBRE

LE V^e JOUR DANS L'OCTAVE
 DE L'IMMACULÉE CONCEPTION
 DE LA B. V. MARIE

SEMI-DOUBLE
 AU II^e NOCTURNE
 LEÇON IV

Ex Bulla
 dogmática
 Pii Papæ noni

De la Bulle
 dogmatique
 du Pape Pie IX

[La doctrine que les papes ont défendue, ce n'est pas seulement la sanctification de Marie...]

QUONIAM quæ ad cultum pertainent, íntimo plane vínculo cum ejúsdem objécto consérta sunt neque rata et fixa manére possunt, si illud anceps sit et in ambíguo versétur, idcirco decessóres nostri Románi Pontífices omni cura Conceptionis cultum amplificántes, illíus étiam objéctum ac doctrínam declaráre et inculcáre impensíssime studuérunt. Et enim clare apertéque docuére, festum agi de Virgínis Conceptione, atque uti falsam et ab Ecclésiæ mente alienís-

COMME les cérémonies du culte sont intimement liées avec ce qui en est l'objet et ne peuvent demeurer fixement établies si cet objet est vague et mal défini, les Pontifes Romains, nos prédécesseurs, en même temps qu'ils faisaient tous leurs efforts pour accroître le culte de la Conception, se sont attachés pour cette raison avec le plus grand soin à en faire connaître l'objet et à en bien préciser et inculquer la doctrine. Ils ont en effet enseigné clairement et manifestement que c'était la Conception de la Vierge dont on célébrait la fête, et ils ont pros- crit, comme fausse et en-

simam proscipsérunt illorum opinionem qui non Conceptionem ipsam, sed sanctificationem ab Ecclesia coli arbitraréuntur et affirmárent.

17. Ego ex ore Altissimi prodívi, primogénita ante omnem creatúram : ego feci in cælis, ut orirétur lumen indeficiens. * Nondum erant abyssi, et ego jam concépta eram. †. Deus enim creávit me in justítia, et apprehéndit manum meam, et servávit me. Nondum.

tièrement éloignée de la pensée de l'Église, l'opinion de ceux qui croyaient et affirmaient que ce n'était pas la Conception, mais la sanctification de la sainte Vierge, que l'Église honorait.

17. Je suis sortie de la bouche du Très-Haut ; je suis née avant toute créature : c'est moi qui ai fait lever dans le ciel une lumière sans déclin. * Les abîmes n'existaient pas encore, et déjà j'étais conçue. †. Car Dieu m'a créée dans la justice, il m'a prise par la main et m'a gardée. Les abîmes.

LEÇON V

[... ni la justification après la conception.]

NEQUE mítius cum iis agéndum esse existimáruunt, qui ad labefactándam de immaculáta Vírginis Conceptione doctrinam, excogitáto inter primum atque álterum Conceptionis instans et moméntum discrimine, asserébant, celebrári quidem Conceptionem, sed non pro primo instánti atque moménto. Ipsi namque prædecessóres nostri suárum pártium esse duxérunt, et beatíssimæ Vírginis Conceptionis festum

ILS n'ont pas cru devoir garder plus de ménagements avec ceux qui, pour ébranler la doctrine de l'Immaculée Conception de la Vierge, imaginaient une distinction entre le premier et le second instant de la Conception, et prétendaient qu'à la vérité c'était bien la Conception qu'on célébrait, mais non le premier moment de la Conception. Nos prédécesseurs, en effet, ont cru de leur devoir de soutenir et de défendre de toutes leurs forces, aussi

et Conceptionem pro primo instanti tamquam verum cultus objectum omni studio tueri ac propugnare. Hinc decretoria plane verba, quibus Alexander septimus decessor noster sinceram Ecclesiae mentem declaravit, inquam : Sane vetus est Christifidelium erga ejus beatissimam Matrem Virginem Mariam pietas sentiendum, ejus animam in primo instanti creationis atque infusionis in corpus fuisse speciali Dei gratia et privilegio, intuitu meritum Jesu Christi ejus Filii humani generis Redemptoris, a macula peccati originalis preservatam immunitatem, atque in hoc sensu ejus Conceptionis festivitatem solemniter colentium et celebrantium.

᠙. Nihil inquinatum in eam incurrit : * Candor est lucis aeternae et speculum sine macula. ᠑. Est enim haec speciosior sole, et luci comparata invenitur purior. Candor.

bien la fête de la Conception de la Vierge bienheureuse que le premier moment de sa Conception, comme véritable objet du culte. De là ces paroles d'une autorité pleinement décisive, par lesquelles Alexandre VII, l'un de nos prédécesseurs, a déclaré la véritable pensée de l'Église : « C'est assurément, dit-il, une ancienne croyance que celle des pieux fidèles qui pensent que l'âme de la bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu, dans le premier instant où elle a été créée et unie à son corps, a été, par un privilège et une grâce spéciale de Dieu, en vue des mérites de Jésus-Christ, son Fils, Rédempteur du genre humain, préservée et exemptée de la tache du péché originel, et qui, dans ce sentiment, honorent et célèbrent solennellement la fête de sa Conception. »

᠙. La moindre impureté ne peut se trouver en elle : * Car elle est la splendeur de la lumière éternelle et le miroir sans tache. ᠑. Elle est plus belle que le soleil, et comparée à la lumière, elle sera trouvée plus pure. Car elle est.

LEÇON VI

[... mais la conception immaculée.]

ATQUE illud in primis solémne quoque fuit ísdem decessóribus nostris, doctrínam de immaculáta Dei Matris Conceptione sartam tectámque omni cura, stúdio et contentióne tuéri. Etenim non solum nullátenus passi sunt, ipsam doctrínam quovis modo a quópiam notári atque tradúci, verum étiam longe ultérius progréssi, perspícuis declaratióibus iteratísque vícibus edixerunt : Doctrínam qua immaculátam Vírginis Conceptionem profitémur, esse, suóque mérito habéri cum ecclésiástico cultu plane cónsonam, eámque véterem ac prope universálem, et ejúsmodi, quam Romána Ecclesia sibi fovéndam tuendámque suscepérit, atque omníno dignam, quæ in sacra ipsa liturgía solemnioribusque précibus usurparétur. Neque his contenti, ut ipsa de imma-

MAIS surtout nos prédécesseurs ont toujours, et par un dessein suivi, travaillé avec zèle et de toutes leurs forces, à soutenir, à défendre et à maintenir dans son intégrité la doctrine de l'Immaculée Conception de la Mère de Dieu. En effet, non seulement ils n'ont jamais souffert que cette doctrine fût l'objet d'un blâme ou d'une censure quelconque, mais ils sont allés beaucoup plus loin. Par des déclarations positives et réitérées, ils ont enseigné que la doctrine par laquelle nous professons la Conception Immaculée de la Vierge est tout à fait d'accord avec le culte de l'Église et qu'on la considère à bon droit comme telle; que c'était l'ancienne doctrine, presque universelle, et de telle sorte que l'Église Romaine s'était chargée elle-même de la favoriser et de la défendre; enfin, qu'elle est digne sous tout rapport d'avoir place dans la liturgie sacrée et dans les prières plus solennelles. Non contents de cela, afin que la doctrine de la Con-

culáto Vírginis Concéptu doctrína invioláta persisteret, opiniónem huic doctrínæ advérsam, sive públice, sive privátim, déféñdi posse severíssime prohibuére, eámque múltiplici véluti vúlneré conféctam esse voluérunt.

☩. Signum magnum apparuit in cælo : Múlier amícta sole, et luna sub pédibus ejus, * Et in cápite ejus coróna stéllarum duódecim. ☩. Induit eam Dóminus vestiméntis salútis, induménto justítiæ, et quasi sponsam ornávit eam monílibus suis. Et. Glória Patri. Et.

ception Immaculée de la Vierge demeurât à l'abri de toute atteinte, ils ont sévèrement interdit de soutenir, publiquement ou en particulier, l'opinion contraire à cette doctrine, et ils ont voulu que, frappée, pour ainsi dire de tant de coups, elle succombât pour ne plus se relever.

☩. Un grand prodige parut dans le ciel : une Femme revêtue du soleil, la lune sous ses pieds, * Et sur sa tête une couronne de douze étoiles. ☩. Le Seigneur l'a revêtue des vêtements du salut, des ornements de la justice, et, comme une épouse, l'a parée de ses bijoux. Et. Gloire au Père. Et.

AU III^o NOCTURNE LEÇON VII

Léctio
sancti Evangélii
secúndum Lucam

Lecture
du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre I, 26-28

IN illo tēpore : Missus est Angelus Gábriel a Deo in civitátem Galilææ, cui nomen Názareth, ad Vírginem desponsátam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen Vírginis María. Et reliqua.

EN ce temps-là, l'Ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée appelée Nazareth, à une Vierge, fiancée à un homme nommé Joseph, de la maison de David, et le nom de la Vierge était Marie. Et le reste.

Homilia
sancti Tharásii
Episcopi

Sur la Présentation de la Mère de Dieu

[Les titres de Marie, comme antitype de l'Ancien Testament...]

QUIBUS te láudibus cumulábimus, María? O puélla immaculáta; o virgo impollúta; o mulierum ornáméntum, filiárum nitor! O mater Virgo sancta, tu benedícta inter mulieres; tu celebráta propter innocéntiam; tu obígnáta virginitáte. Tu Adámi maledícti expiátio; tu débiti Hevæ solútio. Tu Abélis puríssima oblátio; primogenitórum deléctus; immaculátum sacrificium. Tu Enos in Deum spes non pudóre suffúsa; tu Enoch ínita grátia et in secúram vitam migrátio. Tu Noë arca, et secúndæ regeneratiónis apud Deum conciliátio. Tu regni et sacerdotii Melchisedech perillústris splendor; tu Abrahámi firma fidúcia

Homélie
de saint Tharaise
Évêque

DE quelles louanges vous comblerons-nous, ô Marie? O fille immaculée, ô vierge sans souillure; ô l'honneur des femmes et la parure des jeunes filles! O mère et vierge sainte, vous, la bénie entre toutes les femmes. Vous, célébrée pour votre innocence. Vous, marquée du sceau de la virginité. Vous, l'expiation d'Adam le maudit. Vous, la rançon d'Ève la coupable. Vous, l'offrande très pure d'Abel, choix des premiers-nés, sacrifice immaculé. Vous, l'espérance sans confusion d'Énos en Dieu¹. Vous, la grâce d'Énoch dont le commencement s'achève en migration pour une vie de sécurité. Vous, l'arche de Noé, et la médiatrice près de Dieu, de notre seconde régénération². Vous, l'éclat illustre de la royauté et du sacerdoce de Melchi-

1. *Genèse 4, 26. Et Enos commença d'invoquer le nom du Seigneur.* Il s'agit d'une nouvelle forme de culte, d'un hommage spécial rendu au nom du Seigneur, probablement de l'introduction de ce nom dans les noms donnés aux enfants pour les mettre plus spécialement sous la protection de Dieu, p. ex. El-íezer.

2. La régénération définitive de l'entrée au ciel, préparée, mais non absolument assurée, par la première, celle du baptême.

et promissionis futuræ posteritatis obsequens fides. Tu Isaac novum sacrificium et rationale holocaustum; tu Jacob in scalam ascensus causa et fecunditatis in duodecim tribus permanens expressio nobilissima. Tu Judæ apparuisti secundum stirpem filia; tu Joséphi pudicitia et veteris Ægypti, nimirum synagogæ Judæorum, eversio, o Immaculata! Tu Moýsis ejusdemque legislatoris liber divinitus concinnatus, in quo scriptum est sacramentum regenerationis, et divinis digitis insculpta in tabulis lex est tamquam in monte Sina, ubi novus Israël ab intelligibilium Ægyptiorum servitute vindicabitur, quemadmodum antiquus populus in solitudine manna et aqua de petra satiatus est, petra autem erat Christus e tuo gremio proditurus tamquam sponsus de thalamo. Tu Aarónis virga florescens; tu es Davidis filia

sédech. Vous, la ferme confiance d'Abraham et sa foi docile en la promesse d'une future postérité. Vous, le nouveau sacrifice et l'hostie raisonnable de l'holocauste d'Isaac¹. Vous, la vision de l'échelle de Jacob, cause et figure très noble de sa fécondité en douze tribus. Vous êtes apparue à Juda comme une fille de race; vous, la chasteté de Joseph et la ruine de l'ancienne Égypte, à savoir de la synagogue des Juifs, ô Immaculée! Vous, le livre de ce même Moïse le législateur, composé par Dieu, dans lequel a été écrit le mystère de la régénération, la loi a été gravée sur des tables, par le doigt de Dieu, comme sur un mont Sinaï où le nouvel Israël sera délivré de la servitude des Égyptiens symboliques. C'est ainsi que le peuple antique a été rassasié dans le désert avec la manne et l'eau du rocher. Le rocher était la figure du Christ qui devait sortir de votre sein, comme l'époux de la chambre nuptiale. C'est vous, la vierge fleurie d'Aaron; vous êtes la fille de David revêtue de

1. Abraham avait offert son fils, être raisonnable. La Vierge s'offre elle-même, par l'acceptation de tous les desseins de Dieu sur elle.

fimbriis aureis circumvestita vario ornatu nitescens.

Ὶ. Hortus conclusus soror mea sponsa, hortus conclusus, fons signatus : * Emissiones tuæ paradisus, o María. Ὶ. Aperi mihi, soror mea, amica mea, columba mea, immaculata mea. Emissiones.

vêtements aux franges d'or, et toute resplendissante de grâce et de beauté.

Ὶ. Jardin fermé est ma sœur épouse; jardin fermé, fontaine scellée. * Ta floraison est celle d'un jardin de délices, ô Marie. Ὶ. Ouvre-moi, ma sœur, mon amie, ma colombe, mon immaculée. Ta floraison.

LEÇON VIII

[... comme clef des prophéties.]

Tu es prophetarum speculum et rerum ab illis prænuntiarum exitus. Te enixe Ezéchiél vaticinans appellávit portam clausam, per quam nemo hóminum umquam transíbit nisi Dóminus Deus solus, et portam clausam conservábit. Te Isaiás ille in primis grandiloquus prænúntiat virgam Jesse, ex qua flos Christus oriétur, et fructibus vitiórum extirpátis radícitus, plantas divínæ cognitiónis in agro inseret. Te Jeremías præmonstrávit inquiens : Ecce dies vénient, dicit Dóminus, et fériam dómni Israël et dómni Judæ fœdus novum, quod constitui cum pátribus eórum,

Vous êtes le miroir des prophètes et le but de toutes leurs prédictions. C'est vous qu'Ézéchiél, dans son ardeur prophétique, appela la porte close, par laquelle aucun homme ne passera jamais, excepté le Seigneur Dieu, lui seul, et qui la conservera close. C'est vous qu'Isaïe, ce prince de l'éloquence, annonce comme la tige de Jessé, d'où sortira la fleur qui est le Christ, qui, après l'extirpation radicale des rejetons du vice, plantera dans son champ les plants de la science divine. C'est vous que Jérémie a prédite en disant : *Les jours viennent, dit le Seigneur, où je ferai une nouvelle alliance avec la maison d'Israël et la*

1. Jérémie 31, 31.

ita significans advéntum ortúmque Fílii tui, et pópulum Géntium vocans ad Deum adorándum inde usque a fínibus terræ. Te étiam Dániel vir desi- deriórum proclamávit montem ingéntem, e quo Christus lapis anguláris abscindétur, et simulá- crum multifórmis serpen- tis ruína atque exítio dissipábit. Te honóro ag- nam immaculátam, te præ- dico grátia plenam, te cano Dei habitatiónem puram et immaculátam. Et sane ubi abundávit delíctum, superabundávit grátia. Per mulierem mor- tem lucráti sumus, per mulierem univérsa ipse rursus instaurábit. Per ser- péntem cibum accépimus amári sapóris, per ipsum vero rursum vescémur cibo immortalitátis. Prima parens Heva Caínum in lucem édedit invidiæ et nequitiæ princípem; uni- génitus Fílius tuus erit pri- mogénitus vitæ et resur- rectionis. O inaudítum

*maison de Juda*¹, alliance que j'ai promise à leurs pères, indiquant ainsi la venue et la naissance de votre Fils, et invitant le peuple des Gentils à venir des extrémités de la terre pour adorer Dieu. C'est vous aussi que Daniel, l'homme de désirs, a proclamée la grande montagne d'où sera détaché le Christ, pierre angulaire, pour détruire et ruiner entièrement l'effigie du serpent aux formes multiples. C'est vous que j'honore brebis sans tache, vous que je proclame pleine de grâce, vous que je chante comme l'habitation pure et immaculée de Dieu. Et, certes, *là où le péché a abondé, la grâce a surabondé*¹. Par une femme, nous avons hérité de la mort; par une femme, Dieu lui-même renouvellera toutes choses. Par le serpent, nous avons reçu un aliment de saveur amère mais par votre Fils lui-même, nous serons nourris à nouveau d'un aliment d'immortalité. Ève, la première mère, a donné le jour à Caïn l'introducteur de l'envie et de la méchanceté; votre Fils unique sera

1. Rom. 5, 20.

prodígium! O admirándam novitátem! O sapiéntiam nullis verbis coæquándam!

℞. Magníficat ánima mea Dóminum : * Quia fecit mihi magna qui potens est, et sanctum nomen ejus. √. Ecce enim ex hoc beátam me dicent omnes generatióes. Quia. Glória Patri. Quia.

le premier-né de la vie et de la résurrection. O prodige inouï! O admirable nouveauté! O sagesse qu'aucune parole ne peut exprimer!

℞. Mon âme glorifie le Seigneur; * Car il m'a fait de grandes choses, le Puissant, et saint est son nom. √. Car voici que désormais toutes les générations me diront bienheureuse. Car. Gloire au Père. Car.

LEÇON IX

[Salut.]

Nos autem pópulus Dei, gens sancta, congregatio acceptabilis, filii columbæ, sóboles grátia, in hac Vírginis celebritáte puris ánimis, impollútis lábiis, multisonis linguis hymnos suavídicos extolámus. Illústre hoc festum, princípem solemnitétem Angelis lætam et hóminum prædicatióne digníssimam, prouti par est, venerántes, illud Ave Gabriélis cum reveréntia et gáudio sancto conclamémus. Ave, delícium Patris, per quam ad últimos terræ fines Dei cognitio manávit. Ave, Filii

POUR nous, peuple de Dieu, nation sainte, société bénie, fils de la colombe, fruits de la grâce, en cette solennité de la Vierge, avec un esprit pur et des lèvres non souillées, élevons nos chants retentissants d'hymnes suaves. Honorant, comme il convient, cette fête insigne, objet principal de la joie des Anges et très digne de la louange des hommes, crions ensemble ce salut de Gabriel, avec respect et une sainte allégresse. Salut, délices du Père, par qui la connaissance de Dieu s'est étendue jusqu'aux extrémités de la terre. Salut, demeure du Fils, d'où il est sorti, revêtu de chair.

domicilium, de qua ille carne indutus prodívit. Ave, Sancti Spíritus habitáculum ineffábile. Ave, sánctor Chérubim ; ave, gloriósior Séraphim ; ave, cælo látior ; ave, sole splendídior ; ave, luna micántior ; ave, múltiplex astrórum nítor ; ave, levis nubes, quæ cæléstem plúviam inspérgis. Ave, aura sancta, quæ spíritum malítiæ a terra dissipásti. Ave, nóbile præcónium Prophetárum ; ave, Apostolórum audítus per totum orbem sonus ; ave, Mártyrum excéllens conféssio ; ave, Patriarchárum laudatíssima prædicátio ; ave, Sanctórum summum ornáméntum. Ave, causa salutis ómnium mortálium ; ave, regína pacis conciliátrix ; ave, matrum splendor immaculátus. Ave, mediátrix ómnium, qui sub cælo sunt ; ave, totíus orbis reparátio ; ave, grátia plena ; Dóminus tecum, qui ante te, et ex te, et nobíscum. Ipsi laus

Salut, sanctuaire ineffable de l'Esprit-Saint. Salut, Vierge plus sainte que les Chérubins ; salut, Vierge plus glorieuse que les Séraphins ; salut, Vierge plus grande que le ciel ; salut, Vierge plus resplendissante que le soleil ; salut, Vierge plus brillante que la lune ; salut, Vierge, éclat aux reflets multiples des astres réunis ; salut, nuée légère, qui répandez une pluie céleste¹ ; salut, brise sainte, qui chassez de la terre l'esprit de malice. Salut, noble objet de la louange des Prophètes ; salut, ô vous, dont le nom par les Apôtres a retenti dans tout l'univers ; salut, témoignage éminent des Martyrs ; salut, vous qui êtes la plus grande louange des Patriarches ; salut, ornement suprême des Saints. Salut, cause du salut de tous les mortels ; salut, reine de la paix, toujours médiatrice. Salut, splendeur immaculée des mères ; salut, médiatrice de tous ceux qui sont sous le ciel ; salut, réparatrice de tout l'univers ; salut, pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous, lui qui étant avant vous, est

1. Cf. 3 Rois 18, 44.

cum Patre et sanctissimo et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in infinita sæcula sæculorum. Amen.

né de vous, et vit avec nous. Louange soit à lui avec le Père et l'Esprit très saint et vivificateur, maintenant et toujours, et dans tous les siècles des siècles. Amen.

**A Laudes, Mémoire de la Férie.
Vêpres du suivant.**

13 DÉCEMBRE

S^{te} LUCIE, VIERGE ET MARTYRE DOUBLE

Tout au Commun des Vierges Martyres, p. [252], excepté ce qui est indiqué ici comme propre.

AUX I^{res} VÊPRES

**Antiennes, Hymne et Capitule des Laudes, p. 157.
Psaumes du Commun des Fêtes de la Sainte Vierge, p. [374].**

ŷ. Spécie tua et pulchritudine tua. ʀ. Inténde, prospere procéde et regna.

Ad Magnif. Ant. In tua patientia * possedisti animam tuam, Lúcia, sponsa Christi : odisti quæ in mundo sunt, et corúscas cum Angelis : sángine proprio inimicum vicisti.

ŷ. Dans ta gloire et ta beauté. ʀ. Regarde, avance victorieusement et règne.

A Magnif. Ant. Dans votre patience vous avez possédé votre âme, Lucie, épouse du Christ : vous avez haï ce qui est dans le monde, et vous brillez avec les Anges ; par votre propre sang, vous avez vaincu l'ennemi.

Oraison

EXAUDI nos, Deus, salutaris noster : ut, sicut de beátæ Lúciæ Vírginis

EXAUCEZ-NOUS, ô Dieu, notre Sauveur : en sorte que, tout en nous

et Mártýris tuæ festivitáte gaudémus ; ita piæ devotiónis erudiámur afféctu. Per Dóminum.

donnant la joie, la fête de la bienheureuse Lucie, votre Vierge et Martyre, nous instruisent par le sentiment d'une pieuse dévotion. Par.

Et l'on fait Mémoire du jour précédent dans l'Octave : Ant. : Hódie. *ÿ*. Immaculáta et Oraison, p. 113.

Ensuite, Mémoire de la Férie.

Complies de la Férie.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

LUCIA virgo Syracusána, gènere et christiána fide ab infántia nóbilis, una cum matre Eutychia, quæ sánguinis fluxu laborábat, Cátanam ad venerándum corpus beátæ Agathæ venit : quæ ad ejus sepúlcrum cum suppliciter oráset, Agathæ intercessióne matri sanitátem impetrávit. Statim vero matrem exorávit, ut quam dotem sibi datúra esset, Christi paupéribus tribui paterétur. Ut igitur Syracúsas rédiit, omnem pecúniam, quam ex facultátibus vénditis redégerat, paupéribus distribuit.

℟. Lúcia virgo, quid a me petis quod ipsa póteris præstáre contínuo matri tuæ ? nam et fides tua illi

LUCIE, vierge de Syracuse, noble dès son enfance par sa famille et sa foi chrétienne, vint à Catane, avec sa mère Eutychia qui souffrait d'un flux de sang, pour vénérer le corps de la bienheureuse Agathe. Après avoir prié avec ferveur près de son tombeau, elle obtint, par l'intercession d'Agathe, la santé de sa mère. Aussitôt elle supplia celle-ci de lui laisser distribuer aux pauvres du Christ la dot qu'elle devait lui donner. C'est pourquoi, dès son retour à Syracuse Lucie distribua aux pauvres tout l'argent qu'elle avait recueilli de la vente de ses biens.

℟. Vierge Lucie, pourquoi me demandez-vous ce que vous-même auriez pu procurer aussitôt à votre mère ? car votre foi lui est

subvénit, et ecce salvata est : * Quia jucundum Deo in tua virginitate habitaculum præparasti. Ÿ. Sicut per me civitas Catanensium sublimatur a Christo, ita per te Syracusana civitas decorabitur. Quia.

venue en aide, et voici qu'elle est guérie : * Parce que vous avez préparé à Dieu une demeure agréable, en votre virginité. Ÿ. De même qu'à cause de moi, la ville de Catane a été glorifiée par le Christ, ainsi, à cause de vous, la ville de Syracuse deviendra illustre. Parce que.

LEÇON V

QUOD ubi rescivisset is, cui eam parentes contra virginis voluntatem despónderant, apud Paschasium præfectum Luciam, quod christiana esset, accusavit. Quam ille cum nec precibus, nec minis ad cultum idolorum posset perducere ; immo tanto magis incensam videret ad celebrandas christianæ fidei laudes, quanto magis ipse eam a sententia avertere conabatur : Cessabunt, inquit, verba, cum ventum erit ad verbera. Cui virgo : Dei servis verba deesse non possunt, quibus a Christo Domino dictum est : Cum steteritis ante reges et præsides, nolite cogitare quomodo aut quid loquamini ; dabitur enim vobis in illa hora quid loquamini : non enim

DÈS qu'il eut appris cela, celui à qui les parents de Lucie l'avaient fiancée contre sa volonté, l'accusa d'être chrétienne, auprès du préfet Paschasius. Celui-ci ne put, ni par ses prières, ni par ses menaces, l'amener au culte des idoles. Au contraire, la voyant d'autant plus ardente à exalter la foi chrétienne qu'il s'efforçait lui-même de la détourner de sa résolution, il s'écria : « Les paroles cesseront, quand on en sera venu aux verges. » A quoi la Vierge répondit : « Les paroles ne peuvent manquer aux serviteurs de Dieu, auxquels le Seigneur Christ a dit : *Lorsque vous vous trouverez devant les rois et les gouverneurs, ne pensez ni à ce que vous direz, ni comment vous le direz ; car ce que vous devrez dire vous*

vos estis qui loquimini, sed Spiritus Sanctus, qui loquitur in vobis.

R. Rogávi Dóminum meum Jesum Christum, ut ignis iste non dominétur mei : * Et impetrávi a Dómino indúcias martyrii mei. V. Pro eo ut me diligerent, detrahébant mihi : ego autem orábam. Et.

sera donné à l'heure même ; car ce n'est pas vous qui parlez, mais l'Esprit-Saint qui parle en vous¹. »

R. J'ai prié mon Seigneur Jésus-Christ, pour que ce feu ne me terrasse pas : * Et j'ai obtenu du Seigneur un délai pour mon martyre. V. Au lieu de m'aimer, ils disaient du mal de moi ; mais moi, je priais. Et.

LEÇON VI

QUAM cum Paschásius interrogáset, Estne in te Spíritus Sanctus? respóndit : Caste et pie vivéntes templum sunt Spíritus Sancti. At ille : Jubébo te ad lupánar duci, ut te Spíritus Sanctus déserat. Cui Virgo : Si invítam jússeris violári, cástitas mihi duplicábitur ad corónam. Quare Paschásius ira inflammátus, Lúciam eo trahi jussit, ubi ejus virgíntas violarétur : sed divínitus factum est, ut firma Virgo ita consísteret, ut nulla vi de loco dimovéri posset.

QUAND Paschasius lui eut demandé : « L'Esprit Saint est-il en toi ? » elle répondit : « Ceux qui vivent chastement et pieusement sont le temple de l'Esprit-Saint. — Je te ferai donc conduire dans un lieu de débauche, dit-il, afin que l'Esprit-Saint t'abandonne. » A quoi la Vierge répondit : « Si, malgré moi, vous ordonnez de me faire violence, cela ne fera qu'augmenter ma chasteté pour la couronne. » Alors Paschasius, enflammé de colère, ordonna d'entraîner Lucie là où sa virginité serait violée ; mais, par la puissance divine, il arriva que la Vierge demeura tellement

1. Marc 13, 11.

Quam ob rem præfectus circum ipsam, pice, resina, ac ferventi oleo perfusam, ignem accendi imperavit : sed cum ne flamma quidem eam læderet, multis tormentis excruciatæ guttur gladio transfigitur. Quo vulnere accepto, Lúcia, prædicens Ecclésiæ tranquillitatem, quæ futúra erat Diocletiano et Maximiano mortuis, Idibus Decembris spiritum Deo reddidit. Cujus corpus Syracúsis sepúltum, deinde Constantinópolis, postremo Venétias translátum est.

¶. Grata facta est a Domino in certamine, quia apud Deum et apud homines glorificata est : in conspectu principis loquebatur sapientiam : * Et Dominus omnium dilexit eam. †. Adjuvabit eam Deus vultu suo : Deus in medio ejus, non commovebitur. Et. Glória. Et.

fixée où elle était, qu'aucune force ne put l'en éloigner. C'est pourquoi le préfet, ayant fait répandre autour d'elle de la poix, de la résine et de l'huile bouillante, commanda d'y mettre le feu; mais comme la flamme elle-même ne faisait aucun mal à la vierge, après de nombreux tourments, on lui transperça la gorge avec un glaive. Cette blessure reçue, Lucie prédit la tranquillité de l'Église, qui arriverait à la mort de Dioclétien et de Maximien, et rendit son âme à Dieu, au jour des Ides de Décembre. Son corps, enseveli à Syracuse, fut ensuite transporté à Constantinople, et enfin à Venise.

¶. Le Seigneur lui a donné la grâce pendant le combat, car elle a été glorifiée devant Dieu et devant les hommes : en présence du prince elle proclamait la sagesse : * Et le Seigneur de toutes choses l'a aimée. †. Dieu l'aidera en lui montrant son visage; avec Dieu au milieu d'elle, elle ne sera pas ébranlée. Et. Gloire au Père. Et.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

LUCIA virgo Syracusána, genere et christiána fide nóbilis, Cátanæ ad beátæ Agathæ sepúlcrum, Eutychiæ matris, sánguini fluxu laborántis, sanitátem impetrávit. Mox bona ómnia quæ in dotem esset acceptúra, a matre impetráta, paupéribus distribuit. Quare apud Paschásium præféctum, quod Christiána esset, accusáta, nec blandítiis nec minis addúci pótuit, ut idólis sacrificáret. Tunc Paschásius ira inflammátus, Lúciam eo trahi jussit, ubi ejus virginitas violarétur ; sed divínitus factum est, ut firma Virgo ita consisteret, ut nulla vi de loco dimovéri posset. Quam ob rem præféctus circum ipsam ignem accénderé impetrávit ; sed cum ne flamma quidem eam læderet, multis torméntis excruciatæ guttur gládio transfigitur. Quo vúlneré accépto, Lúcia prædicens

LUCIE, vierge de Syracuse, noble par sa famille et sa foi chrétienne, obtint, à Catane, près du tombeau de la bienheureuse Agathe, la guérison d'Eutychia sa mère, qui souffrait d'un flux de sang. Bientôt elle distribua aux pauvres tous les biens qu'elle devait recevoir en dot et qu'elle avait obtenus de sa mère. C'est pourquoi elle fut accusée d'être chrétienne près du préfet Paschasius. On ne put l'amener, ni par des flatteries ni par des menaces, à sacrifier aux idoles. Alors Paschasius, enflammé de colère, ordonna d'entraîner Lucie là où sa virginité serait violée; mais, par la puissance divine, il arriva que la Vierge demeura tellement fixée où elle était, qu'aucune force ne put l'en éloigner. Le préfet alors commanda qu'on allumât du feu tout autour d'elle; mais comme la flamme elle-même ne lui faisait pas de mal, après de nombreux tourments, on lui transperça la gorge, avec un glaive. Cette blessure reçue,

Ecclésiæ tranquillitatem, quæ futúra erat Diocletiano et Maximiano mortuis, Idibus Decembris spiritum Deo reddidit. Cujus corpus Syracúsis sepúltum, deinde Constantinópolis, postremo Venétias translátum est.

Lucie prédit la tranquillité de l'Église, qui arriverait à la mort de Dioclétien et de Maximien, et rendit son âme à Dieu, au jour des Ides de Décembre. Son corps, enseveli à Syracuse, fut ensuite transporté à Constantinople et enfin à Venise.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio
sancti Evangelii
secúndum Matthæum

Lecture
du saint Évangile selon
saint Matthieu

Chapitre 3, 344-52

[Le trésor caché.]

IN illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc : Símile est regnum cælórum thesauro abscondito in agro. Et reliqua.

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples cette parabole : le royaume des cieus est semblable à un trésor caché dans un champ. Et le reste.

Homilia
sancti Gregórii
Papæ

Homélie
de saint Grégoire
. Pape

Homélie II^e sur l'Évangile

[Les choses de la terre, image de celles du ciel.]

CÆLORUM regnum, fratres caríssimi, idcirco terrénis rebus símile dicitur, ut, ex his quæ ánimus novit, surgat ad incógnita quæ non novit : quátenus exémplo visibílium se ad

SI l'on dit, frères très chers, que le royaume des cieus est semblable aux choses de la terre, c'est pour que l'esprit s'élève de ce qu'il connaît à ce qu'il ignore, qu'il soit emporté par l'image visible aux réa-

invisibília rápiat, et, per ea quæ usu dídicit quasi confricátus incaléscat ; ut per hoc, quod scit notum diligere, discat et incógnita amáre. Ecce enim cælórum regnum thesáuro abscóndito in agro comparátur ; quem, qui invénit homo, abscóndit, et præ gáudio illius vadit, et vendit univérsa quæ habet, et emit agrum illum.

℞. Propter veritátem, et mansuetúdinem, et justítiam : * Et dedúcet te mirábiliter dextera tua. ŷ. Spécie tua et pulchritúde tua inténde, prospere procéde, et regna. Et.

lités invisibles, qu'il s'enflamme, échauffé pour ainsi dire par les vérités dont il a l'expérience, et qu'il apprend, par l'amour de ce qu'il connaît, à aimer ce qu'il ne connaît pas. Voici que le royaume des cieux est comparé à un trésor caché dans un champ. Celui qui l'a trouvé le cache, et dans sa joie, il va, vend tout ce qu'il a et achète ce champ.

℞. (Tu combattras) pour la vérité, la douceur et la justice. * Et ta droite te conduira merveilleusement ŷ. Dans ta gloire et ta beauté regarde, avance victorieusement et règne. Et ta droite.

LEÇON VIII

[N'avoir pas d'autre intention que de plaire à Dieu.]

QUA in re hoc quoque notándum est, quod invéntus thesáurus abscónditur, ut servétur : quia stúdiúm cæléstis desidérii a malígnis spirítibus custodíre non sùfficit, qui hoc ab humánis láudibus non abscóndit. In præsénti étenim vita, quasi in via sumus, qua ad pátriam pérgimus. Malígni autem spíritus iter nostrum quasi quidam

IL faut remarquer que, le trésor une fois trouvé, on le cache pour le conserver. C'est qu'il ne suffit pas de défendre contre les malins esprits l'ardeur des desirs que l'on ressent pour le Ciel, si on ne la dérobe pas aux louanges des hommes. La vie présente est en effet comme un chemin par où nous allons vers la patrie, et les malins esprits assiègent notre route comme feraient

latrunculi óbsident. De-
 prædári ergo desíderat,
 qui thesáurum públíce
 portat in via. Hoc autem
 dico, non ut próximi
 ópera nostra bona non
 vídeant, cum scriptum
 sit : Vídeant ópera vestra
 bona, et gloríficent Pa-
 trem vestrum, qui in
 cælis est ; sed, ut per hoc
 quod ágimus, laudes exté-
 rius non quærámus. Sic
 autem sit opus in públíce,
 quátenus inténtio máneat
 in occúlto ; ut, et de bono
 ópere próximis præbeá-
 mus exéplum, et tamen
 per inténtionem, qua Deo
 soli placere quærimus,
 semper optémus secré-
 tum.

℞. Dilexísti justítiam,
 et odísti iniquitátem : *
 Proptérea unxit te Deus,
 Deus tuus, óleo lætitiæ.
 Ÿ. Propter veritátem, et
 mansuetúdinem, et justí-
 tiam. Proptérea. Glória
 Patri. Proptérea.

LEÇON IX

[Rechercher le ciel et donc fuir le monde.]

THESAURUS autem cæ-
 lèste est desidérium ;
 ager vero, in quo thesáu-
 rus absconditur, disciplína

des voleurs. Il veut donc
 être dépouillé, celui qui
 porte ostensiblement son
 trésor sur le chemin. Je
 ne dis pas cela néanmoins
 pour empêcher que le pro-
 chain soit témoin de nos
 bonnes œuvres selon qu'il
 est écrit : *Qu'ils voient vos
 bonnes œuvres et qu'ils glori-
 fient votre Père, qui est dans
 les cieux*¹, mais je le dis
 pour que, par ce que nous
 faisons, nous ne cherchions
 pas des louanges. Que votre
 action soit publique, que son
 intention demeure secrète,
 afin que, tout en donnant
 au prochain l'exemple des
 bonnes œuvres, nous sou-
 haitions toujours le secret,
 ayant l'intention de ne plaire
 qu'à Dieu seul.

℞. Tu as aimé la justice
 et haï l'iniquité. * C'est
 pourquoi Dieu, ton Dieu t'a
 ointe d'un parfum de joie. Ÿ
 Pour la vérité, la douceur et
 la justice. C'est pourquoi.
 Gloire. C'est pourquoi.

LE trésor c'est le désir du
 ciel; le champ où est
 caché ce trésor, c'est la vie
 appliquée à la recherche du

1. *Matth.* 5, 16.

stúdií cæléstis. Quem profecto agrum, venditis omnibus, comparat, qui, voluptatibus carnis renuntians, cuncta sua terrena desideria per disciplinæ cælestis custodiam calcat : ut nihil jam quod caro blanditur, libeat ; nihil quod carnalem vitam trucidat, spiritus perhorrescat.

ciel. Il achète ce champ, celui qui, ayant tout vendu, renonçant aux voluptés de la chair, foule aux pieds tous ses désirs terrestres, par l'observation des célestes disciplines ; si bien que dès maintenant rien ne lui plaît de ce qui flatte la chair, rien de ce qui détruit la vie charnelle ne lui est redoutable.

A LAUDES

Ant. 1. Orante sancta Lúcia, * apparuit ei beata Agatha, et consolabatur ancillam Christi.

Ant. 1. Sainte Lucie étant en prière, la bienheureuse Agathe lui apparut, et elle consolait la servante du Christ.

Psaumes du Dimanche, p. 17.

2. Lúcia virgo, * quid a me petis, quod ipsa poteris præstare continuo matri tuæ ?

2. Vierge Lucie, pourquoi me demandez-vous ce que vous-même auriez pu procurer aussitôt à votre mère ?

3. Per te, Lúcia virgo, * civitas Syracusana decorabitur a Domino Jesu Christo.

3. A cause de vous, Vierge Lucie, la cité de Syracuse sera glorifiée par le Seigneur Jésus-Christ.

4. Benedico te, * Pater Domini mei Jesu Christi, quia per Filium tuum ignis extinctus est a latere meo.

4. Je vous bénis, Père de mon Seigneur Jésus-Christ, parce que, par votre Fils, le feu s'est éteint à mon côté.

5. Soror mea Lúcia, * virgo Deo devota, quid a me petis, quod ipsa

5. Ma sœur Lucie, vierge consacrée à Dieu, pourquoi me demandez-vous ce que

póteris præstare continuo
matri tuæ ?

vous-même auriez pu pro-
curer aussitôt à votre mère ?

Capitule. — 2 Cor. 10, 17-18

FRATRES : Qui gloriatur,
in Dómino gloriétur.
Non enim qui seípsum
comméndat, ille probátus
est ; sed quem Deus com-
méndat.

FRÈRES, que celui qui se
glorifie, se glorifie dans
le Seigneur. Car ce n'est pas
celui qui se recommande lui-
même, qui est approuvé,
mais celui que Dieu recom-
mande.

Hymne

JESU, coróna Vírginum,
Quem Mater illa cón-
cipit

Quæ sola Virgo párturit,
Hæc vota clemens áccipe :

Qui pergis inter lília
Septus choréis Vírginum,
Sponsus decórus glória
Sponsisque reddens præ-
mia,

Quocúmque tendis,
Vírines

Sequúntur, atque láudi-
bus

Post te canéntes cúrsitant,
Hymnósque dulces pér-
sonant ;

Te deprecámur súp-
plices,

Nostris ut addas sénsibus
Nescire prorsus ómnia
Corruptiónis vúlnera.

Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,

O JESUS, couronne des
Vierges, conçu par cette
Mère unique qui enfanta en
restant Vierge, recevez nos
vœux avec bonté.

Vous qui marchez parmi
les lis, entouré de chœurs
de Vierges, Époux rayonnant
de gloire, qui donne à ses
Épouses leurs récompenses,

Où que vous alliez, des
Vierges vous suivent et vous
accompagnent en chantant
vos louanges, et elles font
résonner de douces hymnes.

Nous vous en supplions
humblement, faites à nos
sens la grâce d'ignorer en-
tièrement toutes les blessures
de la corruption.

Jésus, à vous soit la
gloire, qui êtes né de la

Cum Patre, et almo Spí-
ritu,
In sempiterna sæcula.
Amen.

Ÿ. Diffúsa est grátia in
lábiis tuis. R. Propterea
benedixit te Deus in ætér-
num.

Ad Bened. Ant. Co-
lúmna es * immóbilis,
Lúcia, sponsa Christi :
quia omnis plebs te ex-
spéctat, ut accípias corón-
nam vitæ, alleluia.

Vierge, ainsi qu'au Père
et à l'Esprit-Saint, dans les
siècles éternels. Amen.

Ÿ. La grâce est répandue
sur tes lèvres. R. C'est
pourquoi Dieu t'a bénie
pour l'éternité.

A Bénéd. Ant. Vous êtes
une colonne inébranlable,
Lucie, épouse du Christ, et
tout le peuple attend que
vous receviez la couronne
de vie, alléluia.

Oraison

EXAUDI nos, Deus, salu-
táris noster ; ut, sicut
de beátæ Lúciæ Vírginis
et Mátyris tuæ festivi-
táte gaudémus ; ita piæ
devotiónis erudiámur af-
féctu. Per Dóminum.

EXAUCEZ-NOUS, ô Dieu,
notre Sauveur, en sorte
que, tout en nous donnant
la joie, la fête de la bienheu-
reuse Lucie, votre Vierge
et Martyre, nous instruisse
par le sentiment d'une
pieuse dévotion. Par.

Et l'on fait Mémoire du jour dans l'Octave. Ant. : Ait Dóminus, Ÿ. et Oraison p. 110.

Ensuite, Mémoire de la Férie.

Aux Heures, Antiennes et Psaumes de la Férie ; à
Prime, Leçon brève : Dómine, Deus, comme au Capitule de
None.

Mais là où cette Fête est célébrée sous le rite double de
I^{re} ou II^e classe, Antiennes de Laudes, comme ci-dessus,
avec Psaumes du Dimanche, comme aux Fêtes, p. 40.

AUX II^{es} VÊPRES

Antiennes, Capitule, Hymne et Verset comme à Laudes,
p. 157. Psaumes comme au Commun des Fêtes de la
Sainte Vierge, p. [374].

Ad Magnif. Ant. Tanto
póndere * eam fixit Spí-

A Magnif. Ant. L'Esprit-
Saint la fixa sur place avec

ritus Sanctus, ut Virgo Christi immobilis permaneret.

une telle force, que la Vierge du Christ demeura inébranlable.

Mémoire du suivant et de la Férie.

Complies de la Férie.

A tous les Offices de neuf Leçons qui tombent les jours des Quatre-Temps, on dit la IX^e Leçon de l'Homélie de la Férie, avec sa Mémoire à Laudes. Mais à l'Office de l'Immaculée Conception de la bienheureuse Vierge Marie, on ne dit pas la IX^e Leçon du Mercredi des Quatre-Temps, puisque l'Évangile est le même.

14 DÉCEMBRE

LE VII^e JOUR DANS L'OCTAVE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION DE LA B. V. MARIE

SEMI-DOUBLE

Au I^{er} Nocturne, Leçons de l'Écriture courante; mais le Mercredi des Quatre-Temps Leçons: Ego, sapientia, du Commun, p. [385], avec Répons comme à la Fête, p. 94, à moins que ne soient reprises ou anticipées des Leçons de l'Écriture qu'on ne pourrait pas lire à leur jour.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Ex Bulla dogmática
Pii Papæ noni

De la Bulle dogmatique
du Pape Pie IX

[L'enseignement traditionnel sur l'Immaculée Conception.]

OMNES norunt quanto stúdio hæc de immaculata Desparæ Virginis Conceptione doctrina a spectatissimis religiõsis familiis et celebriõribus theolõgicis academõis, ac

TOUT le monde sait avec quel zèle cette doctrine de l'Immaculée Conception de la Vierge Mère de Dieu a été enseignée, soutenue, défendue par les Ordres religieux les plus recommandables, par les facultés de

præstantissimis divinârum rerum sciëntia doctôribus fuerit tradita, assërta ac propugnâta. Omnes pâr- riter norunt quantôpere solliciti fuerint Sacrorum antistites vel in ipsis eccle- siasticis convëntibus pa- lam publicéque profitèri, sanctissimam Dei Geni- tricem Virginem Mariam, ob prævisa Christi Dô- mini Redemptôris mérita, numquam originâli sub- jacuisse peccâto, sed præservâtam omnîno fuisse ab originis labe, et idcirco sublimiôri modo redemptam. Quibus illud profecto gravissimum et omnîno maximum accé- dit, ipsam quoque Tri- dentinam synodum, cum dogmaticum de peccâto originâli éderet décrétum, quo juxta sacrârum Scrip- turârum sanctorûmque Patrum ac probatissimô- rum conciliôrum testi- mônïa státuit ac definivit : Omnes hómïnes nasci ori- ginâli culpa infectos ; ta- men solémniter decla- rasse : Non esse suæ in-

théologie les plus célèbres et par les docteurs les plus versés dans la science des choses divines. Tous savent également combien les Évêques ont montré de sollicitude pour soutenir hautement et publique- ment, même dans les assem- blées ecclésiastiques, que la très sainte Vierge Marie, Mère de Dieu, en prévision des mérites de Jésus-Christ, notre Seigneur et Rédemp- teur, n'a jamais été soumise au péché originel ; mais qu'elle a été entièrement préservée de la tache d'ori- gine, et par conséquent rachetée d'une manière plus sublime. A tout cela il faut ajouter une chose qui est assurément d'un grand poids et de la plus haute autorité, c'est que le concile de Trente lui-même, en pu- bliant son décret dogmatique sur le péché originel, dans lequel, d'après le témoi- gnage des Saintes Écritures, des saints Pères et des conciles les plus autorisés, il est établi et défini que tous les hommes naissent atteints du péché originel, déclare pourtant d'une manière so- lennelle que, malgré l'é- tendue d'une définition si générale, il n'avait pas l'in-

tentiónis, in decreto ipso tantáque definitiúnis amplitúdine comprehénderé beatám et immaculatám Virgínam Dei Genitricem Mariám. Hac enim declaratióne Tridentíni Patres, ipsam beatíssimam Virgínam ab origináli labe solútam, pro rerum temporúmque adjúctis, satis innuérunt, atque ádeo perspicue significárunť, nihil ex divínis lítteris, nihil ex traditióne, Patrúmque auctoritaté rite afférri posse, quod tantæ Virgínis prærogatívæ quovis modo refragétur.

☩. Ego ex ore Altíssimi prodívi, primogénita ante omnem creatúram : ego feci in cælis, ut orirétur lumen indeficiens. * Nondum erant abyssi, et ego jam concépta eram. ☩. Deus enim creávit me in justítia, et apprehéndit manum meam, et servávit me. Nondum.

tention de comprendre dans ce décret la bienheureuse et immaculée Vierge Marie, Mère de Dieu. Par cette déclaration, les Pères du concile de Trente ont fait suffisamment entendre, eu égard aux circonstances et aux temps, que la bienheureuse Vierge avait été exempte de la tache originelle, et ils ont très clairement démontré qu'on ne pouvait citer avec raison aucun témoignage, ni des divines Écritures, ni de la tradition, ni de l'autorité des Pères, qui fût, de quelque manière que ce soit, en contradiction avec une si grande prérogative de la Vierge.

☩. Je suis sortie de la bouche du Très-Haut ; je suis née avant toute créature : c'est moi qui ai fait lever dans le ciel une lumière sans déclin. * Les abîmes n'existaient pas encore, et déjà j'étais conçue. ☩. Car Dieu m'a créée dans la justice, il m'a prise par la main et m'a gardée. Les abîmes.

LEÇON V

[Cet enseignement est très ancien et universel.]

ET re quidem vera hanc de immaculatá beatissimæ Virgínis Conceptione doctrínam quotidie

C'EST qu'en effet cette doctrine de l'Immaculée Conception de la bienheureuse Vierge a

magis gravissimo Ecclesiæ sensu, magisterio, studio, scientia ac sapientia tam splendide explicatam, declaratam, confirmatam, et apud omnes catholici orbis populos ac nationes mirandum in modum propagatam, in ipsa Ecclesia semper existisse veluti a majoribus acceptam, ac revelatæ doctrinæ caractere insignitam, illustriam venerandæ antiquitatis Ecclesiæ orientalis et occidentalis monumenta validissime testantur. Equidem Patres Ecclesiæque scriptores, cælestibus edocti eloquiis, nihil antiquius habuere, quam in libris ad explicandas Scripturas, vindicanda dogmata, erudiendisque fideles elucubratis, summam Virginis sanctitatem, dignitatem, atque ab omni peccati labe integritatem, ejusque præclaram de terrimo humani generis hoste victoriam, multis mirisque modis certatim prædicare atque efferre.

toujours existé dans l'Église. L'Église, par la très grave autorité de son sentiment, par son enseignement, par son zèle, sa science et son admirable sagesse, l'a de plus en plus mise en lumière, déclarée, confirmée et propagée d'une manière merveilleuse, chez tous les peuples et chez toutes les nations du monde catholique, comme acceptée par les plus graves autorités et marquée des caractères d'une doctrine révélée. Les plus illustres monuments de l'Église d'Orient et de l'Église d'Occident, les plus vénérables par leur antiquité, en sont un témoignage irrécusable. Or, les Pères et les écrivains ecclésiastiques, nourris des paroles célestes, n'ont rien eu plus à cœur, dans les livres qu'ils ont écrits pour expliquer l'Écriture, pour défendre les dogmes et instruire les fidèles, que de louer et d'exalter à l'envi, de mille manières et dans les termes les plus magnifiques, la parfaite sainteté de Marie, son excellente dignité, sa préservation de toute tache du péché et sa glorieuse victoire sur le cruel ennemi du genre humain.

☞. Nihil inquinatum in eam incúrrit : * Candor est lucis æternæ et spéculum sine mácula. †. Est enim hæc speciósior sole, et luci comparáta invenítur púrior. Candor.

☞. La moindre impureté ne peut se trouver en elle : * Car elle est la splendeur de la lumière éternelle et le miroir sans tache. †. Elle est plus belle que le soleil, et, comparée à la lumière, elle est trouvée plus pure. Car elle est.

LEÇON VI

[Cet enseignement découvert dans le Protévangile.]

QUAPROPTER enarrátes verba, quibus Deus præparáta renovándis mortálibus suæ pietátis remédia inter ipsa mundi primórdia prænúntians ; et deceptóris serpéntis ré-tudit audáciam et nostri géneris spem mirífice eré-xit, inquiens : Inimicítias ponam inter te et mulie-rem, et semen tuum et semen illius ; docuére, di-vino hoc oráculo clare apertéque demonstrátum fuisse misericórdem hu-máni géneris Redemptó-rem, scílicet unigénitum Dei Fílium Christum Je-sum, ac designátam bea-tíssimam ejus Matrem Virgínam Mariám, ac si-mul ipsíssimas utriúsque contra diábolum inimi-

C'EST ce qu'ils ont fait en expliquant les paroles par lesquelles Dieu, annonçant dès les premiers jours du monde les remèdes préparés par sa miséricorde, pour la régénération et le salut des hommes, confondit l'audace du serpent trompeur et releva de façon si consolante l'espérance de notre race. Ils ont enseigné que par ce divin oracle : *Je mettrai l'inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et la sienne* ¹, Dieu avait clairement montré à l'avance le miséricordieux Rédempteur du genre humain, son Fils unique, Jésus-Christ ; désigné sa bienheureuse Mère, la Vierge Marie ; et nettement exprimé l'inimitié de l'un et de

1. *Genèse*, 3, 15.

cítias insígniter expréssas. Quocírca sicut Christus Dei homínúmque mediátor, humana assúmpta natura, delens quod advérsus nos erat chirógraphum decreti, illud cruci triúmphátor affíxit; sic sanctíssima Virgo, arctíssimo et indissolúbili vínculo cum eo conjúncta, una cum illo et per illum, sempitérnas contra venenósum serpéntem inimicitias exércens ac de ipso plénissime triúmphans, illíus caput immaculáto pede contrívit.

℞. Signum magnum apparuit in cælo : Múlier amícta sole, et luna sub pédibus ejus, * Et in cápite ejus coróna stellárum duódecim. †. Induit eam Dóminus vestiméntis salútis, induménto justítiæ, et quasi sponsam ornávit eam monílibus suis. Et. Glória Patri. Et.

l'autre contre le démon. En sorte que, comme le Christ, médiateur entre Dieu et les hommes¹, détruisit, en prenant la nature humaine, l'arrêt de condamnation qui était porté contre nous et l'attacha triomphalement à la croix², ainsi la très sainte Vierge, unie à lui, par un lien très étroit et indissoluble, fut, par lui et avec lui, l'éternelle ennemie du serpent venimeux, le vainquit, le terrassa sous son pied virginal et sans tache, et lui brisa la tête.

℞. Un grand prodige parut dans le ciel : une Femme revêtue du soleil, la lune sous ses pieds, * Et sur sa tête, une couronne de douze étoiles. †. Le Seigneur l'a revêtue des vêtements du salut, des ornements de la justice, et, comme une épouse, l'a parée de ses bijoux. Et. Gloire.

1. 1 Tim. 2, 5.

2. Col. 2, 14.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii
secundum LucamLecture du saint Évangile
selon saint Luc*Chapitre I, 26-28*

IN illo tempore : Missus est Angelus Gabriel a Deo in civitatem Galilææ, cui nomen Nazareth, ad Virginem desponsatam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen Virginis Maria. Et reliqua.

EN ce temps-là, l'Ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans la ville de Galilée appelée Nazareth, à une Vierge, fiancée à un homme nommé Joseph, de la maison de David, et le nom de la Vierge était Marie. Et le reste.

Homilia sancti
Sophronii EpiscopiHomélie de saint
Sophrone Évêque*Homélie sur l'Annonciation de la Mère de Dieu*[L'Ave Maria.
Pourquoi bénie.]

VERE benedicta tu in mulieribus, quoniam Hevæ maledictionem in benedictionem commutasti ; quoniam Adam, qui prius jacébat exsecratione percussus, ut per te benediceretur effecisti. Vere benedicta tu in mulieribus, quoniam benedictio Patris per te affulsit hominibus, eosque a veteri maledicto liberavit. Vere benedicta tu in mulieribus,

VOUS êtes vraiment bénie entre les femmes, puisque vous avez changé en bénédiction la malédiction d'Ève ; puisque vous avez fait en sorte qu'Adam, qui auparavant gisait sous le coup de l'anathème, soit béni par vous. Vous êtes vraiment bénie entre les femmes, puisque, par vous, la bénédiction du Père s'est répandue sur les hommes et les a délivrés de l'antique malédiction. Vous êtes vraiment bénie entre les

quia per te progenitôres tui salutem inveniunt ; tu siquidem genitûra es Servatorem, qui divinam ipsis salutem comparabit. Vere benedicta tu in mulieribus, quoniam sine semine eum protulisti fructum, qui benedictionem terrarum orbi elargitur, ipsûmque a maledictione spinas germinanti redimit. Vere benedicta tu in mulieribus, quia mulier naturali conditione cum sis, Dei tamen Genitrix reipsa fies. Etenim si, qui ex te nasciturus est, secundum veritatem Deus est incarnatus, ipsa jure meritoque diceris Despara, quippe quæ Deum verissime parit.

✠. Hortus conclusus soror mea sponsa, hortus conclusus, fons signatus : * Emissiones tuæ paradisus, o Maria. ✠. Aperi mihi, soror mea, amica mea, columba mea, immaculata mea. Emissiones.

femmes, parce que, par vous, vos ancêtres ont trouvé le salut ; vous deviez en effet enfanter le Libérateur qui leur obtiendrait le salut. Vous êtes vraiment bénie entre les femmes, puisque vierge vous avez produit le fruit qui répand à profusion ses bénédictions sur le monde et le libère de la malédiction génératrice d'épines. Vous êtes vraiment bénie entre les femmes, parce que, femme selon la nature, vous êtes cependant devenue en toute réalité Mère de Dieu. En effet, si celui qui doit naître de vous est vraiment un Dieu incarné, vous-même serez appelée à bon droit et à juste titre Mère de Dieu, puisque c'est un Dieu que très véritablement vous enfantez.

✠. Jardin fermé est ma sœur épouse ; jardin fermé, fontaine scellée : * Ta floraison est celle d'un jardin de délices, ô Marie. ✠. Ouvre-moi, ma sœur, mon amie, ma colombe, mon immaculée. Ta floraison.

LEÇON VIII

[Grâce incomparable de Marie.]

NE timeas, Maria, invenisti enim apud

NE craignez pas, ô Marie, car vous avez trouvé,

Deum grátiam perire nesciam; invenisti apud Deum grátiam præ quálíbet exímiam; invenisti apud Deum grátiam ómnibus votis expeténdam; invenisti apud Deum grátiam ómnium gratiárum splendidíssimam; invenisti apud Deum grátiam numquam elanguéntem; invenisti apud Deum grátiam, quæ te salvam præstet; invenisti apud Deum grátiam, quæ nullo impetu quatiátur; invenisti apud Deum grátiam plane invíctam; invenisti apud Deum grátiam perénniter duratúram. Et álii quidem, ísque plures, ante te exímia sanctitáte floruerunt. Sed némini, quemádmodum tibi, plena grátia impertíta est: nemo sicut tu, ad tantum magnificéntiæ est evéctus; nemo sicut tu, purificánte grátia præoccupátus est; nemo sicut tu, cælésti lúmine refúlsit; nemo sicut

près de Dieu, une grâce qui ne saurait périr; vous avez trouvé, près de Dieu, une grâce choisie entre toutes; vous avez trouvé, près de Dieu, une grâce digne de tous les vœux; vous avez trouvé, près de Dieu, une grâce splendide entre toutes; vous avez trouvé près de Dieu une grâce jamais languissante; vous avez trouvé près de Dieu une grâce qui vous sauve; vous avez trouvé près de Dieu une grâce que nulle attaque n'ébranle; vous avez trouvé près de Dieu une grâce sans cesse victorieuse; vous avez trouvé près de Dieu une grâce éternellement durable. D'autres, à la vérité, et ceux-ci en grand nombre, ont brillé avant vous, par une sainteté remarquable. Mais, à personne comme à vous, la grâce n'a été communiquée dans toute sa plénitude; personne n'a été, comme vous, élevé à tant de magnificence; personne n'a été, comme vous, prévenu par la grâce purificatrice¹; personne, comme

1. La Vierge seule a été non seulement purifiée, mais préservée du péché originel.

tu, præ omni celsitúdine exaltátus est.

℞. Magníficat ánima mea Dóminum : * Quia fecit mihi magna qui potens est, et sanctum nomen ejus. √. Ecce enim ex hoc beátam me dicent omnes generatiónes. Quia. Glória Patri. Quia.

vous, n'a brillé d'une lumière céleste ; personne, comme vous, n'a été exalté au-dessus de toute grandeur.

℞. Mon âme glorifie le Seigneur : * Car il m'a fait de grandes choses, le Puis-sant, et saint est son nom. √. Car voici que désormais toutes les générations me diront bienheureuse. Car. Gloire au Père. Car.

LEÇON IX

[Personne ne vous surpasse.]

ET mérito quidem ; nemo enim sicut tu, ad Deum tam prope accessit ; nemo sicut tu, Dei donis ditátus est ; nemo sicut tu, Dei grátia párticeps fuit. Omnia vincis, quæcúmque inter hómines emíneant ; ómnia súperas múnera, quæ effúsa a Dei largitáte in quólibet dimanáverint. Plus enim ómnibus inhabitántis Dei possessióne ditéscis. Nemo sic in se Deum complécti pótuit ; nemo pótuit sic frui Dei præsentia ; nemo dignus est hábitus, qui sic per Deum illuminarétur : ac prop-

ET certes avec raison ; personne en effet comme vous, ne s'est approché de Dieu d'aussi près ; personne comme vous, n'a été enrichi des dons de Dieu ; personne comme vous, n'a participé à la grâce de Dieu. Vous l'emportez sur tout ce qu'il y a d'éminent parmi les hommes et vos dons surpassent tous ceux qui ont été répandus par la largesse de Dieu sur quiconque. Car vous êtes enrichie plus que tous, de la possession de Dieu qui habite en vous. Personne n'a pu contenir ainsi Dieu au-dedans de soi ; personne n'a pu jouir ainsi de la présence de Dieu ; personne n'a été jugé digne d'être

térea non modo Deum
 ómniùm Conditórem ac
 Dóminum in te excepísti,
 sed eum habes ex te
 ineffabiliter incarnátum,
 atque in útero tuo gestátum,
 et post hæc génitum,
 et univérsos hómines a
 patérna condemnatióne
 rediméntem, ac salútem,
 quæ nullum finem habi-
 túra sit, ipsis elargiéntem.
 Et proptérea tibi clamávi,
 atque íterum veheménter
 clamábo : Ave, grátia ple-
 na ; Dóminus tecum :
 benedicta tu in muli-
 eribus.

ainsi éclairé par Dieu. Et
 c'est pourquoi, non seule-
 ment vous avez reçu en
 vous le Dieu Créateur et
 Maître de toutes choses,
 mais après l'avoir incarné
 en vous d'une manière inef-
 fable, vous l'avez porté dans
 votre sein et ensuite enfanté,
 lui qui rachète tous les
 hommes de la condamnation
 de leur premier père et leur
 procure un salut qui n'aura
 pas de fin. Pour cela donc
 je vous ai crié, et crierai
 de nouveau avec force :
*Je vous salue, pleine de
 grâce ; le Seigneur est avec
 vous : vous êtes bénie entre
 les femmes.*

A Laudes, Mémoire de la Férie.

Vêpres du suivant, jour Octave.

Mémoire de la Férie.

15 DÉCEMBRE

OCTAVE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION DE LA B. V. M.

DOUBLE MAJEUR

Au 1^{er} Nocturne, Leçons de l'Écriture courante ; mais
 le Mercredi des Quatre-Temps, Leçons : Serpens erat,
 avec leurs Répons comme au jour de la Fête, p. 93,
 à moins que ne soient reprises ou anticipées des Leçons
 de l'Écriture qu'on n'aurait pas pu lire à leur jour.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Ex Bulla dogmática
Pii Papæ noni

De la Bulle dogmatique
du Pape Pie IX

[Pétitions des évêques.]

AB antiquis temporibus Sacrorum antistites, ecclesiastici viri, regulares ordines ac vel ipsi imperatores et reges ab hac apostolica Sede enixe efflagitarunt, ut immaculata sanctissimæ Dei Genitricis Conceptione veluti catholicæ fidei dogma definireretur. Quæ postulationes hac nostra quoque ætate iteratæ fuerunt, ac potissimum felicis recordationis Gregorio decimo sexto prædecessori nostro, ac nobis ipsis oblatae sunt tum ab episcopis, tum a clero sæculari, tum a religiõsis familiis, ac summis principibus et fidelibus populis. Nos itaque singulari animi nostri gaudio hæc omnia probe noscentes ac serio considerantes, vix dum, licet immeriti, arcano divinæ providentiæ consilio ad hanc sublimem Petri Cathedram evecti, totius Ecclesiæ gubernacula

DÈS les temps anciens, les Évêques, les ecclésiastiques, les Ordres réguliers et même les empereurs et les rois ont instamment prié le Siège apostolique de définir comme un dogme de la foi catholique l'Immaculée Conception de la très sainte Mère de Dieu. De nos jours même, ces demandes ont été réitérées et surtout elles ont été présentées à notre prédécesseur Grégoire XVI, d'heureuse mémoire, et à nous-même, tant par les Évêques, par le clergé séculier et par le clergé régulier, que par les princes souverains et les peuples fidèles. Prenant donc en sérieuse considération, dans une joie profonde de notre cœur, tous ces faits dont nous avons une pleine connaissance; élevé sur la Chaire de saint Pierre, malgré notre indignité, par un secret dessein de la divine providence, à peine avons-nous pris en main le gouvernail de toute

tractanda suscepimus, nihil certe antiquius habuimus, quam pro summa nostra vel a teneris annis erga sanctissimam Dei Genitricem Virginem Mariam veneratióne, pietate et affectu, ea ómnia peragere, quæ adhuc in Ecclesiæ votis esse poterant, ut beatissimæ Virginis honor augetur, ejusque prærogativæ uberiori luce nitèrent.

Ŕ. Ego ex ore Altissimi prodívi, primogénita ante omnem creaturam : ego feci in cælis, ut orirétur lumen indeficiens. * Nondum erant abyssi, et ego jam concépta eram. †. Deus enim creávit me in justítia, et apprehéndit manum meam, et servávit me. Nondum.

l'Église, que notre plus ardent désir a été, suivant la vénération, la piété et l'amour dont nous sommes animé depuis nos plus tendres années envers la très sainte Mère de Dieu, la Vierge Marie, d'accomplir tout ce qui pouvait être encore dans les vœux de l'Église, afin d'accroître l'honneur de la bienheureuse Vierge et de répandre un nouvel éclat sur ses prérogatives.

Ŕ. Je suis sortie de la bouche du Très-Haut ; je suis née avant toute créature : c'est moi qui ai fait lever dans le ciel une lumière sans déclin. * Les abîmes n'existaient pas encore, et déjà j'étais conçue. †. Car Dieu m'a créée dans la justice, il m'a prise par la main et m'a gardée. Les.

LEÇON V .

[Opportunité de la définition.]

ITAQUE plúrimum in Dómino confísi advenísse témporum opportunitátem pro immaculáta sanctissimæ Dei Genitricis Virginis Mariæ Conceptione definiénda, quam divína eloquia, veneránda tradítio, perpétuus Ecclé-

C'EST pourquoi, plein de confiance et persuadé dans le Seigneur qu'est arrivé le temps opportun de définir l'Immaculée Conception de la très sainte Mère de Dieu, la Vierge Marie, que la parole divine, la vénérable tradition, le

siæ sensus, singuláris catholicórum antístitum ac fidélium conspirátio, et insígnia prædecessórum nostrórum acta et constitutiónes mirífice illústrant atque déclarant; rebus ómnibus diligentíssime perpénsis et assídus fervidísque ad Deum præcibus effúsis, mínime cunctándum nobis esse censúimus, suprémó nostro júdicio immaculátam ipsíus Vírginis Conceptiõem sancíre, définíre, atque ita pientíssimis cathólici orbis desidériis, nostræque in ipsam sanctíssimam Vírginem pietáti satisfácare, ac simul in ipsa unigénitum Fílium suum Dóminum nostrum Jesum Christum magis atque magis honorificáre, cum in Fílium redúndet quidquid honóris et laudis in Matrem impénditur.

☩. Nihil inquinátum in eam incúrrit : * Candor est lucis æternæ et spéculum sine mácula. ☩. Est enim hæc speciósior sole, et luci comparáta invenítur púrior. Candor.

sentiment constant de l'Église, l'unanime accord des Évêques catholiques et des fidèles, les actes mémorables de nos prédécesseurs, ainsi que leurs constitutions, ont mise dans une admirable lumière et si formellement déclarée, après avoir mûrement pesé toutes choses, après avoir répandu devant Dieu d'assidues et ferventes prières, nous avons pensé qu'il ne fallait pas tarder davantage à sanctionner et définir, par notre jugement suprême, l'immaculée Conception de la Vierge, à satisfaire ainsi aux très pieux désirs du monde catholique et à notre propre piété envers la très sainte Vierge, et en même temps à honorer de plus en plus en elle son Fils unique notre Seigneur Jésus-Christ, puisque tout l'honneur et toute la gloire qu'on rend à la Mère rejaillissent sur le Fils.

☩. La moindre impureté ne peut se trouver en elle : * Car elle est la splendeur de la lumière éternelle et le miroir sans tache. ☩. Elle est plus belle que le soleil et, comparée à la lumière, elle est trouvée plus pure. Car elle est.

LEÇON VI

[La définition.]

QUARE postquam nunquam intermísimus in humilitate et jejúnio privátas nostras et públicas Ecclésiæ preces Deo Patri per Fílium ejus offerre, ut Spíritus Sancti virtúte mentem nostram dirígere et confirmáre dignarétur, imploráto universæ cælestis cúriæ præsidio, et advocáto cum gemítibus Paráclito Spírítu, eóque sic aspiránte ; ad honórem sanctæ et individué Trinitátis, ad decus et ornáméntum Vírginis Deíparæ, ad exaltationem fidei cathólicæ et christiánæ religiónis augméntum, auctoritaté Dómini nostri Jesu Christi, beatórum Apostolórum Petri et Pauli, ac nostra, declarámus, pronuntiámus et definímus : Doctrínam quæ tenet beatissimam Vírginem Mariám in primo instánti suæ Conceptionis fuisse singulári omnipoténtis Dei grátia et privilégio, intúitu meritórum Christi Jesu Salvatóris humáni generis, ab omni originális culpæ labe præservátam im-

EN conséquence, après avoir offert sans relâche, dans l'humilité et le jeûne, nos propres prières et les prières publiques de l'Église à Dieu le Père, par son Fils, afin qu'il daignât, par la vertu de l'Esprit-Saint, diriger et confirmer notre esprit, après avoir imploré le secours de toute la cour céleste et invoqué avec gémissements l'Esprit Consolateur, et ainsi, par sa divine inspiration : en l'honneur de la sainte et indivisible Trinité, pour la gloire et le rayonnement de la Vierge Mère de Dieu, pour l'exaltation de la foi catholique et l'accroissement de la religion chrétienne, par l'autorité de notre Seigneur Jésus-Christ, des bienheureux Apôtres Pierre et Paul, et la nôtre, nous déclarons, nous prononçons et nous définissons que la doctrine qui tient que la bienheureuse Vierge Marie, dans le premier instant de sa Conception, a été, par une grâce et un privilège spécial du Dieu tout-puissant, en vue des mérites de Jésus-Christ, Sauveur du genre humain,

múnem, esse a Deo revelátam, atque idcirco ab ómnibus fidélibus fírmiter constantérque credéndam. Quaprópter si qui secus ac a nobis definitum est, quod Deus avértat, præsumpserint corde sentíre, ii nóverint ac porro sciant se próprio júdício condemnátos, naufrágium circa fidem passos esse, et ab unitáte Ecclésiæ defecísse.

℞. Signum magnum apparuit in cælo : Múlier amícta sole, et luna sub pédibus ejus, * Et in cápite ejus coróna stellárum duódecim. †. Induit eam Dóminus vestiméntis salútis, induménto justítiæ, et quasi sponsam ornávit eam monílibus suis. Et. Glória Patri. Et.

préservée et exempte de toute tache du péché originel, est révélée de Dieu, et par conséquent qu'elle doit être crue fermement et inviolablement par tous les fidèles. C'est pourquoi, si quelques-uns avaient la présomption, ce qu'à Dieu ne plaise, de penser contrairement à notre définition, qu'ils apprennent et qu'ils sachent que, condamnés par leur propre jugement, ils auraient fait naufrage dans la foi et cessé d'être dans l'unité de l'Église.

℞. Un grand prodige parut dans le ciel : une Femme revêtue du soleil, la lune sous ses pieds, * Et sur sa tête une couronne de douze étoiles. †. Le Seigneur l'a revêtue des vêtements du salut, des ornements de la justice, et, comme une épouse, l'a parée de ses bijoux. Et. Gloire. Et.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii
secúndum Lucam

Lecture du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre I, 26-28

IN illo témpore : Missus est Angelus Gábriel a

EN ce témps-là, l'Ange Gabriel fut envoyé par

Deo in civitatem Galilææ, cui nomen Názareth, ad Virginem desponsatam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen Virginis María. Et reliqua.

Homilia sancti
Epiphánii Episcopi

Discours sur les louanges de Ste Marie Mère de Dieu

[Prérogatives de Marie.]

QUID dicam, aut quid próloquar de præclára et sancta Virgine? Solo enim Deo excépto, cunctis superior ést itit : natura formósior est ipsis Chérubim et Séraphim, et omni exercitu angélico: cui prædicandæ cælestis ac terréna lingua mínime súfficit, immo vero nec Angelórum. O beáta Virgo, colúmba pura et sponsa cælestis, María, cælum, templum, et thronus divinitátis, quæ coruscántem in cælo et in terra solem habes Christum! Nubes lúcida, quæ fulgur de cælo lucidíssimum ad illuminándum mundum deduxísti Christum. Ave, grátia plena, porta cælórum, de qua in Cánticis prophéta in decúrsu oratiónis

Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une Vierge, fiancée à un homme nommé Joseph, de la maison de David, et le nom de la Vierge était Marie. Et le reste.

Homélie de saint
Épiphane Évêque

QUE dirai-je, ou que proclamerai-je au sujet de la sainte et illustre Vierge? Car, Dieu seul excepté, elle est supérieure à tous les autres. Par sa nature elle est plus belle que les Chérubins et les Séraphins eux-mêmes et que toute l'armée angélique; à sa louange, une langue terrestre ou même céleste ne suffit nullement, bien plus, pas même celle des Anges. O bienheureuse Vierge, colombe pure et épouse céleste, ô Marie, ciel, temple et trône de la divinité, c'est vous qui possédez le Christ, le brillant soleil de la terre et des cieux! Nuée éblouissante, qui avez tiré du ciel le Christ, sa lueur la plus vive, pour illuminer le monde. Salut, pleine de grâce, porte

plane et apérte prolóquitor inclámans : Hortus conclúsus soror mea sponsa, hortus conclúsus, fons signátus.

ᚼ. Hortus conclúsus soror mea sponsa, hortus conclúsus, fons signátus : * Emissionés tuæ paradísus, o María. ᚿ. Aperi mihi, soror mea, amíca mea, colúmba mea, immaculáta mea. Emissionés.

des cieux, vous dont le prophète parle clairement et ouvertement dans son Cantique, quand au cours de sa prière, il s'écrie : *jardin fermé est ma sœur épouse, jardin fermé, fontaine scellée* ¹.

ᚼ. Jardin fermé est ma sœur épouse ; jardin fermé, fontaine scellée. * Ta floraison est un jardin de délices, ô Marie. ᚿ. Ouvre-moi, ma sœur, mon amie, ma colombe, mon immaculée. Ta floraison.

LEÇON VIII

[Vierge-mère.]

VIRGO est lílium immaculátum, quæ rosam immarcescibilem genuit Christum. O sancta Deípara, ovis immaculáta quæ Verbum ex te incarnátum Agnum Christum peperísti ! O Virgo sanctíssima, quæ exercitus Angelórum in stupórem deduxísti ! Stupéndum est miraculum in cælis, múlier amícta sole, gestans lucem in ulnis : stupéndum miraculum in cælis, thálamus

LA Vierge est le lis immaculé qui a produit cette rose inaltérable qu'est le Christ. O sainte Mère de Dieu, brebis sans tache, qui avez enfanté l'Agneau, le Christ, le Verbe incarné en vous ! O Vierge très sainte, qui avez jeté dans la stupéfaction l'armée des Anges ! C'est une merveille étonnante dans les cieux, qu'une femme revêtue du soleil, portant la lumière dans ses bras. C'est une

1. *Cantique des Cantiques* 4, 12.

Virginis habens Filium Dei : stupendum miraculum in cælis, Dóminus Angelórum infans Virginis effectus est. Angeli accusábant Hevam, nunc vero Mariám glória prosequúntur, quæ lapsam Hevam eréxit, et Adámum e paradíso dejéctum in cælos misit. Ipsa enim est cæli et terræ mediatrix, quæ uniónem naturaliter perégit.

Ry. Magnificat ánima mea Dóminum : * Quia fecit mihi magna qui potens est, et sanctum nomen ejus. y. Ecce enim ex hoc beátam me dicent omnes generatiónes. Quia. Glória Patri. Quia.

merveille étonnante dans les cieux, que le sein d'une Vierge possédant le fils de Dieu. C'est une merveille étonnante dans les cieux, que le Seigneur des Anges soit devenu l'enfant d'une Vierge. Les Anges accusaient Eve ; mais maintenant ils glorifient Marie qui a relevé Ève tombée et a envoyé dans les cieux Adam chassé du paradis. Car elle est elle-même médiatrice entre le ciel et la terre, celle qui a réalisé leur union dans les natures ¹.

Ry. Mon âme glorifie le Seigneur : * Car il m'a fait de grandes choses, le Puissant, et saint est son nom. y. Car voici que désormais toutes les générations me diront bienheureuse. Car. Gloire au Père. Car.

LEÇON IX

[Avec l'ange, je vous salue.]

GRATIA sanctæ Virginis est imménsa. Hinc Gábriel in primis salutát Virginem, dicens : Ave, grátia plena, quæ es spléndidum cælum. Ave, grátia plena, multis virtútibus

LA grâce de la sainte Vierge est immense. Tout d'abord Gabriel salue donc la Vierge en disant : « Je vous salue, pleine de grâce, vous qui êtes un ciel resplendissant. Je vous salue, pleine de grâce, Vierge

1. C'est en Marie, par sa maternité, que la nature divine et la nature humaine se sont unies en une seule personne.

exornáta Virgo. Ave, grátia plena, quæ es urna áurea cóntinens manna cæléste. Ave, grátia plena, quæ sitiéntes perénis fontis dulcédine sátiat. Ave, sanctíssima Mater immaculáta, quæ genuísti Christum, qui est ante te. Ave, púrpora régia, quæ cæli terræque Regem induísti. Ave, liber inconprehénsus, quæ Verbum et Fílium Patris mundo legéndum exhibuísti.

ornée de multiples vertus. Je vous salue, pleine de grâce, vous qui êtes une urne d'or contenant la manne céleste. Je vous salue, pleine de grâce, vous qui désaltérez ceux qui ont soif par la douceur de la fontaine éternelle. Je vous salue, très sainte et immaculée Mère, qui avez enfanté le Christ qui était avant vous. Je vous salue, pourpre royale, qui avez revêtu le Roi du ciel et de la terre. Je vous salue, livre inflexible, qui avez donné à lire au monde le Verbe, Fils du Père. »

A Laudes, Mémoire de la Férie.

Aux Vêpres, Mémoire du suivant, puis de la Férie.

16 DÉCEMBRE

S. EUSÈBE, ÉVÊQUE ET MARTYR

Ant. Iste Sanctus. ŷ. Glória et honóre.

SEMI-DOUBLE

Oraison

DEUS, qui nos beáti Eusébií Mártyris tui atque Pontíficis ánnua solemnitáte lætíficas : concéde propítius ; ut, cujus natalítia cólimus, de ejúsdem étiam protectióne gaudeámus. (Per Dóminum.)

O DIEU, qui nous réjouissez par la fête annuelle du bienheureux Eusèbe, votre Martyr et Pontife, faites-nous cette faveur que, célébrant sa naissance céleste, nous nous réjouissions aussi de sa protection. (Par Notre Seigneur.)

Puis on fait Mémoire de la Férie.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

EUSEBIUS, natione Sardinus, Romanæ urbis lector, post Vercellensis episcopus, ad hanc regendam ecclesiam merito est creditus divino electus iudicio : nam quem nunquam ante constituti electores cognoverant, post habitis civibus, simul ut viderunt, et probaverunt; tantumque interfuit, ut probaretur, quantum ut videretur. Primus in Occidentis partibus in eadem ecclesia eosdem monachos instituit esse quos clericos, ut esset in ipsis viris et contemptus rerum, et accuratio levitarum. Arianis impietatibus ea tempestate per Occidentem longe lateque traductis, adversus eas viriliter sic dimicavit, ut ejus invicta fides Libanium summum Pontificem ad vitæ solatium erigeret. Quare hic sciens in ipso fervere Spiritum Dei, cum ei significasset ut penes imperatorem una cum suis legatis patrocini-

EUSÈBE, de nation Sarde, fut lecteur de l'Église romaine, puis évêque de Verceil, après avoir été désigné par le jugement de Dieu pour gouverner cette Église. On peut le croire, car cet homme qu'ils n'avaient jamais connu auparavant, les électeurs réunis l'agrèrent, de préférence à leurs concitoyens, dès qu'ils le virent. Il ne leur fallut pas plus de temps pour l'apprécier que pour le voir. Eusèbe fut, en Occident, le premier évêque qui établit dans son Église des moines qui fussent en même temps clercs, afin que l'on trouvât en eux et le mépris des choses du monde et le souci des fonctions ecclésiastiques. A cette époque, les impiétés ariennes se répandaient à travers tout l'Occident ; il lutta contre elles avec un tel courage que le Souverain Pontife Libère trouva la consolation de sa vie dans cette foi invincible. C'est pourquoi, reconnaissant en Eusèbe l'ardeur de l'Esprit de Dieu, il lui ordonna d'aller avec ses lé-

nium fidei suscéperet, mox cum illis profectus est ad Constantium; apud quem enixius agens, quidquid legatione petebatur, obtinuit, ut episcoporum nempe coetus celebraretur.

77. Honestum fecit, p. [88].

gats défendre la cause de la foi devant l'empereur. C'est ainsi qu'Eusèbe se rendit bientôt, avec les légats, vers Constance, auprès duquel il agit si fortement qu'il en obtint tout ce que l'ambassade demandait, c'est-à-dire la réunion d'un concile.

LEÇON V

COLLECTUM est Mediolani anno sequenti concilium ad quod a Constantio invitatum Eusebium concupitumque, ac vocatum a Liberii legatis, tantum abest, ut malignantium synagoga Ariatorum contra sanctum Athanasium furentium in suas partes adduceret, ut potius diserte statim ipse declans, e presentibus quosdam sibi compertos haeretica labe pollutos, Nicenam immo fidem proposuerit iis subscribendam, antequam cetera tractarentur. Quod Arianis acerbe iratis negantibus, nedum in Athanasium recusavit ipse subscribere, quin sancti Dionysii Martyris, qui decéptus ab ipsis subscripserat, captivatam simplicitatem ingeniosiss-

LE concile se réunit à Milan l'année suivante. Eusèbe y fut invité par Constance, désiré et appelé par les légats de Libère. Loin de se laisser entraîner par la synagogue des Ariens malintentionnés et furieux contre saint Athanase, il déclara tout d'abord, lui-même, nettement, que plusieurs parmi les assistants lui étaient connus comme entachés d'hérésie, et proposa même de leur faire souscrire la foi de Nicée, avant de traiter toute autre chose. Devant le refus des Ariens vivement irrités, non seulement il n'accepta pas de souscrire contre Athanase, mais il parvint à dégager la simplicité de saint Denys, le Martyr, qui s'était laissé circonvenir par eux et avait souscrit. C'est pour-

sime liberávit. Quam ob rem illi grávitèr indignántes, post multas illátas injúrias, exsilio illum multárunt : sed sanctus vir, excússò púlvere, nec cæsaris minas véritus, nec enses obstrictos, exsílum véluti sui ministérii officium accépit; missúsque Scythópolim, famem, sitim, vérbera, diversaque supplicia perpéssus, pro fide strénue vitam contémpsit, mortem non méruit, corpus carnificibus trádidit.

77. Desidérium, p. [89].

quoil les Ariens, violemment emportés contre lui, après l'avoir accablé de nombreuses injures, le firent condamner à l'exil ; mais le saint homme ayant secoué la poussière de ses pieds, et ne craignant ni les menaces de César, ni les épées levées contre lui, accepta l'exil comme une fonction de son ministère. Envoyé à Scythopolis, il y souffrit la faim, la soif, les verges et divers supplices ; pour la foi, il méprisa courageusement sa vie, ne craignit pas la mort et livra son corps aux bourreaux.

LEÇON VI

QUANTA in eum tunc Arianórum crudélitas fúerit ac effrons inverecúndia, osténdunt graves litteræ plenæ róboris, pietátis ac religiónis, quas e Scythópoli scripsit ad Vercellénsem clerum et pópulum, aliósque finítimos; e quibus étiam est explorátum, ipsorum nec minis, inhumanáque sævítia potúisse umquam eum deteréri, nec serpentína blanda subtilitáte ad eórum societátem perdúci. Hinc in Cappadóciám, postremó-

QUELLE fut alors contre lui la cruauté des Ariens et leur insolence effrontée, nous le voyons dans d'importantes lettres, pleines de vigueur, de piété et de religion, qu'il écrivit, de Scythopolis, au clergé et au peuple de Verceil et à d'autres personnes des environs. On en déduit également que ni leurs menaces et leur cruauté inhumaine ne purent jamais le dissuader, ni leur ruse douceuse de serpent l'attirer dans leur parti. De là, déporté en

que ad superiores Ægypti Thebáidas pro constantia sua deportátus, exsilií rigóres tulit ad mortem usque Constantií : postquam ad gregem suum réverti permíssus, non prius redíre vóluit, quam reparándis fidei jactúris ad Alexandrínam synodum sese conférret, postquam médici præstantis instar, pérágrans Orientis provincias, in fide infirmos ad íntegram valetúdinem restitúeret, eos instítuens in Ecclésiæ doctrína. Inde salubritáte pari digresso in Illyricum, tandémque in Itáliam deláto, ad ejus réditum lúgubres vestes Itália mutávit : ubi postquam Psalmórum ómnium expurgátos a se commentários Orígenis édídít, Eusebiúque Cæsareénsis, quos vérterat de Græco in Latínium; demum tot egrégie factis illústris ad immarcescibilem glóriæ coronam tantis ærúmnis proméritam, sub Valentiniano et Valente Vercéllis migrávit.

Æ. Stola jucunditátis, p. [90].

Cappadoce et enfin en Thébaïde, dans la Haute-Égypte, à cause de sa fermeté, il supporta les rigueurs de l'exil jusqu'à la mort de Constance. Il lui fut alors permis de rejoindre son troupeau; mais il ne voulut point revenir avant de s'être rendu au synode d'Alexandrie pour y réparer le mal fait à la foi, et, à l'instar d'un habile médecin, il parcourut donc les provinces d'Orient, pour rendre complètement à la santé les faibles dans la foi qu'il instruisit de la doctrine de l'Église. De là, dans un même but de rétablissement spirituel, il s'éloigna vers l'Illyrie et, enfin, revint vers l'Italie : à son retour, celle-ci déposa ses vêtements de deuil. C'est là, que, dans la suite, il publia les commentaires d'Origène et d'Eusèbe de Césarée, sur tous les Psaumes, après les avoir expurgés et traduits du grec en latin. Enfin, illustré par tant d'actions remarquables, il alla recevoir l'immortelle couronne de gloire méritée par de si grandes épreuves, à Verceil, sous Valentinien et Valens.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

EUSEBIUS, natione Sardus, Romane urbis lector, post Vercellensis episcopus, adversus Arianismum sic viriliter dimicavit, ut ejus invicta fides Liberium summum Pontificem ad vitae solatium erigeret. Pro ejusdem fidei catholicae confessione a Constantio principe Scythopolim missus fuit, ubi famem, sitim, verbera diversaque supplicia est perpessus. Inde in Cappadociam relegatus, exsilio rigores tulit usque ad mortem ipsius Constantii, postquam ad ecclesiam suam reverti permixsus est. Tunc lugubres vestes Italia mutavit; ubi postquam Psalmorum omnium expurgatos a se commentarios Origenis edidit, Eusebiusque Cæsareensis, quos verterat de Græco in Latinum; ad immarcescibilem gloriæ coronam, tantis æumnis promeritam, sub Valentiniano et Valente Vercellis migravit ad Dominum.

EUSÈBE, de nation Sarde, fut lecteur de l'Église romaine, puis évêque de Verceil. Il lutta contre l'arianisme avec un tel courage que le Souverain Pontife Libère trouva dans cette foi invincible la consolation de sa vie. C'est pour avoir professé cette foi catholique qu'il fut envoyé par l'empereur Constance a Scythopolis, où il souffrit la faim, la soif, les verges et divers supplices. De là, relégué en Cappadoce, il supporta les rigueurs de l'exil jusqu'à la mort de Constance, après laquelle il lui fut permis de rejoindre son Église. L'Italie déposa alors ses vêtements de deuil. C'est là que, dans la suite, il publia les commentaires d'Origène et d'Eusèbe de Césarée sur les Psaumes, après les avoir expurgés et traduit du grec en latin. Il émigra vers le Seigneur, pour recevoir l'immortelle couronne de gloire méritée par de si grandes épreuves, à Verceil, sous Valentinien et Valens.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Si quis vult du Commun d'un Martyr, (II), p. [103].

℞. VIII. Dómine, prævenísti eum in benedictionibus dulcédinis : * Posuísti in cápite ejus corónam de lápide pretiósó. ŷ. Vitam pétiit a te, et tribuísti ei longitúdinem diérum in sæculum sæculi. Posuísti. Glória Patri. Posuísti.

℞. VIII. Seigneur, vous l'avez prévenu de douces bénédictions, * Vous avez posé sur sa tête une couronne de pierres précieuses. ŷ. Il vous a demandé la vie et vous lui avez accordé une longue suite de jours, dans les siècles des siècles. Vous. Gloire au Père. Vous.

A Laudes et aux II^{es} Vêpres, Mémoire de la Férie.

On ne fait pas, à l'Office, mention de la Vigile de S. Thomas, Apôtre.

21 DÉCEMBRE

S. THOMAS, APOTRE

DOUBLE DE II^e CLASSE

Tout au Commun des Apôtres p. [7], excepté ce qui suit.

A Magnif., aux deux Vêpres et à Bénéd. à Laudes :

Ant. Quia vidísti me, * Thoma, credidísti : beáti qui non vidérunt, et credidérunt, allelúia.

Ant. Parce que tu m'as vu, Thomas, tu as cru ; bienheureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru, allélúia.

Oraison

DA nobis, quæsumus, Dómine, beáti Apóstoli tui Thomæ solemnitatibus gloriári : ut ejus semper et patrocíniis sublevémur ; et fidem cóngrua devotióne sectémur. Per Dóminum.

DONNEZ-NOUS, Seigneur, nous vous le demandons, de nous glorifier des solennités de votre bienheureux Apôtre Thomas, afin que nous soyons toujours soutenus par son patronage, et que nous cultivions la foi avec la dévotion qui convient. Par.

Mémoire de la Férie.

Au I^{er} Nocturne. Leçons : Sic nos existimet du même Commun, p. [20].

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

THOMAS Apóstolus qui et Dídymus, Galilæus, post accéptum Spíritum Sanctum in multas provincias profectus est ad prædicandum Christi Evangélium : Parthis, Medis, Persis, Hyrcánis et Bactris christiánæ fidei et vitæ præcépta trádedit. Postrémo ad Indos se cónferens, eos in christiána religióne erudívit. Qui ad extrémum, vitæ doctrinæque sanctitáte et miraculórum magnítudine, cum céteris ómnibus suis admiratiónem et Jesu Christi amórem commovísset; illíus gentis regem, idolórum cultórem, magis ad iram accéndit : cujus senténcia condemnátus, telisque confóssus, Calamínæ apostolátus honórem martyrii coróna decorávit.

¶. Vidi, p. [26].

L'APOTRE Thomas, appelé aussi Didyme, était Galiléen. Après avoir reçu l'Esprit-Saint, il alla prêcher l'Évangile du Christ dans de nombreuses provinces : chez les Parthes, les Mèdes, les Perses, les Hircaniens et les Bactriens, auxquels il enseigna les préceptes de la foi et de la vie chrétienne. En dernier lieu, s'étant rendu chez les Indiens, il les instruisit dans la religion chrétienne. A la fin, la sainteté de sa vie et de sa doctrine et aussi l'éclat de ses miracles avaient éveillé chez tous l'admiration envers sa personne et l'amour envers Jésus-Christ ; mais le roi de cette nation, adorateur des idoles, en fut d'autant plus irrité. Condamné par la sentence de ce prince et percé de flèches, Thomas couronna par le martyre, à Calamine, la gloire de son apostolat.

LEÇON V

Sermo sancti
Gregórii PapæSermon de saint
Grégoire Pape*Homélie 30 sur l'Évangile, après le milieu*

[Les ornements des cieux, c'est-à-dire des Apôtres.]

SCRIPTUM est : Spíritus Dómini ornávit cælos. Ornamenta enim cælórum sunt virtútes prædicántium. Quæ videlicet ornamenta Paulus enúmerat, dicens : Alii datur per Spíritum sermo sapiéntiæ, álii sermo sciéntiæ secundum eúndem Spíritum, álii fides in eódem Spírítu, álii grátia sanitátum in uno Spírítu, álii operátio virtútum, álii prophetía, álii discrétio spírítuum, álii génera linguárum, álii interpretátio sermónum. Hæc autem ómnia operátur unus atque idem Spíritus, dívídens síngulis prout vult.

᠙. Beáti estis, p. [28].

IL est écrit : *l'Esprit du Seigneur a orné les cieux.* Or les ornements des cieux sont les pouvoirs des prédicateurs de l'Évangile. Ornaments que saint Paul énumère lorsqu'il dit : *A l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse, à l'autre une parole de science, selon le même Esprit, à un autre la foi par le même Esprit, à un autre la grâce des guérisons par le même Esprit, à un autre le don d'opérer des miracles, à un autre la prophétie, à un autre le discernement des esprits, à un autre le don de diverses langues, à un autre l'interprétation des discours. Or un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun comme il veut.*

LEÇON VI

[Ces ornements sont l'œuvre du Saint-Esprit.]

QUOT ergo sunt bona prædicántium, tot sunt ornamenta cælórum. Hinc rursus scriptum est :

Tous ces biens des prédicateurs de l'Évangile sont donc autant d'ornements des cieux. Ensuite il

Verbo Dómini cæli firmáti sunt. Verbum enim Dómini, Fílius est Patris. Sed eósdem cælos, videlicet sanctos Apóstolos, ut tota simul sancta Trinitas ostendátur operáta, repénte de Sancti Spíritus divinitáte adjúngitur : Et Spíritu oris ejus omnis virtus eórum. Cælórum ergo virtus de Spíritu sumpta est : quia mundi hujus potestátibus contraire non præsumerent, nisi eos Sancti Spíritus fortitúdo solidásset. Quales namque doctóres sanctæ Ecclésiæ ante advéntum hujus Spíritus fúerint, scimus; et post advéntum illius, cujus fortitúdinis facti sint, conspícimus.

77. Isti sunt triumphantóres, p. [29].

est encore écrit : *Par le Verbe du Seigneur les cieus ont été affermis.* Or le Verbe du Seigneur est le Fils du Père. Mais pour que ces mêmes cieus, c'est-à-dire les saints apôtres, nous apparaissent comme étant l'œuvre simultanée de la Trinité tout entière, on ajoute aussitôt au sujet de la divinité du Saint-Esprit : *Et du Souffle de sa bouche émane tout leur pouvoir.* Donc le pouvoir des cieus a été reçu de l'Esprit : c'est pourquoi les apôtres n'eussent point osé résister aux puissances de ce monde si la force du Saint-Esprit ne les eût affermis. En effet, quels étaient les docteurs de la sainte Église avant la venue de cet Esprit, nous le savons ; et après sa venue, quelle énergie ils ont acquise, nous le voyons.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evángelii
secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 20, 24-29

[L'apparition à saint Thomas.]

IN illo témpore : Thomas unus ex duódecim, qui dicitur Dídymus, non erat

EN ce témps-là, Thomas un des douze, qui est appelé Didyme, n'était pas

cum eis quando venit
Jesus. Et reliqua.

Homilia sancti
Gregorii Papæ

Homélie 26 sur les Evangiles, après le milieu

[L'incrédulité de Thomas utile à notre foi.]

QUID, fratres carissimi, quid inter hæc animadvertitis? Numquid casu gestum creditis, ut electus ille discipulus tunc deesset, post autem veniens audiret, audiens dubitaret, dubitans palparet, palpans crederet? Non hoc casu, sed divina dispensatione gestum est. Egit namque miro modo superna clementia, ut discipulus ille dubitans, dum in magistro suo vulnera palparet carnis, in nobis vulnera sanaret infidelitatis. Plus enim nobis Thomæ infidelitas ad fidem, quam fides credentium discipulorum profuit, quia, dum ille ad fidem palpando reducitur, nostra mens, omni dubitatione postposita, in fide solidatur.

Ὶ. Isti sunt qui viventes in carne, plantaverunt Ec-

avec eux, lorsque Jésus vint. Et le reste.

Homélie de saint
Grégoire Pape

QUE remarquez-vous donc, Frères très chers, à ce sujet? Est-ce par le fait du hasard, pensez-vous, que ce disciple de choix fut alors absent, que revenant ensuite il entendit le récit des autres et qu'entendant, il douta, que doutant, il palpait, et que palpant, il crut? Non, ce ne fut point par hasard, mais par une divine disposition. En effet la bonté du ciel agit ainsi d'une façon merveilleuse, afin que ce disciple incrédule, en touchant sur son Maître les blessures de la chair, pût guérir chez nous les blessures de l'incrédulité. Car l'incrédulité de Thomas a été plus utile à notre foi que la foi des disciples croyants, puisque, tandis que celui-ci palpait (les blessures) est ramené à la foi, notre esprit, rejetant le moindre doute, est affermi dans sa foi.

Ὶ. Voici ceux qui, vivant dans la chair, ont planté

clésiám sánguine suo : *
 Cálicem Dómini bibérunt,
 et amíci Dei facti sunt.
 †. In omnem terram exí-
 vit sonus eórum, et in
 fines orbis terræ verba
 eórum. Cálicem.

l'Église dans leur sang : *
 Le calice du Seigneur, ils
 l'ont bu, et sont devenus les
 amis de Dieu. †. Par toute
 la terre a retenti leur voix, et,
 jusqu'aux confins du monde,
 leurs paroles. Le calice.

LEÇON VIII

[Témoin de la résurrection,
 comme Joseph de la virginité de Marie.]

SIC quippe discipulum
 Dóminus post resur-
 recciónem suam dubitáre
 permísit, nec tamen in
 dubitatióne desérui; sicut
 ante nativitéem suam ha-
 bére Mariám sponsum
 vóluit, qui tamen ad ejus
 núptias non pervénit. Nam
 ita factus est discipulus
 dubitans et palpans, testis
 veræ resurrecciónis, sicut
 sponsus matris fúerat cus-
 tos integérrimæ virgini-
 tátis. Palpávit autem, et
 exclamávit : Dóminus
 meus, et Deus meus.
 Dicit ei Jesus : Quia
 vidísti me, credidísti. Cum
 Paulus Apóstolus dicat,
 Est autem fides speran-
 dárum substántia rerum,
 arguméntum non appa-
 réntium; profécto liquet
 quia fides illárum rerum
 arguméntum est, quæ ap-

AINSI donc le Seigneur
 permit qu'un disciple
 doutât, après sa résurrec-
 tion, et cependant il ne
 l'abandonna pas dans son
 doute ; de même, avant sa
 naissance, il voulut que
 Marie eût un époux, qui
 cependant n'usa pas du
 mariage. En effet, le dis-
 ciple incrédule devint, en
 palpant, un témoin de la
 réalité de la résurrection,
 comme l'époux de la mère
 de Dieu avait été le gardien
 de sa très pure virginité.
 Mais il palpa et s'écria :
Mon Seigneur, et mon Dieu.
 Jésus lui dit : *Parce que tu*
m'as vu, tu as cru. Quand
 l'apôtre Paul dit : *La foi*
est la substance des choses
*qu'on doit espérer, la convic-
 tion (de la réalité) de celles*
*qui sont sans apparences*¹; il
 est bien évident que la foi

1. Hébr. 11, 1.

parere non possunt. Quæ etenim apparent, jam fides non habent, sed agnitionem.

R. Isti sunt viri sancti, quos elegit Dominus in caritate non ficta, et dedit illis gloriam sempiternam : * Quorum doctrina fulget Ecclesia, ut sole luna. †. Sancti per fidem vicerunt regna : operati sunt justitiam. Quorum. Gloria Patri. Quorum.

Aux Quatre-Temps, IX^e Leçon de l'Homélie de la Férie. Les autres jours :

LEÇON IX

[Il a vu l'homme et confessé le Dieu.]

DUM ergo vidit Thomas, dum palpavit, cur ei dicitur : Quia vidisti me, credidisti? Sed aliud vidit, aliud credidit. A mortali quippe homine divinitas videri non potuit. Hominem ergo vidit, et Deum confessus est, dicens : Dominus meus, et Deus meus. Videndo ergo credidit, qui considerando verum hominem, hunc Deum, quem videre non poterat, exclamavit. Lætificat valde quod sé-

est la conviction des choses qui ne peuvent apparaître. En effet, celles qui paraissent n'appartiennent plus à la foi, mais à la connaissance.

R. Ceux-ci sont des hommes saints, que le Seigneur a choisis, dans une charité non déguisée, et il leur a donné la gloire éternelle. * Leur enseignement fait resplendir l'Église, comme le soleil fait resplendir la lune. †. Les saints, par la foi, ont vaincu des royaumes ; ils ont pratiqué la justice. Leur. Gloire. Leur.

ALORS que Thomas a vu, alors qu'il a touché, pourquoi Jésus lui dit-il : *Parce que tu m'as vu, tu as cru?* C'est qu'il a vu une chose et en a cru une autre. Car la divinité ne peut être vue par un homme mortel. Il a donc vu l'homme, et confessé le Dieu, en disant : *Mon Seigneur et mon Dieu.* C'est donc en voyant qu'il a cru, lui qui, en regardant un homme véritable, a proclamé ce Dieu qu'il ne pouvait voir. Ce qui suit nous

quitur : Beati qui non vidérunt, et credidérunt. In qua nimirum sententia nos spécialiter signáti sumus, qui eum, quem carne non vídimus, mente retinémus. Nos signáti sumus; sed si fidem nostram opéribus séquimur. Ille étenim vere credit, qui exercet operádo quod credit.

réjouit beaucoup : *Bienheureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru.* Certes nous sommes spécialement désignés par cette sentence, nous qui gardons en notre esprit celui que nous n'avons pas vu en sa chair. Nous sommes désignés, mais seulement si nous confirmons notre foi par nos œuvres. Car celui-là croit véritablement, qui réalise, dans la pratique, ce qu'il croit.

A Laudes et aux II^{es} Vêpres, Ant. à Bénéd. et à Magnif., puis Oraison comme aux I^{res} Vêpres, p. 185.

Puis on fait Mémoire de la Férie.

*Ô Marie conçue sans péché,
priez pour nous qui avons recours à vous!*

Les 20 premières pages de ce PDF donne un aperçu de la qualité, *bonne ou mauvaise*, de l'édition papier. La qualité dépend du livre original dont nous nous sommes servi pour produire le fac-similé (*texte numérisé*).

Il est possible de commander l'édition papier à prix abordable en visitant le site :

canadienfrancais.org

Plusieurs autres livres sont également disponibles sur le même site, toujours à prix abordable.

Cet ouvrage est dans le domaine public.

Année 2020
canadienfrancais.org